

1251 M-22536-0-0
BIBLIOTHEQUE MUNICIPAL
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.

LA TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXIII - No 37
Montréal, mercredi
le 22 novembre 1961

**Le problème de
base demeure
inchangé sur
nos fermes.**

Page 2

**Ce jour là ...
... au Vermont**

Page 7

**Cette intégration
dans les
oignons ...**

Page 20



*Au Nouveau-Brunswick... un jeune orignal dans son habitat naturel : la grande forêt.
(Photo: Courtoisie "Les Chemins de fer nationaux")*

**Quand l'agriculture sert
à l'exploitation des gens!**

VOIR PAGE 3



**VOS BETES
A POILS**

**VOS BETES
A PLUMES**

par le
Dr R. POIRIER,
agronome
professeur
au collège
Macdonald

Sur la majorité de nos fermes problème de base inchangé

J'assistais récemment à une assemblée d'éleveurs dans le comté de Nicolet. C'est la troisième année consécutive que je suis invité à participer à de telles assemblées dans la même région. Il ressort de la discussion générale que la situation n'a pas sensiblement changé pour nos cultivateurs en trois ans. Je crois que l'on peut résumer le problème de base de la plupart des cultivateurs de la façon suivante. Ils sont intéressés et ils ont les facilités nécessaires pour une seule production agricole, celle du lait qu'ils vendent à la fabrique. Ils obtiennent un peu moins que \$3.00 le cent livres pour ce produit. En supposant qu'ils leur faut un revenu brut d'au moins \$6,000.00 pour vivre et faire vivre une famille, ceci équivaut à environ 200,000 livres de lait à produire par année. S'ils avaient des laitières qui produisaient en moyenne 10,000 livres de lait par année, ceci équivaudrait à un troupeau de 20 vaches en production en tout temps.

Il semble qu'une bonne proportion de nos cultivateurs possèdent actuellement assez de terrain pour nourrir un troupeau correspondant à 20 laitières à condition, comme de raison, que la production végétale sur la ferme soit organisée sur une base logique et efficace. Il y a des améliorations très notables à accomplir dans ce domaine et elles sont aussi importantes que les améliorations à apporter du côté des animaux.

Quand on demande à nos cultivateurs d'estimer la moyenne de production annuelle de leurs laitières, ils hésitent longtemps avant de nous donner une réponse. Voici une première anomalie puisqu'il faudrait qu'ils gardent assez de records pour nous donner immédiatement ce chiffre de base. Le premier pas vers une amélioration future est de connaître d'abord où on en est. Après un certain moment de discussion, on arrive ordinairement à estimer que la moyenne annuelle de production est entre 6,000 et 7,000 livres de lait par vache sur la majorité des fermes. Ce chiffre qui correspond à la réalité change un peu nos calculs du début. Tout d'abord, pour produire 200,000 livres de lait, il faut maintenant 30 vaches en production. Ajoutons immédiatement que le revenu net à tirer de 30 vaches est considérablement inférieur à celui fourni par 20 vaches qui produisent la même quantité de lait. Ceci se comprend facilement. Trente vaches ont besoin de plus d'espace, de plus d'équipement et de plus de travail. La quantité de nourriture totale requise pour produire la même quantité de lait est aussi considérablement plus élevée, puisqu'une bonne partie de la nourriture est uniquement employée pour maintenir la vie de la vache et ne concourt pas à la production du lait.

On est donc placé devant le problème suivant. On n'a pas assez de terre pour produire le pâturage et le foin nécessaires pour un tel troupeau de 30 laitières. On n'a pas le main-d'œuvre supplémentaire requise et on continue à travailler plus qu'il ne faut pour se trouver des revenus additionnels. On se lance parfois dans des productions secondaires comme le porc ou l'aviculture, mais on n'est pas installé assez bien pour produire à un prix compétitif ou on n'arrive pas à passer à travers les périodes de bas prix qui reviennent à intervalles fréquents dans ces productions.

On essaie parfois de se trouver du travail additionnel en dehors de la ferme comme menuisier, comme bûcheron ou sur les chemins. Une telle pratique est le signe certain d'une baisse additionnelle dans les revenus de la ferme qui devient de plus en plus délaissée.

Il existe une réponse possible à ce problème de base, mais malheureusement elle n'est pas simple à expliquer, et encore beaucoup moins facile à traduire dans la pratique de tous les jours. Je reviendrai la semaine prochaine pour énoncer certains éléments majeurs de cette solution.

CHARRUES A NEIGE

14 modèles
"V" et "One Way"

pour

**CAMIONS et
TRACTEURS**
Ailes de côté

Systèmes hydrauliques



LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

Tél. PL. 2-5588 — Victoriaville, P.Q.

La Terre
FONDEE EN 1929

Propriété de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.

SECRETAIRE DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00



Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

L'ACTUALITÉ

en quelques lignes
en quelques lignes
en quelques lignes

Journées d'étude dans les chantiers du Saguenay

Chaque année, la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay organise des études dans les chantiers coopératifs et les syndicats coopératifs de l'U.C.C. de cette région. Les études portent sur la coopération dans un chantier coopératif, son administration, les politiques forestières de l'U.C.C., etc. Déjà, sept chantiers ont été visités et tous les bûcherons coopérateurs se sont montrés très intéressés. L'organisation de ces journées d'étude se fera d'ici peu dans les autres chantiers. M. André Thiberge, de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, est responsable de l'organisation des cours.

Semaine de Sécurité routière du 1er au 7 déc.

La semaine de sécurité routière est une campagne annuelle dont le but est de promouvoir la sécurité routière. Elle aura lieu cette année, au Canada, du 1er au 7 décembre inclusivement. Etablie depuis 1956, elle est la seule campagne d'application uniquement canadienne qui soit endossée par le Conseil canadien de la sécurité routière. Donc, prudence au volant durant cette semaine et toutes les autres!

Soirée récréative U.C.C. à St-Paul d'Abbotsford

● L'U.C.C. de St-Paul d'Abbotsford organise une grande Soirée du Bon vieux Temps à l'occasion de la Sainte-Catherine, dimanche le 26 novembre à 8 hres p.m. Cette soirée aura lieu à la Salle Idéale, chemin St-Paul, avec le fameux orchestre "Les Gais Chevaliers de St-Jean".

Il y aura de la tire gratuitement pour tous. Aux intermissions, quelques talents locaux seront en vedette, gigueurs, chanteurs, etc... Aussi des prix de présence de la gaieté. Tous sont invités!

Canadien élu président d'une commission - FAO

Le sous-ministre de l'Agriculture du Canada, M. S.C. Barry, a été élu à la présidence de l'une des trois Commissions de la FAO (Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture aux Nations-Unies), soit la Commission char-

GARE AUX EXPLOITEURS

Certains exploiters utilisent le nom de la TERRE DE CHEZ NOUS pour leurrer les cultivateurs et leur faire croire qu'ils sont les gagnants d'un soi-disant gros lot de \$1400 en marchandises de toutes sortes ou autres trucs du genre. Nous mettons nos lecteurs en garde contre ce genre d'exploitation. La TERRE DE CHEZ NOUS n'a autorisé personne à organiser un tel concours. La TCN ne participe à aucun tirage de la sorte, ni d'aucun genre.

Aux dernières nouvelles, un de ces personnages se promènerait dans le comté de Montcalm et particulièrement dans les environs de Saint-Esprit. S.V.P. soyez sur vos gardes, votre journal ne donne pas de gros lot! Ne fait pas de tirage quelconque! Sa valeur propre suffit aux abonnés sérieux!

LA DIRECTION

gée d'étudier les travaux présents et futurs de l'Organisation ainsi que les crédits budgétaires visant à défrayer le programme de la FAO au cours des deux années à venir.

Chiffre d'affaires de \$80,000 au S.C. de St-Félix

● Le syndicat coopératif agricole de St-Félix d'Otis a augmenté ses ventes de \$8,000 au cours du dernier exercice financier pour réaliser un chiffre d'affaires global de \$80,000. Le trop-perçu net de \$2,800, a été voté au fonds de réserve, selon le vœu de l'assemblée générale. Ainsi, après 12 ans d'opération, ce syndicat coopératif a presque triplé son chiffre d'affaires, ce qui est tout à l'honneur des cultivateurs de cette paroisse. Trois nouveaux directeurs ont été élus au conseil d'administration. Il s'agit de MM. Léopold Thibault, Victor Boudreault et Henri Simard. M. Gustave Claveau a été réélu. MM. Gérard Boudreault, Louis Bolduc et G.H. Simard n'étaient pas sortant de charge. Au conseil de surveillance, M. E. Boudreault a été réélu tandis que M. C.E. Simard a été élu en remplacement de M. Henri Simard, sortant de charge. M. J.J. Boies demeure en fonction.

A la coopérative de St-François de Sales

● Le syndicat coopératif agricole de St-François de Sales vient de terminer son année financière avec un chiffre d'affaires global de \$71,000. Le trop-perçu net de l'exercice a été versé au fonds de

réserve. L'actif s'est soldé avec un montant de \$32,500. Les élections au conseil d'administration n'apportèrent aucun changement. M. Lucien Ouimet, président, a été réélu de même que MM. Raoul Gauthier et Jacques Blanchette. MM. S. Simard, R. Girard, E.L. Girard, et G. Gagnon n'étaient pas sortant de charge. Au conseil de surveillance, M. J. Harvey a été réélu. Les autres sont MM. François Verreault et A. Tremblay.

VACANCES de SKI à la

SAPINIÈRE

Hôtel de 60 chambres, motel de luxe, réputé pour sa cuisine, sa cave à vin et son nouveau bar-salon.

SPECIAL: \$73.00
SEMAINE DE SKI

(du 8 janvier au 1er avril 1962)

École de ski Raymond Lemeret

5 jours de leçons avec usage du télébar, 6 jours à l'hôtel (chambre et repas).

RÉSERVATIONS:
MONTREAL UN. 6-8262

Je désire recevoir des renseignements supplémentaires sur:
La Sapinière, Val David, P.Q.
☐ Votre dépliant en couleur
☐ Sur les voyages de noces
☐ Sur les réceptions, les réunions de groupe, les congrès.

NOM:

ADRESSE:

ENDROIT:

Fédération de l'U.C.C. de St-Jean

Campagne de recrutement du 26 novembre au 2 décembre

"Si l'U.C.C. a la puissance, les cultivateurs auront la protection et la prospérité."

C'est, convaincus de cette vérité, que tous les recruteurs iront présenter l'U.C.C. à leurs co-professionnels de l'agriculture lors de la campagne de recrutement de la Fédération de l'U.C.C. de St-Jean du 26 novembre au 2 décembre.

Chaque paroisse du diocèse a mis sur pied un groupe imposant de recruteurs qui ont étudié la campagne et se sont documentés sur l'U.C.C. et ses réalisations.

Ainsi du 26 novembre au 2 décembre chaque cultivateur sera visité et sollicité de donner à son Union la puissance afin de recevoir en retour la protection et la prospérité.

En effet, l'U.C.C. sera puissante dans la mesure où tous les cultivateurs l'appuieront, conscients de se donner les moyens de faire de leur profession une profession économiquement rentable.

Si les cultivateurs du diocèse de St-Jean comprennent cette vérité, ils appuieront certainement leur U.C.C. à l'occasion de la campagne de recrutement de leur fédération diocésaine.

Maison Fondée en 1826

CHEMINEAUD



BRANDY
Super-Fin
★★★★★

La fabrication et le mélange de ce Brandy se sont effectués sous la surveillance directe de

CHEMINEAUD FRÈRES

PARIS, FRANCE

par

MAISON CHEMINEAUD LTÉE, MONTRÉAL, QUÉBEC

Quand l'agriculture sert à l'exploitation des gens!

La ronde 1961 des expositions dites agricoles est terminée. La plupart des régions et même nombre de localités de la province ont eu leur tour. Qu'il s'agisse des expositions locales, régionales, spécialisées (de chevaux par exemple) sans parler de la provinciale, le Québec a été largement couvert au cours des derniers mois. C'est devenu quasi un mouvement perpétuel tant en ce qui a trait au rythme qu'à la nature de ces événements! Que vaut dans l'ensemble cette initiative? On doit maintenant se poser la question puisque ce n'est pas avant plusieurs mois que la ronde recommencera même si pour certains groupements ou gens, c'est à peu près l'unique préoccupation 12 mois par année.

L'un des buts des expos devrait être de reconnaître et de récompenser les mérites de cultivateurs particulièrement marquants. On ne l'atteint sûrement pas lorsque à peu près tous les meilleurs classements sont attribués à des institutions publiques ou semi-privées (écoles, hôpitaux, compagnies, etc.) comme cela se produit dans nombre d'expositions. Bien au contraire, les cultivateurs qui ont des produits de qualité peuvent alors décider de s'abstenir de participer à cause de la différence énorme dans les moyens dont disposent ces concurrents. Il peut même en résulter qu'on en soit réduit à décerner honneurs et prix à des exhibits d'aucun mérite, tout simplement parce qu'il faut à tout prix les distribuer!

L'information ou l'éducation technique du cultivateur lui-même pourrait être un autre objectif. Mais précisément à cause des raisons mentionnées plus haut, le cultivateur susceptible de tirer un profit personnel d'une visite de l'expo s'abstient ou au moins demeure sur une réserve qui frise la défensive. L'exemple du "gentleman farmer" ne lui semble d'aucune utilité puisque son propre cas est tout différent tandis que assez souvent d'autres exemples offerts sont loin d'être à suivre. Encore ici on se trouve donc à frapper à peu près complètement à côté de la cible.

On ne manque pas de faire valoir la valeur des expositions comme occasions exceptionnelles de promouvoir la cause de l'agriculture auprès de l'ensemble de la population d'une localité ou d'une région donnée. En théorie, ce pourrait être vrai. Qu'en est-il au juste en pratique? Qu'on établisse le pourcentage de gens en dehors de l'agriculture qui visitent les exhibits agricoles, ne serait-ce que de façon très sommaire, et on sera sans doute renversé des résultats! Ou si on veut faire une expérience encore plus poussée et vraiment honnête, qu'on organise une grande exposition agricole sans absolument aucune autre attraction extérieure et on pourra alors juger de l'intérêt véritable suscité chez l'ensemble de la population.

Car en scrutant de façon objective et complète le problème, il faut bien se poser la question de fond: resterait-il encore beaucoup d'expositions dites agricoles si on éliminait complètement les "shows" qui les accompagnent fatalement et depuis très longtemps? Les fameux "shows" en question ne seraient-ils pas devenus le mobile principal, la raison d'être majeure de ces événements, la partie agricole étant reléguée en fait dans l'ordre des prétextes?...

Il se glisse peut-être certaines exceptions. On doit reconnaître les efforts qui se poursuivent en vue de tenter d'améliorer la situation. Mais dans l'ensemble, enregistre-t-on des progrès ou continue-t-on à reculer? Les principaux sinon uniques bénéficiaires de nos expositions dites agricoles ne sont-ils pas des gens qui se moquent éperdument de l'agriculture? Assez souvent des étrangers qui vivent grassement de l'exploitation de nos gens, au nom de l'agriculture, dont ils se fichent d'ailleurs comme de leur première chemise?...

Ce serait d'autant plus grave que des efforts considérables et des sommes appréciables destinées à l'agriculture sont consacrés à ces expos. Ainsi, au cours de la dernière saison, on aurait augmenté les octrois à certaines expos alors que les budgets destinés à l'agriculture seraient déjà insuffisants. Nombre de techniciens agricoles y consacrent des journées et des journées entières tandis qu'on se plaint d'une rareté grave de ce côté. Le gouvernement par ses fonds et ses employés ne peut en aucune façon se faire le complice de ce qui devient de plus en plus une exploitation de la population au nom de la classe agricole. Ainsi que nous l'écrivions, il y a quelques années, le jugement pourrait être terriblement sévère si on établissait le coût réel en efforts, en temps et en argent de toutes nos expositions dites agricoles en regard de leurs résultats valables pour le cultivateur.

Il est grand temps d'entreprendre un examen de conscience général et complet sur ce sujet. Ce ne sont pas quelques réformes ou améliorations mineures si recommandables soient-elles qui permettront de rétablir la situation. Des catastrophes sur une jambe de bois donnent toujours les mêmes résultats! C'est la formule elle-même ou toute la structure de nos expositions dites agricoles qui doit être complètement repensée et changée du tout au tout. Un point de départ tout à fait nouveau s'impose si on veut que les objectifs essentiels, l'éducation des cultivateurs, la reconnaissance des plus méritants parmi eux et la promotion de l'agriculture puissent être atteints.

Paul-Henri LAVOIE

COUPS D'OEIL SUR DEMAIN

Comme elles se dégagent des rapports de la Conférence agricole fédérale-provinciale d'Ottawa, les perspectives agricoles pour l'année qui vient se révèlent plutôt imprécises. Du côté industriel la situation économique dans le monde présente certains signes de redressement alors que d'autres signes sont peu encourageants, tel la continuation du chômage, par exemple. Au Canada plus particulièrement, on note un raffermissement de l'activité économique dans son ensemble, mais rien n'indique qu'il se manifeste un progrès sensible au sein de l'économie agricole proprement dite. Le mieux qu'on puisse espérer en ce domaine est un pro-

premier semestre de 1962 et que les prix accusent une baisse saisonnière plus marquée que pour les premiers mois de 1961. Il se peut que la production de viande de volaille augmente quelque peu, mais le rythme de la hausse sera moins rapide qu'en 1961. On s'attend à une légère augmentation de la production de lait en 1962.

Prévisions laitières

On s'attend qu'en 1962 il y aura une autre légère baisse dans les ventes, par habitant, de lait nature, mais que l'accroissement de la population canadienne fera plus que la compenser. Les ventes de lait nature en 1962 s'élè-

par D.-E. GRANDPRÉ

longement de l'activité économique des dernières années.

Le rapport officiel à ce sujet se limite à exposer les constatations et commentaires qui suivent.

En raison de la baisse de la production des céréales dans les provinces des Prairies en 1961, on s'attend que l'indice du volume physique de production de toutes les denrées agricoles diminue de 25 p. 100 environ. Cependant, on estime que l'ensemble des revenus que les agriculteurs ont retirés de la vente des produits agricoles sera aussi élevé en 1961 qu'en 1960 malgré la sécheresse qui a sévi dans les provinces des Prairies. Au cours des sept premiers mois de 1961, les ventes de blé ont été légèrement plus fortes que les ventes de la période correspondante de 1960.

Revenus des céréales

Les faibles récoltes dans l'Ouest en 1961 contribueront à diminuer le revenu en espèce provenant des céréales pour le premier semestre de 1962. Les réserves de blé ne suffiront pas à maintenir le rythme de livraison établi dans la période janvier-juin 1961, et la vente de céréales secondaires sera grandement amoindrie. Si les récoltes de céréales atteignent le niveau moyen des dix dernières années en 1962, il devrait y avoir alors assez de blé pour contre-balancer les livraisons moins importantes du printemps ainsi que pour maintenir les ventes de l'automne au niveau de 1961. Les réserves d'orge devraient être à peu près suffisantes mais les quantités d'avoine qui seront mises sur le marché seront limitées.

Revenus du bétail

Les ventes de bétail de l'Ouest devraient être un peu moins abondantes en 1962 à la suite de ventes nombreuses qui ont été effectuées dans cette région en 1961. Une température plus clémente et des conditions de pâturage plus favorables en 1962 qu'en 1961 dans l'Ouest canadien devraient contribuer à favoriser un surplus de bétail. D'autre part, si la sécheresse continue, les agriculteurs pourraient être forcés de diminuer leurs troupeaux.

Au cours du premier semestre de 1962, il se peut que les ventes de porcs dépassent les ventes de la période correspondante de 1961, mais les prix semblent être légèrement moins élevés. Les prix plus bas pour les porcs ainsi que le coût plus élevé de la nourriture amèneront probablement une diminution des portées au cours de la première moitié de 1962, et par conséquent, une baisse des ventes d'automne.

Produits avicoles

On prévoit que la production des oeufs s'accroîtra au cours du

veront, est-il estimé, à 5.9 milliards de livres, soit une augmentation de 100 millions de livres ou de 1.7 p. 100 sur celles de 1961.

Comparativement à 1961, de légères baisses sont prévues dans l'utilisation du lait destiné au beurre de ferme et à la consommation dans les exploitations agricoles. On croit qu'elles seront toutefois compensées par les quantités légèrement accrues de lait destiné à l'alimentation des animaux et à la fabrication de la crème glacée ainsi que du fromage autre que le Cheddar.

Très peu de changements sont anticipés pour 1962 quant à l'utilisation du lait pour les produits concentrés du lait entier. Une augmentation de quelque 3 p. 100, en grande partie attribuable à la plus forte demande qu'a entraînée l'accroissement de la population, est prévue dans la fabrication de lait entier évaporé. On ne s'attend pas à beaucoup de changements dans la fabrication d'autres produits de lait entier en 1962.

Il est probable que la production de fromage Cheddar sera légèrement plus considérable en 1962 qu'en 1961.

Céréales de provende

Après un certain nombre d'années d'abondance, au regard du nombre d'animaux, les approvisionnements de céréales fourragères de la campagne agricole de 1960-61 sont les plus pauvres depuis la saison de 1950-51. Afin d'en calculer le chiffre net des approvisionnements, on a converti les approvisionnements canadiens (sans le blé) en tonnage global et les importations éventuelles ont été ajoutées afin d'en arriver à une estimation des approvisionnements bruts disponibles pour la saison. Sont soustraites les quantités nécessaires aux semences canadiennes, à la consommation humaine et aux fins non alimentaires de même que les exportations prévues. Aucune estimation n'est faite du report à la fin de la saison actuelle.

Les approvisionnements

Ainsi établis, les approvisionnements bruts de céréales fourragères sont évalués à 16,100,000 tonnes, une diminution d'un cinquième environ tant sur les 20,200,000 tonnes de l'année dernière que sur la moyenne décennale (1950-1951 — 1959-1960) de 20,300,000 tonnes. Cette quantité est la plus faible depuis la saison de 1950-1951 lorsque les approvisionnements bruts avaient été de 14,700,000 tonnes. Le nombre d'unités animales consommatrices de grain avait augmenté de 5 p. 100 le 1er juin au regard d'il y a un an de sorte que les approvisionnements bruts par unité sont de 0.94 tonne au regard de 1.24 tonne il y a un an et de la moyenne décennale récente de 1.32 tonne.

SOUVENIRS DE MON CURÉ

A côté de sa vieille

Ti-Jean est là, depuis 50 ans, à côté de son épouse qui l'avait précédé au cimetière. Que reste-t-il de ces deux vieux époux qui ont trouvé du bonheur à mêler leurs sueurs et leurs larmes... et leurs sous... ?

Creusons un peu, sous la croix qui veille toujours : deux tombes, encore solides; dans l'une, une paire de bottines de boeuf... quelques grains de chapellet... un peu de poussière, dans l'autre, l'anneau que Ti-Jean a passé dans le doigt de sa dulcinée, il y a 100 ans, et un chignon de cheveux.

Ne soufflons pas trop fort, car, dans cette poussière, il y a un germe de résurrection; laissons le jonc, là; Ti-Jean en aura besoin, au matin des noces éternelles.

La rançon est payée; il ne reste plus rien du vieil homme; les deux vieux sont parés pour le Grand Jour.

Dans le Ciel

Mais, en attendant, que se passe-t-il, là-haut... ? La mort a-t-elle éteint l'amour conjugal ? La vision béatifique a-t-elle ébloui Ti-Jean, au point qu'il n'a pu reconnaître son épouse ? Ceux que Dieu a unis sur la terre, les a-t-il désunis dans le ciel ?

Je ne le crois pas. Le mariage chrétien est trop grand pour limiter ses avantages aux quelques années de la terre. "L'union qu'il établit entre l'homme et la femme représente l'union mystérieuse que ce divin Sauveur a contractée avec son Eglise." (Exhortation avant le mariage.)

Or, si le Christ, maintenant dans la gloire, appelle à Lui son épouse, l'Eglise militante de la terre : "Vient mon Epouse... viens du Liban, que je te couronne" (Cant. IV-8), pourquoi les époux chrétiens ne pourraient-ils appeler, de leurs vœux, le conjoint de la terre; et, une fois qu'ils l'ont retrouvé, en jouir dans un amour angélique... ?

Dans la même exhortation, on lit encore : "Comme c'est le Saint-Esprit qui unit Jésus-Christ à son Eglise, c'est aussi ce même Esprit qui va descendre à vous, pour vous lier inséparablement l'un à l'autre, en vous unissant plus parfaitement à Dieu." Si leur union à Dieu est un gage de fidélité, l'un pour l'autre, pourquoi seraient-ils séparés, quand ils seront dans le sein même de Dieu ?

La mort ne rompt pas les liens; elle les renforce. Je pense, aujourd'hui, 13 novembre, onzième anniversaire du désastre de l'Obiou, à ces époux : Michaud... Goulet... Ménard, qui m'avaient répété, tant de fois, combien ils avaient été heureux en ménage, au milieu de leurs nombreux enfants, et que leur amour — purifié par de multiples épreuves toujours portées à deux — la flamme n'en était devenue que plus chaude.

Et voici que, revenant du pèlerinage de l'Assomption, la Providence change l'itinéraire. Au lieu du foyer où les attendaient leurs enfants — dans une seconde d'avis — c'est la Maison du Père Eternel. Pour ces époux qui s'aimaient tant ! le ciel aurait-il pu être le ciel, sans elle... sans lui... ?

Dieu, qui a fait le cœur des époux, connaît ses aspirations. Comme il doit apprécier et bénir ce geste d'un cultivateur de ma paroisse : il a perdu sa femme, cet été. Evidemment, c'était une femme dépareillée ! (Bien dommage, mes soeurs, que, dans la plupart des cas, il vous faille mourir pour qu'on dise ça de vous.) Tout avait bien produit, dans le jardin qu'elle avait fait, au printemps. Et voici que, tous les dimanches matin de novembre, je vois arriver son mari, avec un paquet qu'il confie au crieur. Le pauvre homme envoie à sa femme SA plus belle citrouille... SON chou le mieux pommé... hier, c'était une grosse gerbe de poireaux ! Et vous pensez qu'il ne sera pas à côté d'elle, aux noces de l'Agneau... ? Moi, je suis convaincu qu'il va manger de SA soupe.

Message du Ciel

C'est saint Augustin qui fait parler... ou sa mère... ou son épouse (car il en eut une... qu'il aimait). Toutes deux sont parties pour le ciel :

"Ne pleure pas si tu m'aimes. Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est que le Ciel !... Si tu pouvais, d'ici, entendre le chant des anges et me voir au milieu d'eux !... Si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux les horizons et les champs éternels, les nouveaux sentiers où je marche !... Si, un instant, tu pouvais contempler, comme moi, la Beauté devant laquelle toutes les beautés pâlissent !... Quoi ! Tu m'as vue, tu m'as aimée dans le pays des ombres et tu ne pourrais ni me revoir ni m'aimer encore dans le pays des immuables réalités ?... Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens, comme elle a brisé ceux qui m'enchaînaient, et quand, un jour que Dieu connaît et qu'il a fixé, ton âme viendra dans le Ciel où l'a précédée la mienne; ce jour-là, tu reverras celle qui t'aimait... et qui t'aime encore; tu retrouveras son cœur, tu en retrouveras les tendresses épurées.

Essuie tes larmes et ne pleure plus... si tu m'aimes !"

Chers époux, aimez-vous comme le Christ et l'Eglise; et vous vous aimerez éternellement !

Ton Curé

Fédérations de l'UCC DE MONTREAL - ST - JEROME

campagne de
recrutement

du 3 au 9 décembre 1961

Au congrès de la FTQ

M. LEMOINE invité à la séance d'ouverture

Plusieurs invités d'honneur adresseront la parole aux quelque 500 délégués au sixième congrès annuel de la Fédération des travailleurs du Québec, qui s'ouvrira le 23 novembre prochain, en l'hôtel Sheraton - Mont-Royal, à Montréal. Les délégués entendront deux membres du gouvernement Lesage, soit le ministre du travail, M. René Hamel, et le ministre des richesses naturelles, M. René Lévesque.

Le maire Jean Drapeau, de Montréal, et le président du Conseil du travail de Montréal, M. Louis Laberge, souhaiteront la bienvenue aux délégués venus de toutes les régions de la province. Le président du Congrès du travail du Canada, M. Claude Jodoin, transmettra un message des syndiqués canadiens à l'intention des travailleurs du Québec.



M. J.-B. Lemoine,
président général de l'U.C.C.

Le principal orateur invité au congrès de la FTQ est le leader du Nouveau parti démocratique, M. T.C. Douglas, qui s'adressera aux délégués et au grand public, le vendredi 24 novembre. Les dirigeants de deux associations populaires du Québec, M. Jean-Baptiste Lemoine, président de l'Union catholique des cultivateurs, et M. Léo Bérubé, secrétaire du Conseil de la coopération du Québec, participeront à la séance inaugurale.

UN TOUT

Oliver, Cockshutt
et White Motor Co.

Un communiqué conjoint des compagnies White Motor et Cockshutt Farm Equipment Limited annonce que des négociations sont présentement en marche en vue de l'amalgamation des usines d'équipement de ferme de ces deux compagnies.

De plus, on fait remarquer qu'Oliver Corporation est une filiale de White Motor Company et qu'Oliver Corporation est un gros producteur d'équipement de ferme aux États-Unis. Cockshutt Farm Equipment Limited, pour sa part, est une entreprise canadienne qui jouit également d'un fort prestige dans ce domaine.

Les produits Oliver et Cockshutt seront mis séparément sur le marché, comme autrefois par l'entremise des agents actuels. L'usine de Cockshutt à Brantford, Ontario continuera sa production.

Dans cette page :

Le cours à domicile
1961-62 de la T.C.N.
débutera bientôt !

IL PORTERA SUR LES COMITÉS

(comité exécutif, assemblée générale, comité de travail, etc...)

Leur rôle, fonctionnement, administration,
rouages, buts, etc...

L'auteur du cours :

M. Claude RYAN, secrétaire
national de l'action catholique
et ex-président de l'Institut canadien
d'éducation des adultes

SURVEILLEZ CETTE PAGE BIENTOT :

UN COURS DES PLUS INTERESSANTS !

Le sixième congrès annuel de la FTQ s'ouvrira à 10 heures du matin, le jeudi 23 novembre, sous la présidence de M. Roger Provost. Au terme de leurs délibérations, les congressistes éliront un exécutif de cinq membres et un conseil exécutif composé de 15 vice-présidents représentant 9 régions, du Québec et 6 secteurs industriels.

Les résolutions

Au sujet du séparatisme, les délégués seront saisis de deux résolutions, l'une en faveur de ce mouvement, l'autre contre. Une résolution s'oppose à la création d'un réseau d'écoles neutres, mais préconise un système d'éducation qui respecterait la liberté religieuse de chacun tout en satisfaisant les exigences de la majorité catholique.

En matière d'éducation, des résolutions prévoient la gratuité de l'enseignement à tous les paliers, la fréquentation obligatoire jusqu'à 16 ans, ainsi que des allocations familiales jusqu'à 20 ans en faveur des étudiants. Les délégués devront également se prononcer sur l'assurance-santé complète, la création d'une régie des hôpitaux et une demande d'enquête royale sur les prix des produits pharmaceutiques. Il y aura un bon nombre d'autres résolutions qui concernent naturellement le monde ouvrier.

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

QUALITÉ
SUPÉRIEURE
DANS LA FAMEUSE
BOUTEILLE AMBRÉE

BOLS

V.O. GENEVER GIN

- Le célèbre gin genre hollandais
- Distillé 4 fois
- En vente partout

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA



nouvelles

DE LA 11^h HEURE

OTTAWA : conférence fédérale-provinciale

L'événement agricole de la semaine en cours est sans contredit la conférence fédérale-provinciale d'Ottawa. Il ne semble pas y avoir de développements sensationnels à l'horizon; par ailleurs, la situation critique de l'agriculture pourrait bien y attirer de fortes délégations et donner lieu à de non moins fortes déclarations en certains domaines.

OEUF : nouvelle baisse A moyens

La grande majorité des marchés aux oeufs à travers le pays ont affiché un ton encourageant pour les catégories A gros et petits — gains variant de 1 à 4 cents la douzaine aux producteurs; comme exception, le marché d'Edmonton où les A gros ont subi un recul de 2 à 5 cents. Les A moyens ont toutefois continué leur baisse de la semaine précédente — de 1 à 5 c. à plusieurs endroits des Prairies et à la plupart des marchés du Québec et de l'Ontario. Chez les autres catégories, peu de changements notables.

Ventes au comptant, sur place, des oeufs classés, chez les A gros : A Toronto, gain de 1 c. la douzaine ou 56 c. en fermeture; à Montréal, gains de 1 à 2 c. ou 56-59c. en fermeture. Aux deux endroits, par contre, baisse de 1 à 2 c. la douzaine de A moyens. Aux deux endroits également, demande allant de soutenue à bonne pour A gros et moyens. Moins favorable chez les A moyens mais, fait-on observer, le marché réagissait plus vite cette semaine au fléchissement des prix.

OEUF NON CLASSES : variations limitées à 1c

Au marché des oeufs offerts non classés, on observait la semaine dernière une tendance identique à celle des oeufs classés, mais les prix au producteur se sont limités la plupart du temps à une variation de 1c. — 1c. en plus pour A gros et 1c. en moins pour A moyens, les A petits demeurant inchangés à plusieurs endroits.

Ottawa : A gros, 53c.; A moyens, 42c.; A petits, 38c.; B, 38c.; C, 21c.

Trois-Rivières, même ordre des catégories : 52c.; 41c.; 37c.; 39c.; 22c.

Moncton (N.-B.) : 57c.; 52c.; 27c.; 39c.; 20.

VOLAILLE : abondance de poulets de grill

On ne signale que des révisions mineures au cours de la semaine dernière dans les prix de la viande de volaille sur les divers marchés canadiens dont la plus importante à Montréal : un gain de 1/2 à 1c. chez les poulets de grill et autres de type léger, offerts vivants. Le contraire s'est produit à Toronto qui accusait une baisse de 1c. pour les mêmes classes de poulets. Prix des poulets à griller et à frire : Montréal, 15 1/2-16 1/2c. Toronto : 13-14c.

Le tableau d'ensemble tend à demeurer le même d'une semaine à l'autre : gros arrivages de dindons dans les provinces des Prairies; forts arrivages de poulets de grill, mais bonne allure de ce dernier marché, sur les principaux marchés du Québec et de l'Ontario.

PORCS : gains de 50c-1.00 dans l'ensemble

La semaine dernière les prix du porc ont accentué leur faible hausse de la semaine précédente à tous les marchés canadiens, les gains variant cette fois de 50c. à \$1 les 100 livres. Les porcs de catégorie A : à Toronto, \$27.55-\$28.80; à Montréal, avance de 50-85c. — \$27.50-\$28.60. Ailleurs au pays, gains de 50c. à Winnipeg, de 60c. à Calgary, de 35c. à Edmonton, et de \$1 à Saskatoon. Hull, \$27.50-\$28. Princeville et Québec, \$27.50.

VEAUX : offre réduite, prix soutenus

Offre fort limitée de veaux de bonne qualité la semaine dernière avec quelque gain dans les prix à Toronto : \$29-\$33, quelques-uns d'excellente qualité écoulés à \$35. Prix soutenus à Montréal — \$29-\$32 — de même qu'à Winnipeg et Edmonton.

AGNEAUX : regain de 65 c. à Toronto

Les "bons" agneaux accusaient la semaine dernière un marché soutenu à travers le pays, avec gains occasionnels de 65 c. à Toronto, le gros des ventes de cette catégorie se faisant à \$20 les 100 livres; Montréal, prix inchangés à \$19.35-\$19.50, les lots mélangés se vendant à \$19. Prix également inchangés à Winnipeg : \$17.

BOVINS : demande active, bons bouillons

Arrivages en régression la semaine dernière chez les bovins — de 4,000 têtes par rapport à la semaine antérieure; au total, 34,000 têtes. Il y avait toutefois augmentation de 1,500 sur les marchés de l'Est, la baisse totale dans l'Ouest étant d'environ 5,500.

Demande très active pour les sujets d'abattage de bonne qualité, les "bons" bouillons et les "bonnes" génisses accusant une hausse de prix variant de 50c. à \$1 les 100 livres. Vaches et taureaux, marché ferme et prix variant de stables à supérieurs de \$1.00.

BOVINS D'ENGRAIS : très bonne demande partout pour sujets de qualité avec gains occasionnels de \$1 dans les prix.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 29,551 têtes dont 2,097 comme bovins d'abattage immédiat et 27,454 comme bovins d'embouche ou à finir.

PREMIERE CONVENTION AVEC FRASER CO. LTD.

Les Offices de Producteurs de Bois de Rimouski-Témiscouata et Matapédia viennent de négocier une première convention pour la saison 1961-62 directement avec la Compagnie Fraser d'Edmundston, N.B.

En vertu de cette convention, la Compagnie achètera au moins 12,000 cordes de sapin et épinette brute, qui seront livrées par les agents-acheteurs locaux, à la tête du Lac Témiscouata à Cabano, P.Q., ou encore dans la Rivière Matapédia ou Restigouche.

Lors des négociations, l'Office des Producteurs de Bois de Rimouski-Témiscouata a obtenu un gain de \$1.00 la corde sur les prix de l'an dernier. Toutefois, l'augmentation sera d'environ \$2.50 la corde pour les producteurs, par suite du changement des postes de livraison. L'an dernier, la production devait être livrée à Edmundston, tandis que cette année la Compagnie a ouvert deux postes de livraison à Cabano.

Pour en arriver à cette entente, deux séances de négociations furent nécessaires. La première rencontre eut lieu le 27

octobre à Atholville, N.B., tandis que la seconde eut lieu à Edmundston, le 3 novembre 1961. Rappelons ici, que trois Offices négocièrent en même temps avec la Compagnie, soit celui de Gaspé, de Rimouski-Matapédia et Rimouski-Témiscouata. M. Samuel Audette, régisseur des Produits Forestiers à l'Office des Marchés, a dirigé les négociations lors de la première séance de négociations.

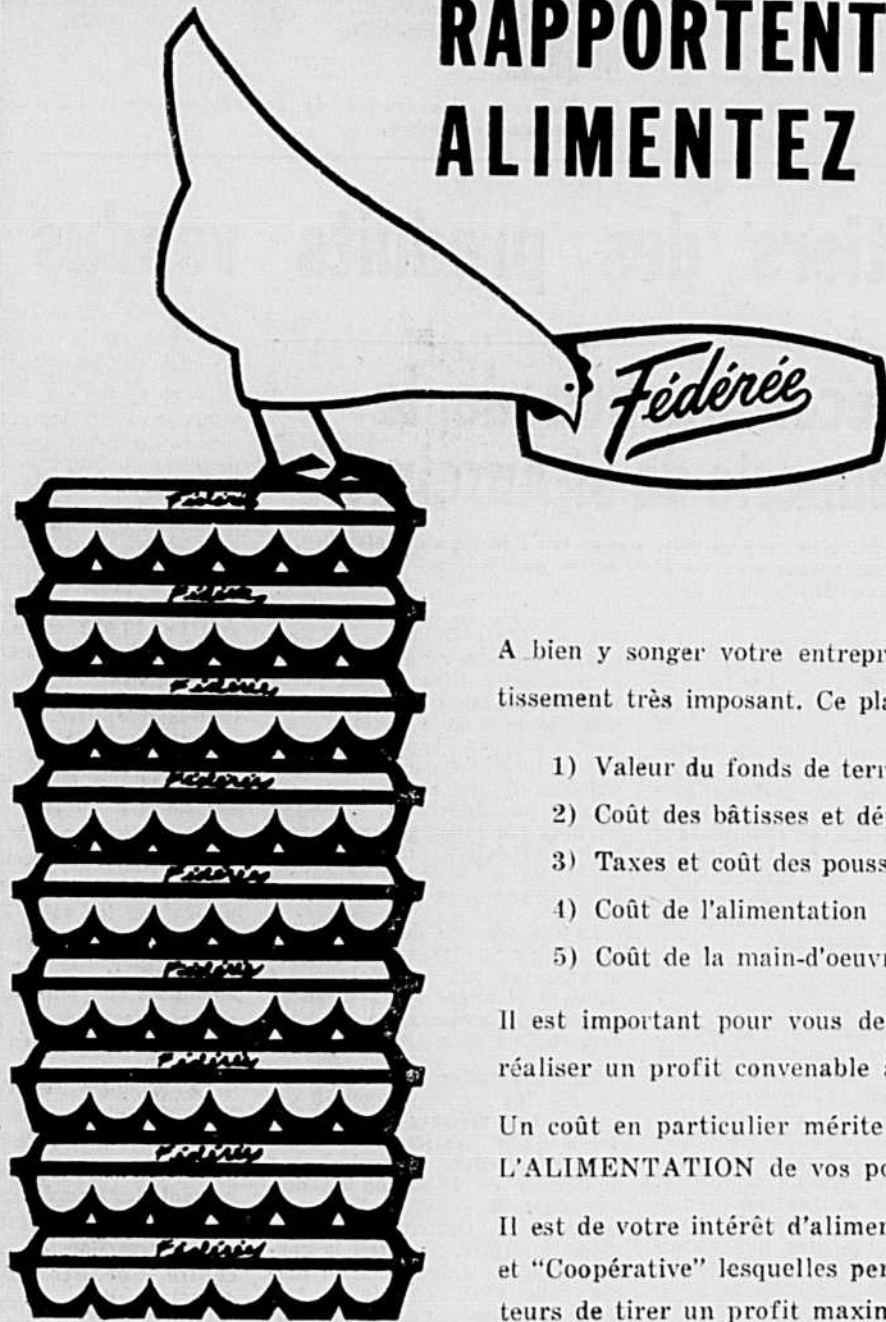
Concernant Rimouski-Matapédia, la Compagnie a accepté d'acheter un minimum de 4000 cordes, tout en acceptant la dernière proposition de l'Office, pour une augmentation de \$1.00 la corde.

Les négociations, avec les agents-acheteurs locaux qui détiennent des contrats avec la Compagnie, ont débuté avec les Offices concernés, et tout laisse croire à une solution prochaine.

Les délibérations se sont déroulées de façon harmonieuse de part et d'autre. On a publié la semaine dernière les photos prises lors de la signature des conventions.

(Comm.)

ASSUREZ-VOUS QUE VOS PONDEUSES RAPPORTENT DAVANTAGE ALIMENTEZ AVEC



A bien y songer votre entreprise avicole représente un investissement très imposant. Ce placement est formé comme suit :

- 1) Valeur du fonds de terre
- 2) Coût des bâtisses et dépréciation
- 3) Taxes et coût des poussins
- 4) Coût de l'alimentation
- 5) Coût de la main-d'oeuvre

Il est important pour vous de couvrir toutes ces dépenses et réaliser un profit convenable à la fin de l'année.

Un coût en particulier mérite le meilleur de votre attention, L'ALIMENTATION de vos pondeuses.

Il est de votre intérêt d'alimenter avec les moulées "Fédérée" et "Coopérative" lesquelles permettent à des milliers d'aviculteurs de tirer un profit maximum de leurs pondeuses.

Souvenez-vous qu'en achetant vos moulées à votre Coopérative, vous achetez chez-vous !

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain — 1055 ouest, Boul. Crémazie — C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.



LE MERITE COOPÉRATIF A M. ALPHONSE PELLETIER

M. Alphonse Pelletier, gérant de la Coopérative Agricole de St-Pamphile a été décoré de l'Ordre du Mérite Coopératif lors du récent congrès des coopérateurs. Voici en quels termes on a résumé sa carrière et ses mérites lors de la remise de sa décoration.

A St-Pamphile, comté de l'Islet, existent deux coopératives — la Société Coopérative Agricole de Beurrerie et le Syndicat Coopératif — qui respectivement depuis 1939 et 1943 ont connu sous l'habile gérance de M. Pelletier des résultats vraiment magnifiques.

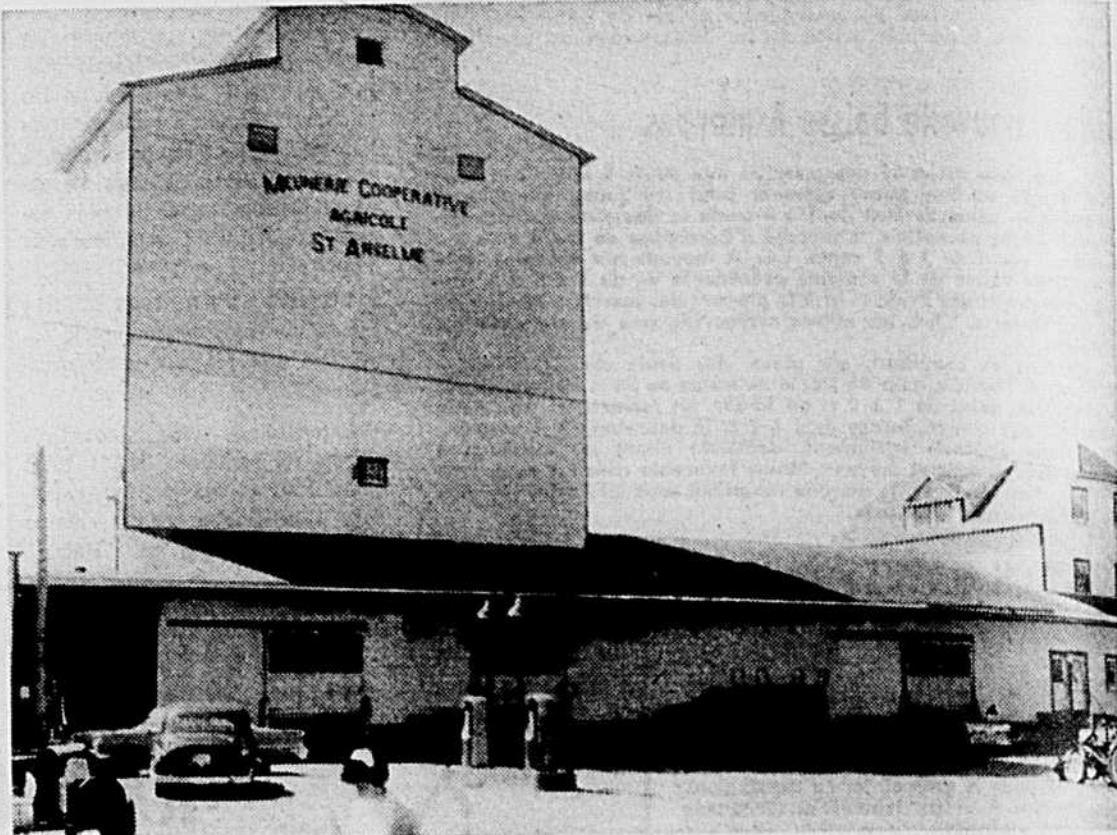
Ces deux coopératives, par un arrangement de circonstances peu fréquent, n'ont pratiquement jamais connu de problème en matière de finance. Par ailleurs, ces deux coopératives ont toujours affiché aussi un coût d'opération fort réduit.

On dit souvent que le gérant est la cheville ouvrière, l'homme-clé dans une coopérative. Dans le cas des entreprises de

la province furent organisées à l'intention des gérants de coopératives de consommation, M. Pelletier y participa et fit bénéficier ses confrères de ses conseils... qu'il leur servait, d'ailleurs, avec beaucoup d'humour.

Il a favorablement influencé également, à titre de conseiller, le développement des coopératives de consommation dans la région de Ste-Anne-de-la-Pocatière, en compagnie du regretté Marc Chouinard, de St-Jean-Port-Joli.

Ajoutons que les co-paroissiens de M. Pelletier le tiennent en très haute estime et l'ont élu à leur commission scolaire ainsi qu'à la présidence de plusieurs associations locales.



La Meunerie Coopérative de St-Anselme quelques jours avant le feu qui l'a détruite partiellement en fin de septembre.



L'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture, décore M. Alphonse Pelletier de l'Ordre du Mérite Coopératif.

l'excellence de celles qui opèrent à St-Pamphile, ou pourrait parodier le Churchill du temps de guerre et s'exclamer en songeant à M. Pelletier: "Quelle cheville!... Quelle clé!"...

Au niveau de la Fédération des Magasins CO-OP, on eut l'avantage aussi de bénéficier des qualités d'administrateur de M. Pelletier. Au cours des dix dernières années celui-ci y servit au bureau de direction et, durant un certain temps aussi, au comité exécutif. Il a contribué largement au développement de cette Centrale et il convient de souligner spécialement que M. Pelletier résolut avec une couple d'autres le financement de la première immobilisation quand la Fédération vint s'installer à Québec.

Il y a une dizaine d'années, quand des tournées d'étude à travers les diverses régions de

Le tiers des produits vendus en coopération

Reconstruction de la Meunerie de St-Anselme

Bien que partiellement détruite par le feu à la fin de septembre, la meunerie coopérative de St-Anselme poursuit ses opérations et sera reconstruite sans délai.

C'est un coup du sort qui, il y a quelques semaines, projetait la Société Coopérative Agricole de St-Anselme sur la scène de l'actualité. En effet, un matin de fin de septembre, une explosion d'origine inconnue alluma un incendie qui devait détruire partiellement l'importante meunerie de cette société et endommager le garage attenant. Une partie de l'entrepôt fut sauvée ainsi que les bureaux de l'administration. On a évalué provisoirement les dégâts à \$200,000.

A la louange des administrateurs, disons qu'ils ne se sont pas laissés abattre par le destin. Des mesures immédiates furent prises pour maintenir le service à la clientèle. La meunerie coopérative de St-Charles de Bellechasse, appelée à la rescousse, accepta de ravitailler temporairement les clients de sa voisine. A la section de l'entrepôt épargnée par les flammes, on fit les réparations urgentes qui permirent d'y installer l'outillage indispensable à la reprise partielle des opérations. Il va sans dire que la reconstruction a été décidée et qu'une meunerie plus efficace et plus moderne s'édifiera sur le site de l'ancienne. Les travaux débiteront incessamment.

Dès la mi-octobre, des plans étaient à l'étude. La célérité avec laquelle les gens de St-Anselme procèdent ne signifie pas qu'ils agissent à l'aveuglette. Au contraire! La future meunerie sera à l'échelle des besoins éventuels des cultivateurs de la région qu'elle dessert. Ces besoins sont établis d'après les conclusions

d'une étude économique du territoire, étude à laquelle des techniciens de la Fédération ont prêté leur concours. Dans l'organisation physique de la meunerie, on mettra à profit l'expérience d'autres entreprises coopératives similaires et les témoignages recueillis lors de visites. L'analyse de tous ces renseignements permettra de déterminer la capacité des silos, le nombre des carrés et l'aménagement de l'usine.

Le financement de l'entreprise ne semble pas poser de problèmes graves aux sociétaires. Le montant récupéré des assurances permettront d'envisager la reconstruction sans appréhension.

La Coopérative de St-Anselme compte 167 membres dont 6 coopératives voisines pour lesquelles elle fabrique les moulées. Ses ventes annuelles sont de l'ordre de 1 million de dollars dont 75% est réalisé avec la meunerie. Outre celle-ci, elle exploite un garage et fait la consignment des animaux. L'an dernier, elle s'est départie de son poste de mirage et de son couvoir dont les locaux ont été loués à la Fédération. Plus récemment, après entente avec la Coopérative de St-Claire, elle abandonnerait l'exploitation de sa beurrerie.

La Coopérative de St-Anselme a été fondée en 1941 et la meunerie incendiée datait de 1949. Son actif est de \$625,000, son passif, de \$315,000. Monsieur Magella Rhéaume gère l'entreprise qui est sous contrat de gestion. Son propagandiste est M. Eugène Laflamme, agronome.

Toutes les régions agricoles du Canada ont des coopératives pour les desservir, écrit M. Vernon Heighton, économiste du ministère de l'Agriculture, dans son rapport sur les progrès du mouvement coopératif en 1960.

L'an dernier, les coopératives de vente, d'achat, de services et de pêches ont enregistré un chiffre d'affaires de 1,407 millions de dollars, soit une augmentation de 3 p. 100 dans un an. Les 1,936 coopératives de vente et d'achat qui ont fait rapport (d'un total de 2,093) ont transigé pour 1,364 millions de dollars d'affaires.

La valeur des produits agricoles vendus en coopération a été de 972 millions de dollars, augmentation de 9 millions. Les coopératives ont écoulé le tiers de tous les produits agricoles passés par les voies du commerce, soit la même proportion que l'an dernier. Les ventes de marchandises et d'outillage agricoles ont augmenté de 30 millions de dollars et atteint 363 millions.

La Coopérative de Québec, l'une des plus vastes entreprises à multiples fins du pays, s'est occupée des ventes, du conditionnement des denrées alimentaires et des fournitures agricoles à 375 coopératives locales affiliées; son chiffre d'affaires, en 1960, fut de 177 millions de dollars près.

Terre-Neuve a accusé une diminution dans ses ventes coopératives de produits agricoles, depuis 25 millions en 1959 jusqu'à 2 millions en 1960. Dans toutes les autres provinces, les coopératives ont accru leur activité.

Pourcentage des produits agricoles vendus par les coopératives: produits laitiers, 27,8; bœufs, 31,5; volailles et œufs, 16,3; laine, 72,4; céréales, 55,5;

fruits et légumes, 22,1; produits de l'érable, 49,2; tabac, 2; miel, 54,1.

Voici l'éventail des ventes par province: Colombie-Britannique, 65,1 millions de dollars; Alberta, 162,5 millions; Saskatchewan, 260 millions; Manitoba, 88,4 millions; Ontario, 184,3 millions; Québec, 115,7 millions; Provinces Maritimes, 20 millions. Les ventes inter-provinciales se sont élevées à environ 75,6 millions de dollars.

Les ventes d'aliments du bétail, de fertilisants et de produits de pulvérisation ont occupé le premier rang parmi les ventes de fournitures et outillage manipulés par les coopératives. Elles se sont élevées à 116 millions de dollars. Les ventes de produits alimentaires suivent avec 101 millions et, ensuite, les ventes de pétrole et d'accessoires d'automobiles avec 63 millions de dollars.

Il existe 10 coopératives de gros, provinciales et régionales, composées de coopératives locales groupées dans l'International Co-operatives Ltd., qui est l'organisme national d'achat et de fabrication. Les coopératives de gros sont des agences centrales qui s'occupent de la vente des produits agricoles, de l'exploitation de scieries, de raffineries d'huile, de puits de pétrole et de mines de charbon.

La farine et les aliments du bétail ont occupé le premier rang parmi les approvisionnements manipulés par les coopératives de gros, suivis du gaz, de l'huile et des accessoires d'automobiles, puis de la quincaillerie et de la machinerie, en quatrième, et de l'épicerie, en cinquième position.



Ce jour-là... ...au Vermont

avec Wilfrid HEBERT, agronome

Pour une croissance normale

LES PLANTES ONT BESOIN DE 18 ELEMENTS ESSENTIELS

Les recherches poursuivies jusqu'en ces dernières années démontrent, et les hommes de science sont là pour le prouver, que les plantes vertes en général ont besoin pour se nourrir et se développer normalement de 18 éléments chimiques essentiels.

Pour l'étude qui nous intéresse, ces exigences nutritives s'appliquent non seulement aux plantes fourragères, mais principalement aux fruits et légumes qui servent à l'alimentation humaine. Ces éléments que l'on dit essentiels sont donc par ordre d'importance: le carbone, l'oxygène, l'hydrogène, l'azote, le phosphore, le potassium, le calcium, le soufre, le magnésium, le bore, le fer, le cuivre, le manganèse, le zinc, le molybdène, le chlore, le silicium, et le sodium. Les trois derniers cependant ne seraient reconnus essentiels que pour un certain nombre de plantes, tels certains légumes. Ainsi le chlore serait nécessaire à la croissance des tomates, alors que le silicium

et le sodium le seraient pour la betterave de table et la betterave sucrière. Des expérimentateurs américains auraient obtenu des augmentations sensibles dans le rendement des betteraves cultivées en sol minéral par la simple addition de sel de cuisine (chlorure de sodium) à l'engrais chimique.

Deux groupes d'éléments

Selon leur degré d'importance pour la plante et leur suppléance dans le sol, ces éléments sont classés en deux groupes: a) les éléments majeurs, b) et les éléments mineurs (appelés aussi microéléments). Les éléments majeurs comprennent le carbone, l'oxygène, l'hydrogène, l'azote, le phosphore, le potassium, le magnésium, le calcium, et le soufre. Les deux premiers soit le carbone et l'oxygène, proviennent de l'air et forment environ 90% de la nourriture de la plante. Quant à l'hydrogène, l'eau utilisée par la plante en est la source. Tous les autres éléments viennent du sol, si ce n'est l'azote dont une partie est utilisée de l'air par les racines dans le cas des "légumineuses" seulement. Par contre les autres plantes, utilisent l'azote du sol.

Les éléments mineurs formant le deuxième groupe sont: le bore, le fer, le cuivre, le zinc, le manganèse, le molybdène, le chlore, et bien d'autres que les plantes utilisent dans la nature. On les appelle "éléments mineurs", du fait que les plantes n'en absorbent que de petites quantités. La déficience de l'un ou l'autre de ces éléments cause toujours des troubles physiologiques plus ou moins graves, chez la plante, selon le degré de déficience de cet élément dans le sol.

Généralement, c'est dans les sols organiques et les sols à texture sablonneuse que les éléments mineurs manquent le plus. Il y a souvent carence de deux ou plusieurs éléments à la fois. D'où la nécessité de corriger ces déficiences par l'apport d'engrais appropriés pour répondre aux besoins de chaque culture.

Autres éléments mineurs

En plus des éléments essentiels que nous avons énumérés plus haut, les plantes ont besoin aussi d'autres éléments mineurs que l'on ne considère pas essentiels dans la pratique, vu que nous ne sommes pas toujours obligés d'en incorporer au sol. Ce dernier en contient généralement des quantités suffisantes pour que les plantes n'en souffrent pas trop. Tout de même en principe, il faut qu'il en existe au moins des traces dans le sol, pour que les légumes que nous consommons soient en santé et de qualité exceptionnelle.

Parmi ces éléments mineurs bienfaisants, dont quelques-uns jouent un rôle catalyseur, il faut mentionner le fluor, le cobalt, l'aluminium, et d'autres encore.

Un groupe d'agronomes et de rédacteurs agricoles avait l'opportunité d'effectuer dernièrement un voyage d'étude dans l'état du Vermont. Faisant partie de ce groupe, je voudrais communiquer aux lecteurs de la Terre de Chez Nous quelques observations recueillies tout au long de ce voyage. Elles pourront peut-être nous indiquer quelques points prédominants de l'agriculture de demain tout en précisant les réalités de celle d'aujourd'hui.

A l'île-aux-Noix

En route vers les Etats-Unis, nous esquissons un rapide coup d'oeil sur les pâturages de monsieur Antonio Langlois de St-Paul Ile-aux-Noix, histoire peut-être de fixer en notre mémoire quelques images du Québec mais sûrement afin de démontrer les excellents effets d'une fertilisation rationnelle.

La ferme de monsieur Langlois a 112 arpents. Nous y remarquons 23 vaches laitières, 5 taures et 6 génisses. Pour nourrir ce bétail, M. Langlois compte 45 arpents en foin et fourrage grossiers avec une production moyenne de 2,8 tonnes à l'arpent comprenant les espèces végétales qualitatives suivantes: mil, luzerne et trèfle.

Amélioration des pâturages

En 1959, M. Langlois décide d'améliorer ses pâturages. Avec l'aide de son agronome de comté, il procède à l'organisation méthodique de ceux-ci. Probablement après une bonne analyse de sols il applique trois tonnes de chaux à l'arpent l'automne précédent l'établissement. Le semis? 8 lbs de mil, 4 lbs de trèfle rouge et 2 lbs de ladino à l'arpent, avec avoine comme plante-abri.

Il serait intéressant de voir ce qui s'est passé sur chacun de ces pâturages avant de tirer une analyse et des conclusions de cette visite.

Pâturage no 1: 4,0 arpents: semé en 1959 avec 500 lbs de 4-24-20. Fertilisation en septembre 60 avec 300 lbs de 0-20-20.

Résultats en 61: au 30 août: 112 jours de croissance et une production de 3,448 lbs de lait par arpent.

Pâturage no 2: 4,1 arpents: semé en 1959 avec 400 lbs de 4-24-20. Fertilisation en septembre 60 de 300 lbs de 0-20-20.

Résultats en 61: 70 jours de croissance et 2,280 lbs de lait par arpent.

Pâturage no 3: 5,8 arpents: semé en 59 avec 400 lbs de 4-24-20. Pas de fertilisation à l'automne 60. Donc, il n'a reçu que la fertilisation lors de l'établissement.

Résultats en 61: 39 jours de croissance et 1,200 lbs de lait par arpent.

L'an dernier, j'entendais dire d'un savant professeur d'une grande université européenne, au programme intitulé: "Université Internationale", à Radio-Canada, que l'une de nos plantes les plus cultivées, le blé d'Inde, avait besoin de traces d'Or dans le sol, dont la déficience totale pouvait entraîner une forte baisse dans le rendement de cette plante, voire même des désordres graves.

Comme conclusion de cet exposé, c'est que pour la santé des plantes, il faut un juste équilibre de tous ces éléments dans le sol. Voilà le secret.

(À suivre)

Pâturage no 4: 4,8 arpents: semé en 59 avec 400 lbs de 4-24-20. Avoine battue à l'automne de la première année.

Résultats en 61: 13 jours de croissance et 440 lbs de lait par arpent.

Pâturage no 5: 5,0 arpents: semé en 59 avec 400 lbs de 4-24-20.

Résultats en 61: 64 jours de croissance et 2,036 lbs de lait par arpent.

Il faut souligner en passant que M. Langlois a pris 14 tonnes de foin cette année sur ses pâturages.

Réponse immédiate

Pour obtenir de bons résultats, il faut que le cultivateur s'arrête un moment et étudie d'abord sa production herbagère actuelle, ses besoins, le nombre de têtes à faire paître. En suivant toutes les règles propres aux cultures herbagères, le cultivateur aura toutes les chances de réussir.

A preuve notre visite chez M. Langlois. Si nous comparons les pâturages no 1 et 4 en relation avec la fertilisation reçue, nous constatons qu'à une fertilisation adéquate, nous avons une réponse immédiate des pâturages et un rendement proportionnel.

A l'établissement

Disons que l'automne précédant l'établissement, avant le labour, il serait bon d'épandre une bonne couche de fumier de ferme. Ne pas oublier également d'épandre de la pierre à chaux selon l'analyse du sol.

Au printemps de l'établissement, l'engrais chimique vient compléter notre fumier de ferme. Il faut appliquer la quantité recommandée par l'analyse et non pas une partie. Si on en met qu'une partie, on aura des déceptions. Donc, ne pas jouer avec la quantité.

La formule? Nous croyons qu'une bonne pratique est la suivante: 400 livres à l'arpent de 4-24-20 lors de l'établissement, pourrait servir de règle générale.

Fertilisation d'entretien

J'aime cette expression: fertilisation d'entretien. Cela indique clairement qu'un pâturage ne peut indéfiniment donner, et donner... et donner encore... sans qu'on lui redonne un approvisionnement régulier de nourriture. Cet apport est tellement important qu'il fait partie de la fertilisation rationnelle des pâturages car celle-ci ne se termine pas avec l'établissement.

Un bref calcul

Savez-vous qu'une vache ordinaire mange de 100 à 150 livres d'herbe par jour? Si vous avez 20 vaches, vous obtenez 3,000 livres d'herbe récoltées par jour sur votre pâturage. En poussant plus loin on découvre qu'un troupeau de 20 vaches extrait annuellement du sol environ 1140 livres d'azote, 600 livres d'acide phosphorique et 560 livres de potasse sous forme d'herbe tendre et délicate.

Que reste-t-il à faire sinon que de nourrir les pâturages!

Suivre son affaire

Notre visite donc chez M. Langlois de St-Paul Ile-aux-Noix fut agréable et nous fit revivre en quelques minutes toutes les règles à observer pour obtenir un succès de ses pâturages. Comme M. Langlois, il faut suivre son affaire de près... et les chiffres étaient là pour le prouver.

Nous partîmes vers la frontière où les douaniers étaient anxieux de s'instruire.

(à suivre)

Wilfrid HEBERT, agronome.

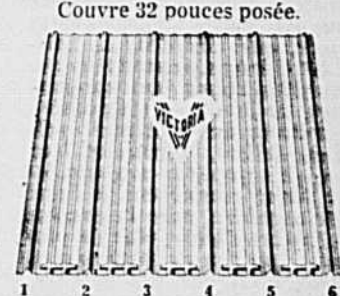
Les meilleurs troupeaux
sont traités avec
CHORE-BOY
low vacuum
Système de traite à canalisation
228 rue St-Hubert, St-Jean Qué.

TOITURE "VICTORIA" ou aluminium galvanisé

En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pi.

17% DE PLUS cotelage supplémentaire - solidité additionnelle rigidité extra uniforme

Couvre 32 pouces posée.



"la Toiture VICTORIA"

Gaufree à SIX COTES PRINCIPALES

seule à posséder une identification permanente.

Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.

COMPAREZ AVANT D'ACHETER. EXIGEZ de votre VENDEUR LOCAL.

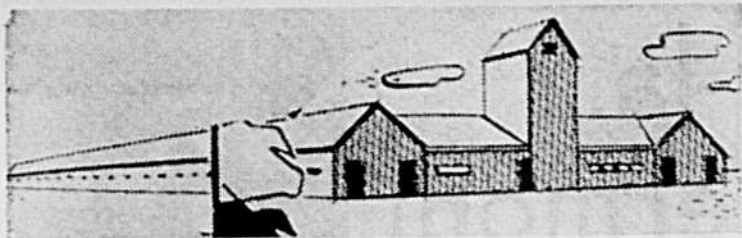
Fabriquée par: **VIC METAL INC**

303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q. Tél. Plateau 2-4311

VICTORIA METALLIC INC.
230, rue Windsor, Montréal 3, P.Q. Tél. WE. 2-5144

TOLE VICTORIA INC.
50, rue St-André, Québec, P.Q. Tél. LA. 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées



Et juste un début ? ...

"Usine" qui produira 7,000 porcs par an

La production en série dans le secteur industriel ne cesse d'étonner et même d'émerveiller. Surtout avec l'addition de l'automatisation. Qui eut cru, il y a quelques années, que ces progrès se retrouveraient en agriculture dans un avenir assez rapproché ? Pourtant, il en est ainsi même si nous n'en sommes encore qu'aux débuts.

On sait, par exemple, que le poulet à griller fait de plus en plus l'objet d'une production à caractère strictement industriel. On se demandait si ce serait possible et recommandable dans le cas d'autres productions. Il y a lieu de se poser de plus en plus la question si on en juge par certaines réalisations en cours. Tel est le cas de celle que nous avons vue la semaine dernière.

"Les Porcherie Canadiennes Ltée" ont inauguré officiellement, il y a quelques jours, le début d'une "usine de porcs" en voie d'établissement à L'Épiphanie. Bâtisses immenses comprenant maternité de plus de 200 pieds de long et salles d'élevage et d'engraissement de quelque 300 pieds de longueur. Équipement des plus modernes et organisation particulièrement au point. "L'usine" n'opère pas encore à pleine capacité, car on manque de "matière première." On doit faire venir de l'Ouest des porcs au char afin de les préparer pour le marché en attendant qu'on puisse subvenir à ses propres besoins.

Les possibilités actuelles sont

P.-H. L.

L'OPINION RURALE...

CITADINS ET CAMPAGNARDS...

Quelle différence aujourd'hui entre ces deux groupes ? A mon avis, pas beaucoup. Je m'aperçois que depuis 25 ans le monde est tout changé sens dessus-dessous. Plus ça va plus ça change dans la vie de nos gens. Parlez donc à nos jeunes d'aujourd'hui de la voiture à cheval dont on se contentait dans notre jeunesse pour faire nos promenades, voyages d'affaires, etc. Si nos jeunes rêvaient dans le temps où nous allions en classe, même assez éloignée, sur nos deux... jambes, beau temps, mauvais temps. Aujourd'hui même dans nos campagnes, de beaux autobus scolaires, voitures de plusieurs milliers de dollars. Chanceux, leur dit-on, de voyager si confortablement, hiver comme été, à l'abri des intempéries, avec l'entretien des chemins d'hiver, plus de problèmes. Au lieu de tartines à la mélasse, ainsi que des galettes, du beurre fait par notre mère à la maison, aujourd'hui ça prend du beurre de boulangerie, des beaux petits gâteaux achetés au magasin, sans oublier la bonne soupe chaude servie aux élèves par nos institutions et nos écoles publiques. Que c'est bon, et ça "coûte cher" ! Mais que voulez-vous, c'est la mode. Les contribuables paient pour ça avec des taxes qu'on hausse à tous les ans. C'est vrai que le gouvernement aide sous forme d'octrois et d'assistance sociale. Tout de même



en suivant la mode d'aujourd'hui, qui est capable parmi vous d'arriver à joindre les deux bouts à chaque année sans être obligé de s'endetter ?

Malgré tout l'argent qui se gagne aujourd'hui, y en a plusieurs qui se laissent aller au désespoir ou se mettent à faire toutes sortes d'escroqueries comme il s'en fait même dans nos petites paroisses.

Aujourd'hui, c'est la grosse vie pour le plus pauvre aussi bien que pour le plus riche. On dit qu'on descend du singe alors faut bien faire ce que le voisin fait quand même nous n'en avons pas les moyens. C'est le moderne qui compte : automobile, télévision, tracteur, poêle électrique, repasseuse et essoreuse combinées, et faut pas choisir les moins beaux car on se ferait remarquer. Où donc allons-nous avec tout ça et la bombe atomique de 50 mégatonnes par-dessus le marché ? Essayons au moins de penser à l'Être Tout-Puissant, encore plus puissant que la super-Peut-être trop pessimiste ?

Un métier aussi payant que les autres

Le numéro du 11 octobre est des plus intéressants. J'ai lu les écrits de "Ton Curé" garnis de bonnes et belles paroles. On y lit que là où l'instruction est poussée la terre appelle des hommes. Pouvons-nous trouver plus juste,

votre entreprise et sa gestion

PAR MAURICE CAREL
Ingénieur Agronome
Consultant agricole

Produisez de l'herbe!

Agriculteurs du Québec, vous êtes normalement avant tout des producteurs d'herbe. Y avez-vous déjà pensé ? 70 acres sur 100 de la surface défrichée de vos fermes sont en foin ou en pâturage. Et que produit-on sur ces 70 acres sinon de l'herbe, **uniquement de l'herbe**. La base de l'agriculture du Québec est la production de l'herbe. Banale découverte, eh bien oui, mais cette banalité est trop peu souvent exprimée. Elle aurait pourtant l'avantage de situer concrètement un certain nombre de problèmes.

Avec cette herbe, vous "faites" du foin, des graines de fourrage, de la viande de veau, de vache

Etant assez instruit, on ne peut accepter les salaires que donnent les terres. La désertion ça peut entraîner du chômage, mais un homme vivant sur la terre doit aussi faire face à certaines périodes de chômage qui, croyez-moi, ne sont pas plus payantes ni même viables. Si les chômeurs qui ont abandonné les terres peuvent dire après dix ans qu'ils ont dans leur poche un certificat bilingue. Heureux ils sont. Ils ont quelque chose avec ce papier en poche. Ils laissent le cultivateur chercher en vain de la main-d'œuvre. La raison est que le cultivateur ne peut payer un salaire raisonnable. De nos jours, le coût de la vie n'est pas moindre pour le cultivateur qu'il ne l'est pour ses confrères travaillant à l'usine ou dans les camps de bûcherons.

On dit que dès que le paysan est au courant de cette patente, il veut se comparer aux autres métiers ou professions.

A celui qui signe "Ton Curé", je veux dire bienvenue chez nous. Vous nous convaincrez du luxe que l'on peut se payer avec les revenus de la terre. Le manufacturier sait ce qu'il fera de son cuir. Il est bien chanceux. Car je lui ai fourni la peau du veau et de la vache, du mouton et du lapin sans savoir ce que j'en retirerais.

Pouvons-nous avoir le même entraînement ? Si ce manufacturier a des enfants à faire instruire, il sait ce qu'il pourra donner à chacun pour le cours choisi. Quant au cultivateur, il ne peut assurer aux siens que de nombreuses heures de travail et, même s'ils ne sont pas trop instruits, ils auront vite fait l'addition des revenus et la soustraction des frais d'entretien et d'intérêt sur le capital investi. Verrons-nous qu'il est impossible de se dire : on travaille, mais on vit.

Il est vrai que le silence d'un grain qui germe, d'un arbre qui pousse, n'excite pas beaucoup l'attention du passant. Mais il devrait être autre chose, pour le même passant, en entendant tant de cultivateurs se plaindre, d'en voir tant d'autres qui n'osent le dire, craignant de se faire répondre qu'ils n'ont pas assez travaillé, qu'ils n'ont pas assez ménagé, qu'ils avaient trop les journaliers, etc.

Quand le cultivateur aura-t-il la même assurance pour les siens, que même le bûcheron d'Ontario peut offrir aux siens. Si l'industriel peut assurer tant par semaine le cultivateur ne puisse en faire autant ? Sur quoi les siens doivent-ils compter ?

Quand au budget, si le cultivateur ne pouvait compter sur une marge de crédit, se priver même du nécessaire, regarder les siens s'ennuyer et bailler aux mouches, verrait-on quelqu'un vivre sur les terres ? ne à ses ouvriers, est-il logique

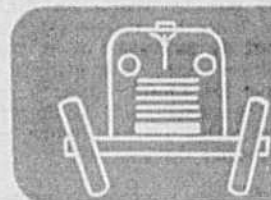
laitière, de boeuf, de mouton, de la laine et surtout du lait. C'est tout. La vente de ces produits vous permet de faire des rentrées d'argent de 35 dollars par acre de surface en herbe en moyenne. C'est peu, c'est fort peu. Et après avoir déduit toutes les dépenses nécessaires, il reste évidemment encore moins par acre pour rémunérer votre travail et votre capital.

Beaucoup de cultivateurs se préoccupent bien plus d'ajouter 2 ou 3 vaches à leur troupeau laitier plutôt que d'accroître leurs rendements fourragers, c'est-à-dire, les rendements du foin et du pâturage. Et ensuite, on achète de la moulée et encore de la moulée alors que les pauvres vaches de nombreux troupeaux donnent un rendement moyen de 5,000 livres, de 6,000 livres de lait. Mais la plupart de ces pauvres vaches sauraient se contenter ou presque d'herbe verte et de foin ! Mais voilà, on manque de fourrages verts et secs ; alors on achète de la moulée... Je connais des propriétaires de troupeaux à 4,500 livres de lait qui donnent de la moulée dix mois par année. Mais que voulez-vous alors qu'il reste comme revenu. Peu de chose ou tout simplement rien. Le cultivateur ne faisant aucun calcul, il ne s'en aperçoit pas. Il dit que les moulées sont chères (c'est vrai), que le lait ne se vend pas assez cher (c'est vrai) ; ce qui est encore plus vrai, cependant, c'est

qu'il n'a pas essayé de tirer de sa terre le plus d'herbe possible, le maximum d'unités nutritives. Il achète ces unités nutritives à l'extérieur et les paie fort cher en comparaison de ce que, tout au moins, il les paierait s'il les "achetait" à sa propre ferme, c'est-à-dire s'il produisait davantage d'herbe.

Un enfant de la ville vous dira que l'herbe pousse toute seule. C'est vrai parce que vous ne vous levez pas tous les matins pour tirer sur chaque brin d'herbe de votre ferme afin de le faire grandir. La terre, l'eau, la lumière et la chaleur font ce travail pour vous. Mais non, c'est faux et vous le savez bien. Si vous voulez obtenir le plus d'herbe possible et au moindre coût, il faut un sol bien préparé, une bonne fumure, de bonnes semences, un entretien constant, une paissance rationnelle, une récolte au moment opportun, etc.

Mais que voulez-vous, le cultivateur producteur d'herbe est malheureusement plus porté à suivre la mode et la propagande pour la moulée que les conseils de son agronome qui lui indique comment accroître la production de ses surfaces en foin et pâturage !



VOUS DEVEZ ASSURER VOTRE TRACTEUR

AU MEME TITRE QUE

- VOTRE AUTOMOBILE
- VOTRE CAMION

Renseignez-vous

- Sur les effets du bill 48
- Auprès de votre agent de

LES ASSURANCES



- VIE
- INCENDIE
- AUTOMOBILE
- RESPONSABILITÉ

siège social : 515, Viger, Montréal

au service de la ferme familiale

SECTION DES MINISTÈRES DE
L'AGRICULTURE ET DE LA COLO-
NISATION, QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction: J. R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



L'hon. Courcy à St-Tite de Laviolette. Le ministre de l'agriculture apparaît ici alors qu'il offrait ses félicitations et vœux au héros de la fête, M. Narcisse Gervais.
(Photo Le Nouvelliste, Trois-Rivières).

L'hon. Alcide Courcy honore la famille terrienne 1961

Par J.-Bruno POTVIN, agronome,
assistant chef, Division de la Publicité

Le Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation a rehaussé de sa présence la belle démonstration qui a été faite à la "famille terrienne de l'année 1961", celle de M. Narcisse Gervais, de Saint-Thimothée, comté de Laviolette. La fête a eu lieu à Saint-Tite, mardi soir le 7 novembre, sous forme du souper annuel offert à ses membres par la Société d'Agriculture de ce comté. Pas moins de 150 personnes, hommes et femmes, y ont pris part. Le héros de la fête était ce vénérable vieillard de 89 ans bien comptés, M. Narcisse Gervais, cultivateur, encore très alerte malgré son âge avancé. Il était entouré de plusieurs de ses enfants et petits-enfants. A propos, soulignons que M. Gervais a une nombreuse postérité: 15 enfants vivants (10 fils et cinq filles dont nous parlerons plus loin), 108 petits-enfants et 90 arrière-petits-enfants. Je ne serais pas surpris qu'il ait quelques arrière-arrière-petits-enfants... La "revanche des berceaux" n'est pas un vain mot!...

Sept des fils de M. Gervais sont cultivateurs, un est Frère de Saint-Gabriel et deux sont dans l'industrie. Trois filles sont mariées avec des cultivateurs et deux sont religieuses dans la communauté des Filles de Jésus. A noter que les fils cultivateurs et les filles fermières demeurent dans les paroisses de Saint-Tite, Saint-Thimothée, Saint-Séverin et autres, "dans les environs", comme dit M. Gervais. La "famille terrienne 1961" c'est M. Gervais et sa nombreuse progéniture! Tant qu'il aura des Narcisse Gervais, l'extinction de la nationalité canadienne-française n'est pas à craindre. Il y a de nombreuses "familles terriennes", genre Narcisse Gervais, dans notre belle province! Et ça prendra les retombées radioactives de Nikita K. pour les exterminer! Et encore!

L'honorable Alcide Courcy, lui-même issu d'une belle famille terrienne, a tenu à participer à la fête, en dépit de ses innombrables occupations et de ses multiples engagements antérieurs. Il a prononcé un vigoureux discours et fait des déclarations importantes. Nous en donnons un court résumé plus loin.

Le choix de "la famille terrienne de l'année" est fait à la suite d'une enquête menée par la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, de la Coopérative Fédérée et du Salon National de l'Agriculture. Un jury officiel examine soigneusement les requêtes des familles qui aspirent à être lauréates et qui lui font parvenir leurs récits ou la liste de leurs mérites avant le 31 décembre. Ce jury est composé des personnalités suivantes: Mgr Victor Tremblay, président de la Société historique du Saguenay, M. J.-B. Lanctôt, du Chemin de Fer National Canadien, M. Lionel Sorel, vice-président de l'U.C.C., Mlle

Jeanne Larose, de l'U.C.F.R., M. Gérard Turcotte, le docteur Gustave Toupin, président du Salon national de l'Agriculture, et le docteur Paul Boucher, journaliste et directeur du Salon.

C'est au cours de la tenue du Salon de l'Agriculture, en février dernier, que M. Narcisse Gervais a été décoré pour mérites exceptionnels. Ses concitoyens du comté de Laviolette, M. Willy Magny, président de la Société d'Agriculture de ce comté, en tête, ont voulu, à leur tour, montrer leur admiration pour cet homme particulièrement méritant. Au banquet offert par la Société d'Agriculture, de nombreuses personnalités religieuses et civiles, outre l'honorable Courcy, ont voulu rendre un témoignage d'estime et d'admiration à M. Gervais, notamment: M. Paul Lahaye, député de Champlain aux Communes; Me Romulus Ducharme, député de Laviolette à la Législature provinciale; M. Marcellin Laroche, député de Portneuf à Québec; M. l'abbé Théophile Trudel, curé de Saint-Thimothée, M. l'abbé Paul Létourneau, vicaire à Saint-Tite, M. Paul-H. Maranda, agronome à Saint-Tite, MM. Elzéar Roy, Fernand Beaudet, Henri Héon, P.-A. Gélinas, agronomes à Trois-Rivières, la plupart des directeurs de la Société d'Agriculture, les maires des municipalités avoisinantes, et autres. MM. Lahaye, Ducharme, Beaudet, de même que M. le curé Théophile Trudel ont porté la parole et n'ont pas manqué de souligner les mérites de M. Gervais et de ses descendants dans les domaines agricole, religieux, social et patriotique. Les Gervais méritent l'admiration de tous ceux qui les connaissent et ils constituent un exemple de l'extraordinaire vitalité des "abandonnés de 1760"...

M. Camille Trottier, gérant de la Société coopérative agricole, maître de cérémonies, a présenté l'honorable Alcide Courcy à l'auditoire. Le Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation s'est joint à ceux qui l'ont précédé pour féliciter M. Gervais et tous les membres de sa belle famille pour l'honneur qui leur échoit. "Descendants des 60,000 colons de 1760 abandonnés sur les bords du Saint-Laurent, comme eux vous avez résisté aux misères, aux privations et aux maladies. Nos ancêtres ont dû de plus faire face aux guerres meurtrières et aux épidémies. C'est tout cela qui a forgé le courage et la ténacité des Canadiens français, deux de leurs plus grandes qualités", a déclaré le ministre en félicitant les directeurs de la Société d'Agriculture pour cette belle initiative de souligner l'honneur décerné à l'un de ses membres les plus méritants.

M. Courcy a rappelé que, lors de son séjour de quelques années en Abitibi comme colon et gérant de

coopératives, il avait eu connaissance que plusieurs importations de vaches et génisses laitières destinées aux colons provenaient de la région de Laviolette, La Tuque et La Croche, tout particulièrement. Il a souligné l'œuvre gigantesque des premiers défricheurs de cet empire nord-ouest québécois guidés et encouragés par des prêtres courageux et dévoués comme M. le Chanoine Tremblay, de Macamic. "Les 60,000 colons de 1760 sont devenus 6,000,000 malgré les embûches et les obstacles que j'ai mentionnés il y a un instant", a ajouté M. Courcy.

Le Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation a abordé le sujet à l'ordre du jour: l'éducation agricole de nos jeunes. Il est beau et noble de dire "emparons-nous du sol", encore faut-il être en mesure de le faire, si l'on tient compte des conditions actuelles qui exigent que les cultivateurs soient plus instruits des choses de leur profession. C'est pour cela que nos écoles d'agriculture doivent être fréquentées par un plus grand nombre de futurs cultivateurs. Ils s'y prépareront à faire face à la concurrence de plus en plus forte qui nous vient des autres provinces et de certains autres pays. Il faut régionaliser notre agriculture en produisant davantage ce dont on a besoin pour nourrir la population. Il est inconcevable que l'on importe des viandes, fruits et légumes par centaines de wagons chaque année, alors que notre production va au ralenti. Emparons-nous du sol, très bien! Emparons-nous des marchés, c'est encore mieux!

L'honorable Courcy a déclaré à ses auditeurs que le gouvernement entend prendre toutes les mesures pour faire augmenter le plus économiquement possible notre production des denrées agricoles. Les principaux moyens adoptés ou envisagés sont: a) une classe agricole plus instruite; b) un crédit agricole à long terme amélioré; c) un crédit à court et à moyen terme pour certaines productions et améliorations; d) subventions pour établissements de jeunes cultivateurs portées de \$300 à \$1000; e) plus d'encouragement à l'emploi de la pierre à chaux agricole et des engrais chimiques. En une seule année, l'emploi de la chaux a augmenté de 50% et celui des engrais chimiques, de 20%. Le ministre a aussi signalé l'aide du gouvernement pour le transport des animaux de boucherie aux abattoirs et dans nombre d'autres secteurs.

L'hon. Courcy a assuré les cultivateurs que le gouvernement fera son devoir en vue d'améliorer le sort des cultivateurs et colons. Il faudrait, tout de même, que ces derniers aident le gouvernement et s'aident eux-mêmes en ayant foi en

(Suite à la page 12)



Parasitisme du mouton

Par le Dr J.-M. Veilleux, M.V.

D. — Pourriez-vous me fournir des renseignements sur la quantité de gras, de beurre et de fromage pour 100 livres de lait? Ces informations me seraient fort précieuses dans les circonstances.

R. — Pour ce qui est des renseignements désirés sur les quantités de gras, de beurre et de fromage pour 100 livres de lait, je dois vous informer que le nombre de livres de gras pour 100 livres de lait correspond exactement au pourcentage de gras dans le lait, c'est-à-dire que si vous avez une analyse de 3.5% cela signifie que vous avez 3.5 livres de gras par 100 livres de lait.

Le nombre de livres de beurre par 100 livres de lait correspond au nombre de livres de gras plus 20% environ; c'est-à-dire que si vous avez 3.5% de gras pour 100 livres de lait, en ajoutant 20% soit 7/10, vous arrivez à 4.2 livres de beurre par 100 livres de lait.

Pour ce qui est du nombre de livres de fromage qui peuvent être fabriqués avec 100 livres de lait, c'est environ le double de la quantité de livres de beurre que l'on peut fabriquer avec ce lait; la caséine, qui entre dans la fabrication du fromage, représente à peu près la même quantité que la matière grasse par 100 livres.

D. — Auriez-vous l'obligeance de bien vouloir me faire connaître les montants des primes d'achat de porcs de race pure accordées par le Ministère de l'Agriculture de Québec aux cultivateurs qui désirent se procurer de bons reproducteurs de race pure?

R. — Le Ministère de l'Agriculture de Québec, toujours soucieux d'améliorer la qualité de la production porcine, désire en effet encourager les cultivateurs du Québec à se procurer d'excellents reproducteurs de race pure. Pour cela, il offre des primes d'achat d'après une échelle basée sur la classification officielle des porcs de race pure et sur le pointage moyen des épreuves de progéniture dans la Province. Pour l'année en cours, seront reconnus éprouvés, au sens des règlements, les reproducteurs mâles ou femelles ayant obtenu un pointage d'au moins 71% en 1959 et 73% en 1960.

PRIMES

A) Verrats classifiés XXX:

1. De parents non éprouvés: \$10.
1. De parents non éprouvés: \$10.
2. De père ou mère éprouvés: \$12.
Si le pointage dépasse 80: \$15.
3. De père et mère éprouvés: \$20.
Si le pointage moyen dépasse 80: \$25.
4. Verrats âgés éprouvés \$25.
- B) Truies classifiées XXX:
1. De père ou mère éprouvés: 5.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Le moment le plus favorable pour traiter les moutons contre leurs parasites internes est la période qui suit immédiatement la réclusion du troupeau en bergerie pour la saison d'hiver. Les raisons qui militent en faveur du traitement à ce moment particulier sont les suivantes:

1— C'est précisément à l'automne que l'état des brebis est le plus favorable à ce traitement, vu leur bon état de chair en général. Etant fortes, elles offrent plus de résistance aux effets défavorables du produit administré;

2— C'est sur le pâturage seulement qu'elles ont ingéré les larves prêtes à se métamorphoser (se muer) en parasites adultes;

3— Durant la période de stabulation, la réinfestation par les larves de parasites est impossible;

4— Un traitement efficace, administré à cette période, est susceptible de rompre le cycle évolutif de la plupart des parasites internes;

5— La gestation étant à peine commencée, les brebis ont besoin de toute leur énergie. Au début de cette période, il leur faut assurer la survie de l'embryon et, durant le dernier tiers de leur gestation, permettre le développement normal de leurs petits;

6— Un équilibre nutritif normal est nécessaire pour prévenir l'acétonémie à la fin de la gestation, pour assurer l'instinct maternel et une lactation normale après l'agnelage.

Pour comprendre la nécessité d'un traitement efficace administré à cette période déterminée, il importe de bien comprendre le cycle évolutif des parasites, c'est-à-dire les différentes phases de leur reproduction.

- | | |
|--|-----|
| Si le pointage dépasse 80: | 10. |
| 2. De père et mère éprouvés: | 12. |
| Si le pointage moyen dépasse 80: | 15. |

Pour obtenir ces primes, le cultivateur devra faire sa demande à l'agronome du comté ou au représentant du Service de l'Industrie animale de la région, dans les trois mois qui suivent la date d'achat; il devra produire un certificat d'enregistrement de l'animal acheté et ne pas avoir reçu de primes d'achat de porcs depuis 12 mois. Les reproducteurs devront avoir été classifiés conformément aux règlements de la classification des porcs de race pure et ne pas avoir dépassé l'âge de 15 mois au moment de l'achat, excepté si c'est un verrier éprouvé. Le reproducteur devra être enregistré au livre généalogique de sa race et transféré au nom de l'acheteur. Cette aide du Service de l'Industrie animale, Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, prendra fin le 31 mars 1962.

Pierre A. DORION
Division des Renseignements et Publications.

Cycle évolutif des parasites internes

Tous les vers ronds se reproduisent par des œufs. La quantité d'œufs qu'un seul ver peut libérer est telle qu'un mouton ne présentant aucun symptôme de parasitisme peut souiller son pâturage en y rejetant de 300 à 500 œufs chaque jour. Par des recherches effectuées en Écosse, il a été prouvé qu'une seule brebis, fortement parasitée, peut libérer de neuf à treize millions d'œufs par jour.

Nombre d'œufs par livre d'herbe ingérée

Avec chaque livre d'herbe ingérée au pâturage où séjourne un troupeau fortement contaminé, le mouton absorbe de 7,000 à 8,000 larves de parasites. Il est donc évident qu'un traitement administré alors que les bêtes paissent dans un pâturage infecté offre très peu de chance de succès, et ce, à cause de la réinfestation qui se produira forcément.

Parasitisme, cause d'anémie

Les vers de l'estomac, de même que la plupart des autres vers ronds des voies digestives, se nourrissent du sang du mouton et non pas du contenu de son estomac ou de son intestin. Chaque fois qu'un ver implante son rostre, il perce la muqueuse de l'estomac ou de l'intestin, ce qui laisse une plaie ouverte aux infections. Comme la caillette de certains moutons peut contenir des centaines de mille parasites, il en résulte des myriades de plaies qui sont autant de portes ouvertes aux microbes contenus dans les voies digestives.

Un mouton fortement parasité est un animal qui, en plus d'être saigné à l'intérieur, souffre de lésions inflammatoires des voies digestives.

Il est prouvé qu'en l'espace de 24 heures, une brebis fortement contaminée perd plus d'une once de sang qui lui est soutiré par les vers, ce, en plus de la gastrite, de l'entérite et de l'intoxication dont elle est victime par suite de résorption des toxines excrétées par les vers. Par les renseignements qui précèdent, il est bien évident que la plupart des échecs en industrie ovine sont le résultat du parasitisme.

Pour combattre efficacement les parasites, il faut d'abord tenir compte de leur cycle évolutif, c'est-à-dire de leur mode de reproduction et faire en sorte que les vers adultes soient détruits à un moment où ils ne sont pas immédiatement remplacés par les larves qui souillent le pâturage.

Un biologiste a prouvé que, sous notre climat, les larves des parasites du mouton ne résistent pas aux gelées pendant les hivers normaux.

Reconnaissant que la source de réinfestation des moutons par les parasites internes est réellement le pâturage couvert de larves, on doit tout mettre en œuvre pour soustraire les animaux à cette réinfestation. A ces fins, on recommande:

1— de faire paître des bovins ou des chevaux avec les moutons. Comme les chevaux et les grands ruminants sont réfractaires à toutes les catégories de parasites du mouton, les larves qu'ils ingèrent sont nécessaire-



L'auteur de cet article est d'avis que la personne qui administre la phénothiazine doit elle-même immobiliser l'animal, et ce afin d'éviter les accidents par fausse déglutition. Si au contraire, l'opérateur est placé en avant de l'animal et que ce dernier fait un bond en avant, il y a danger que le comprimé soit introduit dans le larynx au lieu de pénétrer dans l'œsophage.

ment détruites, ce qui réduit d'autant la possibilité de réinfestation des moutons;

2— d'alterner les pâturages entre les moutons et les grands animaux toutes les semaines ou toutes les deux semaines. En rasant les pâturages, les grands animaux réduiront le nombre de larves qui ont été laissées par les moutons, puis les rayons solaires, durant une période de 8 à 15 jours, détruiront les larves restantes;

3— de traiter les moutons alors qu'ils sont en hivernement, c'est-à-dire pendant la période où la gelée se chargera de détruire les larves sur les pâturages et les prairies.

Traitement

De nombreux produits trouvent leur indication et ont été recommandés; toutefois, dans la pratique courante, surtout pour les traitements que l'éleveur se propose d'administrer lui-même, c'est à la phénothiazine qu'on donne la préférence.

Phénothiazine

Ce produit est offert sur le marché sous forme de comprimé de 10 grammes chacun. Certaines maisons offrent la phénothiazine par boîte de 50 comprimés, tandis que d'autres la vendent par boîte de 100.

Les éleveurs doivent tenir compte du fait que les comprimés pesant 12.5 grammes contiennent en réalité 10 grammes du produit actif, le reste étant des matières utilisées comme véhicule.

Les comprimés peuvent être obtenus chez la plupart des vétérinaires praticiens de même que dans certaines coopératives locales. Le principal fournisseur du produit dans les limites de la Province, est la Coopérative des Producteurs de Laine, à Lennoxville.

Mode d'administration

Les comprimés sont déposés sur la base de la langue à l'aide

d'une pince ou, de préférence, à l'aide d'un lance-capsule. Les personnes manquant d'expérience dans l'administration des boulettes sont mises en garde contre l'inconvénient qu'il y a de les pousser trop loin dans l'arrière-gorge.

Pour ne pas provoquer une quinte de toux, ce qui aurait pour effet de faire rejeter le comprimé, il importe qu'il ne soit pas déposé directement dans l'arrière-gorge. L'opérateur ne devra pas relever excessivement la tête de l'animal, car en ce faisant, il lui rendra la déglutition plus difficile et s'exposera à des incidents; seule la bouche du mouton sera relevée de manière à ce que les tables dentaires (les dents) soient sur un plan horizontal.

Contrairement aux instructions qui sont fournies par certains manufacturiers de comprimés, il est imprudent de les administrer en utilisant un spéculum (ouvre-bouche). Les animaux, surtout les moutons, sont incapables d'avaler alors que leur bouche est maintenue ouverte par un moyen de contention.

Doses à administrer

Pour les moutons adultes et en bon état de chair, donner trois comprimés.

Pour les sujets pesant moins de 75 à 80 livres, aussi bien que pour les moutons adultes déprimés et anémiés par une forte infestation parasitaire, deux comprimés seulement.

Bien que la phénothiazine soit assez bien tolérée par le mouton, il est toutefois imprudent d'administrer des doses maximales à des moutons fortement parasités. Pour les animaux de cette catégorie, il vaut mieux diminuer le dosage lors du premier traitement et répéter l'intervention avec la dose maximum, lorsque la gastrite et l'entérite seront guéries et que les bêtes auront récupéré leurs forces normales.

Pour des troupeaux fortement parasités, trois traitements, à deux ou trois semaines d'intervalle, sont indiqués.

L'amélioration des variétés: une condition première de la rentabilité de cette culture

Par Bertrand FOREST

L'importance économique de la production des pommes de terre dans la province de Québec exige des recherches constantes pour augmenter les rendements et porter au maximum les services immenses que cette culture nous rend. Elle occupe le troisième rang parmi nos productions végétales et n'est surpassée que par celles du foin et de l'avoine comme valeur totale.

Favorisés sous le rapport du marché et du transport, nos producteurs de pommes de terre jouissent d'une situation enviable. Notre climat et nos sols sont aussi favorables à cette plante qui s'accommode de climats et de terrains très divers. Mais pour garder leur marché et améliorer leur situation, nos producteurs doivent s'efforcer de produire et de mettre sur le marché une pomme de terre répondant aux exigences du consommateur et de l'industrie.

La nécessité d'obtenir une production intensive, alors que la densité de la population s'accroît sans cesse, paraît évidente. Encore faut-il qu'il en résulte une diminution des prix de revient. Les perspectives d'avenir fixent notre attention sur ces deux nécessités essentielles, en même temps que sur les travaux de recherches visant à résoudre les problèmes de cette culture. L'utilisation de variétés parfaitement adaptées au milieu de culture et susceptibles de répondre par un meilleur rendement et par une meilleure qualité à une amélioration des techniques culturales ou à un accroissement des doses d'engrais est un des facteurs les plus décisifs de cette diminution du prix de revient.

On peut dire, de façon générale, que les problèmes posés concernent l'amélioration des rendements, leur régularité et la constance de la qualité. Les techniques agricoles destinées à résoudre ces problèmes ne peuvent être efficaces que si elles s'appliquent à des variétés susceptibles de répondre de façon rentable à leur emploi et capables, dans des conditions défavorables de milieu, de maintenir une production de qualité.

Le choix de variété demeure toujours une question de première importance. Nos producteurs ont pendant longtemps cultivé un grand nombre de variétés. Il fut un temps où on en cultivait même un trop grand nombre. Cette tendance a disparu par la suite et la culture des pommes de terre dans des régions spécialisées a diminué la demande pour les nouvelles variétés. La majeure partie de nos variétés actuelles furent introduites avant 1900, exception faite de celles introduites après 1932.

Travaux de recherches sur les variétés

Au cours des trente dernières années, grâce aux travaux de recherches, de nouvelles variétés résistantes aux maladies ont été introduites, mais les producteurs ont été lents à les accepter. Les changements survenus reflètent cependant des tendances intéressantes dans cette culture. La popularité des vieilles variétés Montagne Verte et Irish Cobbler, qui ont donné des résultats satisfaisants, a beaucoup diminué, bien que la superficie en Montagne Verte soit encore d'environ 50 pour cent de la superficie en pommes de terre dans la province de Québec. Ces variétés sont de plus en plus remplacées par de nouvelles variétés qui donnent des rendements élevés et possèdent une meilleure résistance aux maladies. Les qualités qui les avaient fait admettre dans les cultures et sur les marchés ont été, soit compromises par leur susceptibilité aux maladies, soit éclipsées par les qualités supérieures de nouvelles variétés, soit délaissées par les consommateurs dont les préférences ne sont pas immuables.

La création d'une nouvelle variété de pommes de terre suppose évidemment des croisements artificiels ou contrôlés entre parents choisis, ou le recours à la reproduction sexuée. Il faut cultiver bien des milliers de plants avant d'obtenir une variété qui a une valeur supérieure. Il faut aussi la passer au crible de l'expérimentation. L'étude méthodique, les essais culturaux et culinaires, et les épreuves de résistance permettent seuls d'apprécier sa valeur et de retenir s'il y a lieu une nouvelle variété.

Afin de connaître l'aire d'adaptation d'une variété de pommes de terre, on utilise la technique des essais culturaux ou de rendement. Son utilisation demande non seulement une connaissance approfondie des techniques agricoles, mais encore de grands soins, tant pour l'établissement des essais que pour leur inter-

prétation. Ces essais doivent être répétés durant plusieurs années, ils doivent être poursuivis à différents endroits, et toutes les variétés à l'essai doivent être plantées dans les mêmes conditions. Leur principe est basé sur l'utilisation du calcul des probabilités qui conduit à imaginer des plans d'essais et à interpréter les chiffres de rendement obtenus.

Au Canada, les travaux d'amélioration des variétés de pommes de terre et de création de variétés résistantes aux maladies se poursuivent à la Station de recherches de Frédérickton, N.-B., depuis 1933. Les essais culturaux sont effectués dans chaque région ou province sous l'égide d'un comité régional dans le cadre du programme d'activité du comité national des pommes de terre. Dans la province de Québec, ces essais ont lieu dans sept stations provinciales ou fédérales.

Comité provincial des pommes de terre

Le comité responsable de ces essais dans notre province a été fondé le 25 février 1960. Cet organisme groupe des

spécialistes des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture et des Ecoles d'Agriculture, et des représentants de l'U.C.C., de la Coopérative Fédérée, des producteurs et des industriels. Il a pour but d'étudier le degré d'adaptation des nouvelles variétés ou des semis de pommes de terre et d'uniformiser les méthodes et les normes d'appréciation qui servent à déterminer le rendement, la résistance aux maladies et la qualité culinaire et industrielle. Ce système d'expérimentation fournit tous les renseignements nécessaires sur une variété ou un semis pouvant faire l'objet d'une homologation.

Grâce à ce système rigoureux d'expérimentation, on est certain de ne pas donner aux observations faites dans une station ou dans une région du pays plus de valeur qu'elles peuvent en avoir et d'éviter les généralisations trop hâtives sur l'adaptation aux différentes régions des variétés et des nouvelles créations. Par contre, il est possible que l'on puisse trouver une nouvelle variété adaptée spécialement à certaines conditions écologiques. Cette comparaison rationnelle

des variétés au point de vue rendement et qualité ne peut se faire qu'en s'adressant à des plants rigoureusement sains. D'où l'intérêt que l'on porte à la production et à la création de variétés résistantes aux maladies.

Variétés résistantes aux maladies

Les possibilités d'amélioration des variétés actuelles de pommes de terre sont nombreuses et on a réalisé des progrès très encourageants dans la recherche d'une solution au problème de la brûlure tardive, mildiou ou échandage, compliqué par l'existence de races physiologiques de *Phytophthora infestans*. Des variétés résistantes à la brûlure tardive ont été créées afin de réduire le coût de production des pommes de terre. Elles sont homologuées et recommandées pour la province de Québec. Ce sont: Fundy, Avon, Cherokee, Keswick, Kennebec et Sebago.

Certaines situations spéciales exigent des variétés résistantes à la gale. Des producteurs de pommes de terre ont

(Suite à la page 12)

Un producteur de lait se fait distributeur

par J. Bruno POTVIN, agronome

affaire à un sol graveleux, auquel on applique le même traitement que celui des bas-fonds, en plus d'un apport généreux de glaise. La glaisage des sols, dans cette partie du comté de Portneuf, est une pratique instaurée il y a plus de 40 ans, par le premier agronome officiel de ce comté, le vétérinaire Jean-Chs Magnan, à preuve que les bonnes choses durent longtemps...

M. Cayer possède une autre ferme de 100 arpents environ, à St-Léonard, où sont gardées 30 génisses de moins de deux ans. La production annuelle moyenne est de 360 tonnes de bon foin, moitié légumineuses, moitié graminées, plus le contenu de 2 silos de 12 pieds par 28, soit plus de 120 tonnes d'ensilage, et 3000 minots de céréales, avoine et orge. Il faut ajouter à cela deux autres silos de 14 pieds par 28, contenant plus de 150 tonnes de succulent ensilage de maïs. Les animaux de M. Cayer ont "du pain sur la planche" en hiver et de luxuriants pacages fertilisés en été. Pas surprenant qu'ils produisent encore et encore! Ajoutons que M. Cayer ensement environ 20 arpents en maïs fourrager chaque année, pour faire "manger en vert" et pour l'ensilage. Les pâturages — moins d'un arpent par vache — sont copieusement fertilisés.

Le troupeau

Jusqu'en 1956, M. Cayer possédait un troupeau ordinaire de vaches ordinaires, à production laitière plutôt faible. C'est alors qu'il a acheté un troupeau complet de 42 têtes, et qu'il s'est lancé dans l'élevage de bovins Holstein de race pure. Les croisées ont été éliminées et vendues à la boucherie locale à des prix aussi rémunérateurs que possible. M. Cayer a aussi adopté la pratique du contrôle laitier officiel (R.O.P.). Toutes ses vaches, sauf celles qui sont à leur première lactation, sont inscrites avec succès au "Contrôle d'aptitudes", avec des productions variant de 9000 à 19.200 livres de lait dosant 3.66% de gras; la moyenne est de 14.000. Une génisse à son "premier essai" qui ne donne pas au moins 9000 livres de lait est éliminée sans pitié. La dernière classification de ce troupeau, d'après le type révèle que 5 des 41 vaches de M. Cayer sont TRES BONNES, 18 BONNES PLUS, 10 BONNES. Les autres n'ont pas encore été classifiées. A quand les EXCELLENTES?...

En plus de ses 41 laitières, M. Cayer possède 30 génisses âgées d'un an et plus et une vingtaine de moins d'un an. Faut-il souligner que les 42 têtes achetées en 1956 sont à peu près toutes remplacées par de meilleurs sujets à raison de 15 par année? Le marché local de la viande constitue un excellent débouché pour des vaches Holstein qui, sans être excellentes laitières, fournissent de la viande de choix. Et M. Cayer sait en profiter.

M. Cayer n'emploie que des troupeaux de choix; quand on veut améliorer le "standing" d'un troupeau, on en prend les moyens. "Bon taureau, bon troupeau futur", se dit M. Cayer. Le géniteur prin-

cipal actuel, 5 ans, a été importé des Etats-Unis. Fils d'une mère EXCELLENTE, il s'est classé TRES BON. Un autre reproducteur de deux ans est issu d'une mère EXCELLENTE du Troupeau Baril, de Plessisville.

Une laiterie moderne

Tel que déjà mentionné, M. Cayer, ne voulant pas perdre ses clients acheteurs de lait-nature aux mains des laiteries de Québec, a organisé sa propre laiterie moderne: construction très hygiénique renfermant tout ce qui est indispensable à la pasteurisation, l'homogénéisation, le lavage des récipients, l'embouteillage, etc., etc. Cela se passait en 1951. Et depuis, M. Cayer a marché de succès en succès. Comme il le mérite! En plus des 550.000 livres de lait de ses vaches, il en achète autant de 18 producteurs de la région. Et il a des clients pour acheter tous ses produits, lesquels sont parfaitement sains: lait, crème, lait chocolaté, crème glacée, dans les localités de St-Raymond, St-Léonard, St-Basile, Pont-Rouge, Ste-Catherine et Rivière-à-Pierre. La "Laiterie de Chez Nous" vend ainsi plus de 7000 livres de lait sous toutes ses formes, "chaque jour que le Bon Dieu amène"... La Laiterie est sous la direction et surveillance d'un technicien digne de ce nom. L'hygiène la plus stricte est de rigueur, c'est bien entendu. Troupeaux sains, lait sain. Les fournisseurs sont surveillés de près. Ils reçoivent régulièrement la visite d'un inspecteur qui les conseille et dirige au besoin, surtout lorsque "quelque chose ne va pas" dans le lait: trop de bactéries, sales, etc. Le lait "douteux" est tout simplement refusé et retourné. Il faut protéger les consommateurs, pas vrai?

Quelques détails supplémentaires

M. Cayer emploie 8 livreurs de produits laitiers qui conduisent de beaux petits camions aux armes de "La Laiterie de Chez Nous"; 4 employés à la laiterie et le même nombre sur la ferme, qui est sur-mécanisée, comme c'est nécessaire, voire indispensable; 4 tracteurs dont trois sur roues et un "à chenilles" coupeuse à fourrage, moissonneuse-batteuse, presse-ramasseuse, nettoyeur automatique à l'étable, et que sais-je encore. Il ne manque rien de rien!

M. Cayer élève des porcs et fait de l'enregistrement supérieur. Il garde 7 excellentes truies d'élevage et un verrat classé XXX. Résultat: pas moins de 150 rejets chaque année dont les meilleurs sont vendus aux autres éleveurs de la région, les autres vont à l'abattoir tout simplement.

M. Cayer possède sa propre meunerie et fait lui-même ses mélanges de moulées équilibrées pour vaches en lactation, en gestation, pour les porcs, pour les veaux, etc.

Et, pour terminer, disons que M. Cayer est lauréat de la Médaille d'argent du concours du Mérite Agricole de 1956 avec 868.5 sur un total possible de 1000. Pour un homme qui s'était inscrit comme concurrent pour la médaille de bronze, c'est beaucoup mieux que pas mal, c'est pas?

Lauréat fêté à Saint-Georges d'Henryville

St-Georges-d'Henryville, paroisse située sur les bords du Richelieu, doit son progrès à deux éléments, sources de son énergie: le travail et l'intelligence. Le premier dut être persévérant, à cause des obstacles à surmonter; l'intelligence s'est manifestée dans la culture des champs et l'élevage des animaux laitiers, des porcs et des poules. Les cultivateurs qui s'adonnent à ces exploitations en font un succès, grâce à leur confiance dans les principes de l'agronomie. Rien de surprenant si plusieurs ont remporté ou remportent des succès au concours du Mérite Agricole ouvert aux adultes comme aux jeunes.

Cette année, le succès a souri au jeune Denis Dupuis, fils de Vanuelli Dupuis, d'Henryville. Au concours du Mérite Agricole Juvénile, il a été le premier lauréat de la province, dans la classe des diplômés en agriculture. Il a reçu ses décorations lors du banquet offert à tous les lauréats par le Ministère de l'Agriculture, à l'occasion de la Journée des Jeunes qui s'est tenue, le 5 septembre, sous la présidence d'honneur de l'honorable Paul-Gérin Lajoie, Ministre de la Jeunesse, et la présidence active de l'honorable Alcide Courcy, Ministre de l'Agriculture.

Dans une véritable apothéose de la terre, on a fait le 7 novembre, "plus en petit", mais avec la même sincérité, une réplique de la première fête en l'honneur du lauréat, Denis Dupuis. La fête d'Henryville, plutôt intime, organisée par monsieur Léo Traversy, avec la collaboration des membres du cercle de jeunes agriculteurs de l'endroit et des autres membres du cercle de St-Sébastien, s'est déroulée sous la présidence de Monsieur l'abbé Arthur Proulx, curé d'Henryville.

Les confrères de Denis Dupuis lui ont remis un souvenir tangible de leur admiration, puis des allocutions furent prononcées par M. Ferdinand Vincent, président du cercle d'Henryville, par M. le Curé et par les agronomes L.V. Marsot, Jacques Tremblay et Gérard Giroux. Ces orateurs furent présentés par M. Léo Traversy, instructeur, qui avait fait, au préalable, la généalogie de la famille Dupuis, dont les ancêtres établis en Acadie furent victimes de l'odieuse dispersion des Acadiens.

M. le Curé Proulx félicite chaleureusement le lauréat et exhorte les jeunes à aller à l'école le plus longtemps possible. "Il faudrait, dit-il, que les jeunes poursuivent leurs études jusqu'à la 9ème année et suivent l'exemple de Denis Dupuis qui fait honneur à l'agriculture." Et M. le Curé d'ajouter: "Soyez sérieux, quand c'est le temps, mes chers jeunes. Conduisez-vous comme de bons jeunes gens et de bons chrétiens. Ce sera pour le bien de la société et de votre paroisse."

M. J.-W. Marsot, agronome d'Iberville, tout en y apportant les solutions appropriées, expose les principaux problèmes agricoles de son comté et incite les jeunes qui ont reçu les trésors de l'instruction à les partager avec leurs voisins. M. Jacques Tremblay, nouvel agronome de Missisquoi, soutient que ça devient plus compliqué de s'occuper d'agriculture, à cause de sa capitalisation, de sa mécanisation et de l'agrandissement des fermes, et il conseille aux futurs cultivateurs de ne pas se fier uniquement à l'Etat, mais à leurs connaissances agricoles et autres, acquises durant leurs études.

M. Gérard Giroux, agronome-spécialiste en horticulture, appuie sur la nécessité d'avoir des hommes compétents en agriculture et précise que le progrès de celle-ci repose sur l'amour de la profession, l'efficacité de la ferme et la mise en marché des produits. Et M. Giroux de donner ce mot d'ordre aux jeunes: "Continuez à étudier et à lire pour découvrir les choses précieuses que vous devez connaître pour vivre à l'aise et heureux dans votre ferme."

Le lauréat, M. Denis Dupuis, a remercié ses compagnons et les orateurs pour les sentiments

d'estime qu'ils ont si gracieusement exprimés à son endroit. Ce jeune est digne de l'honneur qu'il a conquis. En effet, il a fait sa marque comme secrétaire du cercle de jeunes agriculteurs, comme président de sa classe, comme chef d'équipe de la J.R.C., comme directeur de la coopérative de l'institution où il a étudié, et enfin, comme diplômé en 1961, de l'Ecole d'agriculture de Notre-Dame-de-S-Érables-de-Brigham.

Sûrement les jeunes du district de St-Jean-St-Hyacinthe ont soif de savoir, d'apprendre! Car seize d'entre-eux suivent actuellement un cours d'agriculture, soit onze à l'Ecole d'agriculture de Brigham, deux à celle de St-Martin, deux à celle de St-Rémi-de-Napierville, et un à l'Institut agricole d'Oka, à titre d'élève du cours agronomique! Et voilà! Ces cultivateurs à qui l'avenir sourit savent mettre en pratique ce mot d'ordre lancé par l'hon. Paul-Gérin Lajoie: "QUI S'INSTRUIT S'ENRICHIT!"

Henri LACOURCIERE,
Agronome-publiciste.

L'hon. Alcide...

(Suite de la page 9)

l'agriculture, en faisant preuve d'un esprit de collaboration, de coopération et de confiance en l'avenir. Que l'entreprise agricole soit familiale; qu'on forme mieux les jeunes, qu'on tâche de mettre un frein à l'exode de nos fils vers les villes. On y parviendra en les instruisant mieux, en les préparant à jouer pleinement leur rôle futur de chefs d'entreprises agricoles rentables.

M. Théo Lagace, inspecteur d'écoles et ancien instituteur en Abitibi, où il a travaillé avec M. Courcy dans nombre d'oeuvres sociales, a été appelé à remercier le ministre.

REMISE DE TROPHÉES

Une soirée récréative "sautillante" a mis fin à cette belle démonstration.

Trophée Rheault & Frères, attribué aux membres les plus méritants des cercles des jeunes éleveurs, décerné à Mlle Liliane Périgny, secrétaire du cercle de Saint-Tite.

Trophée Crémère Crête, attribué au cultivateur qui a le plus amélioré son troupeau au cours de l'année, mérité par M. Charles Pronovost, Saint-Tite.

Trophée S.C.A. Saint-Tite, attribué au cultivateur qui a le plus amélioré sa ferme, mérité par M. Eugène Laflamme, de Sainte-Thécle.

Trophée de la Société d'Agriculture, du comté de Lavolette, attribué au cultivateur le plus méritant dans les concours de ferme, mérité par M. Alphonse (fils de Narcisse) Gervais, de Saint-Timothée.

Trophée pour la présentation de la meilleure vache à l'exposition, mérité par M. Jean-Denis Bédard, Saint-Tite.

JEUNESSE AGRICOLE

L'enseignement primaire agricole

La plupart des fils de cultivateurs pourront-ils demain connaître davantage les éléments de base de leur profession et les principes fondamentaux qui la régissent? "Chaque fois que l'on pratique la vertu d'espérance, il arrive quelque chose..."

L'enseignement primaire agricole est un vieux sujet de controverse qui a fait couler beaucoup d'encre et qui demeure l'objet de nombreux écrits et conférences, chez les éducateurs, les agronomes et toute une faune de sauveurs du peuple agricole. Depuis une dizaine d'années une accalmie s'est produite. Un demi-siècle a créé un genre de désintéressement de la question tant disputée jadis.

Pourtant, le Département de l'instruction publique a préparé pour la 8e et la 9e année, un programme agricole tellement élaboré qu'il oblige l'instituteur à connaître passablement les sciences qui se rattachent à la vie des plantes, des animaux et de la nature en général. Quand on serre de près la question, tout en faisant crédit aux auteurs du programme primaire agricole, on est porté à se demander si la collaboration entre les éducateurs et les agronomes ne pourrait pas être plus intense et plus efficace.

En matière d'enseignement primaire agricole, ce qu'il faut marquer immédiatement, c'est le droit qu'ont les contribuables de la campagne de faire servir l'école à la profession future et possiblement agricole de plusieurs de leurs enfants. En plus, l'agriculture nécessite au moins un minimum de ses enfants les plus doués, et ayant vocation, pour rendre demain l'agriculture plus viable, prospère et heureuse. C'est le moins que nous puissions exiger en tout équité.

L'écolier rural doit sortir de l'école primaire, après sa 8e ou sa 9e année, avec des convictions et des vues justes sur l'agriculture. Il lui faudra aussi apprendre les éléments des sciences en relation avec l'agriculture, la raison d'être des travaux habituels de la campagne, le pourquoi des opérations culturales, la valeur et la dignité de sa future profession, etc. Tout cela aura chance de préparer l'écolier à une pratique intelligente et "rentable", quant à son métier de cultivateur.

Pour le jeune agriculteur, l'école primaire doit signifier l'apprentissage de sa vie. Elle demeure l'école des éléments et non de la spécialisation et de la technique. Le caractère élémentaire devrait être maintenu jusqu'à la 7e année inclusivement, et puis plus développé et élargi, pour ce qui est des années huit et neuf.

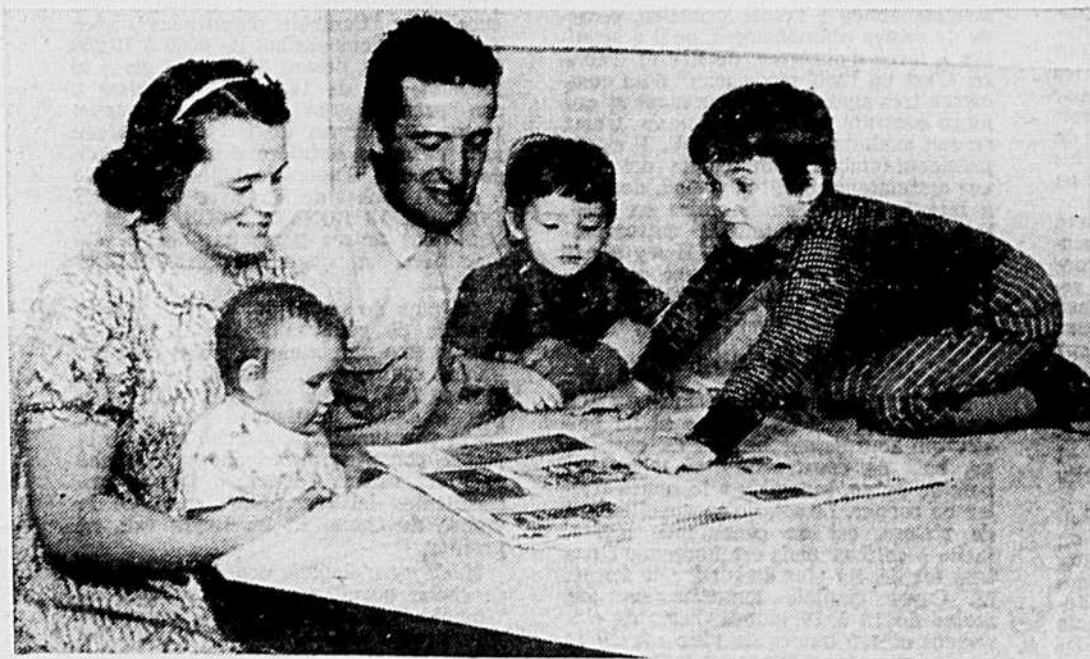
Que demandons-nous en somme, pour nos fils de cultivateurs? Des notions fondamentales sur les sciences en rapport avec la vie agricole et une éducation qui inspire à l'enfant le goût, l'intérêt et l'amour de son futur métier. Tenons-nous en au moins à cette modeste exigence de notre part.

Les découvertes de la psychologie et de la pédagogie expérimentales tendent à prouver partout que l'on doit procurer aux élèves la connaissance du milieu où ils vivent, là où les exemples de rédaction, de mathématiques, de vocabulaire, de sciences appliquées, ont le plus de chance d'être compris et d'être utiles dans la pratique de leur carrière. De plus, cet enseignement concret empêche le verbalisme chez le maître et situe son enseignement dans les réalités de la vie. Neoublions pas, toute méthode peut avoir une certaine valeur, mais elle ne vaut pas par sa vertu propre, mais surtout par la ferveur, l'élan, le dynamisme du professeur qui l'applique.

On dit que c'est à la campagne où la fréquentation scolaire est la plus faible. Cette déficience est attribuée aux parents, assurément. En rendant l'école plus pratique, en enseignant les moyens élémentaires de réussir en agriculture, en préparant une élite rurale, il est possible que les parents, sensibles aux succès de leurs enfants, poussent les plus doués du moins à se rendre au maximum des années du cours primaire.

Il est incontestable que le meilleur programme primaire agricole reste subordonné à la préparation et à la valeur de l'instituteur rural. C'est ce que nous étudierons dans un prochain article.

JEAN-CHS MAGNAN, agr.
Conseiller technique



L'amélioration...

(Suite de la page 11)

souvent été embarrassés dans leur programme de culture par le fait qu'ils ne pouvaient pas employer de chaux à cause des dangers de provoquer la gale des tubercules. Les variétés Avon, Cherokee et Huron sont résistantes à cette maladie.

On a également pu créer des variétés résistantes à la mosaïque légère, mais l'amélioration en vue de la résistance à l'enroulement des feuilles, une des pires maladies à virus dans l'est du Canada, ou aux autres maladies à virus est plus difficile. La résistance complète n'existe pas encore bien que les variétés Katahdin, Kennebec et Sebago possèdent la résistance à certaines maladies à virus.

La flétrissure bactérienne est une autre maladie qui fait parfois subir des pertes considérables aux producteurs de pommes de terre. Les variétés Teton, Merrimack et Saranac sont les plus résistantes à cette maladie.

L'objectif de l'amélioration scientifique des variétés de pommes de terre sera entièrement réalisé lorsqu'on aura créé des variétés résistantes aux maladies, adaptées à chaque région, productives de tubercules de qualité et de type recherché par le consommateur ou par l'industrie. Les progrès réalisés à date dans la création de variétés résistantes à certaines maladies nous montrent les possibilités que l'avenir nous réserve, même si on n'entrevoit pas encore d'obtenir la résistance à toutes les maladies des pommes de terre. De nouvelles maladies apparaissent parfois et compliquent la tâche de l'amélioration des variétés.

Et lorsqu'une variété a été créée et qu'elle est réellement supérieure à plusieurs points de vue, tous les problèmes ne sont pas encore résolus. Il faut la mettre à la disposition des producteurs, c'est-à-dire la multiplier le plus rapidement possible. Il faut la conserver pure et exempte de maladies lorsqu'elle ne possède pas les gènes de la résistance. Car il ne faut pas oublier que si la sélection de plants de variétés de pommes de terre n'offre aucune chance de produire des variétés nouvelles, elle est néanmoins nécessaire pour maintenir la pureté et la vigueur d'un stock de semence et prévenir sa dégénérescence.

La solution du problème de l'amélioration des variétés en vue de la résistance aux maladies exige des recherches constantes, de longs et coûteux efforts et beaucoup de soins. Ces recherches sont indispensables, car elles conditionnent pour une bonne part la rentabilité de la culture des pommes de terre.

"La Terre de Chez Nous",
le journal de la famille rurale. Comme cette famille, lisez et faites lire le journal qui sert vos intérêts. C'est votre propriété.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.



La femme

"POURQUOI avons-nous moins d'INFIRMIERES?"

La question s'est posée en Hollande. Elle pourrait se poser ici...

Un comité spécial s'est formé à LA HAYE, Pays-Bas, dans le but de connaître les causes du problème ayant nom: "Pénurie d'infirmières" et y apporter les solutions nécessaires. Cette pénurie a provoqué à Utrecht récemment la fermeture d'un hôpital qui se spécialisait dans les secours d'urgence aux accidentés de la route... Depuis la presse n'a cessé de rappeler au public les dangers d'une telle situation et de souligner la nécessité d'y remédier. Cet état de chose a d'autant plus frappé l'opinion hollandaise que, jusqu'à ces dernières années, la carrière d'infirmière était fort cotée en Hollande, en dépit du traitement peu élevé, des longues heures de travail et des exigences au point de vue étude et métier. La femme hollandaise est portée au dévouement et a toujours considéré la profession d'infirmière comme le fruit d'une véritable vocation...

Ce texte est largement extrait des Nouvelles féminines de HOLLANDE qui pose dans son numéro de novembre la question suivante à laquelle il apporte une réponse: "POURQUOI avons-nous MOINS D'INFIRMIERES?"

D'où vient donc qu'aujourd'hui la Hollande ne puisse trouver le nombre d'infirmières suffisant pour répondre aux besoins de la population?

Voici les observations du comité qui a étudié la situation: — les causes profondes du changement se rattachent à l'industrialisation qui a pris essor aux Pays-Bas depuis la guerre, a diversifié le travail, suscité une multiplicité d'emplois pour la femme et amené la création de spécialités nouvelles pour la main-d'œuvre tant féminine que masculine;

— on a redécouvert la femme dans le monde du travail; on a admis l'utilité de son labeur dans

des sphères plus hautes ou plus évoluées que celles du passé;

la femme s'est rendu compte de sa réévaluation au point de vue travail. La variété de choix, les possibilités qui s'offrent à elle lui permettent d'opter maintenant pour le genre d'emploi qui lui convient et le milieu de travail où elle juge préférable d'évoluer.

— les secteurs offrant des salaires plus substantiels et des conditions de travail plus souples absorbent maintenant une grande partie de la main-d'œuvre féminine, portion d'importance qui n'est désormais plus disponible dans les secteurs économiquement faibles que sont les domaines socio-médical et d'assistance sociale en général;

— c'est surtout son milieu de travail semble-t-il qu'on veut aujourd'hui choisir;

— les standards de vie se sont considérablement modifiés; les jeunes Hollandaises appartiennent à une ère totalement différente de celle qu'ont connue leurs grands-mères et sans doute ne saurait-on les blâmer outre mesure de se sentir peut-être moins portées vers le dévouement, moins prêtes au sacrifice et à l'abnégation personnelle que ne l'étaient leurs aïeules...

Tout cela pendant que la demande d'infirmières se fait plus pressante qu'il y a cinquante ans... Si en général les conditions se sont améliorées au point de vue hygiène, la population par contre s'est accrue, la longévité est plus répandue, les tensions de la vie moderne et bien d'autres facteurs multiplient le nombre des malades dans les hôpitaux et des personnes requérant des soins infirmiers sous une forme ou une autre...

Pour corriger la situation

Pour corriger la situation, voici ce que le comité suggère en Hollande:

— hausser le niveau des salaires;

— réviser le programme de formation des infirmières, pour fournir des cours supplémentaires aux infirmières qui s'adonnent à des tâches spécialisées;

— établir des règlements statutaires touchant à la formation de la garde-malade privée, de l'assistante dans les soins hospitaliers, etc.

— améliorer les relations sur le plan humain;

— prêter l'attention voulue au besoin et au droit qu'ont les infirmières à une vie personnelle, donc à des quartiers privés...

Et voilà comment, dans notre monde occidental, les mêmes causes produisent les mêmes effets... Ce qui est écrit au sujet des infirmières pourrait l'être au sujet des institutrices, des travailleuses sociales, d'aides-familiales, et en général de toutes les carrières féminines qui font appel à une grande capacité de don et de dévouement, le plus souvent obscur...

M.B.

Les POURQUOI? nécessaires

Pourquoi nos jeunes filles bifurquent-elles vers un autre emploi, une autre carrière après trois, cinq ou six ans dans un emploi, dans une carrière?

Il n'y a pas si longtemps, nos jeunes rurales se partageaient à peu près en trois catégories: celles qui restaient dans leur milieu, devenaient institutrices, aides-familiales ou travaillaient à la maison et sur la ferme... se mariant à brève échéance.

Il y avait aussi celles qui très jeunes encore, devaient aller "gagner" loin de chez elle, et chez qui les familles bourgeoises des villes recrutaient leurs bonnes à tout faire, leurs bonnes d'enfants, leurs servantes, leurs cuisinières... et les institutions, leurs employées de diverses catégories.

Puis il y avait celles qui partaient avec un bagage d'instruction suffisant pour leur permettre de s'inscrire dans des carrières, le plus souvent celle d'infirmière, d'institutrice, de téléphoniste.

Et évidemment, il y avait comme il y aura toujours, celles qui se mariaient et celles qui ne se mariaient pas: le sort de ces dernières étant plus ou moins enviable selon ce qu'avaient été ces années écoulées depuis leur sortie de l'école jusqu'au jour où elles acceptaient leur célibat...

Il y avait aussi parfois celles qui ne voyaient pas d'autre issue que "d'entrer en communauté" pour quitter un milieu où elles se refusaient à faire leur vie... célibataire ou mariée.

Aujourd'hui, tout n'est pas tellement changé, en fait. Sauf que la jeune rurale comme sa sœur de la ville est consciente de l'éventail d'emplois et de carrières qui s'offrent à la jeune fille. Et elle rêve... de devenir employée de bureau, mannequin, hôtesse de l'air, comédienne, journaliste, chanteuse, ou encore dessinatrice de modes, technicienne de laboratoire, démonstratrice culinaire, diététiste, publiciste, à moins que ce ne soit tout simplement de faire comme Une Telle, ou garde-bébés à Outremont, ou ouvrière spécialisée ou vendeuse, ou fille de table dans un restaurant chic.

Nos jeunes filles étudient plus longtemps... comme nos jeunes gens d'ailleurs. Et elles remplacent un désir par un autre, à mesure que s'ouvrent leurs horizons et que leurs ambitions remplacent leurs rêveries d'adolescentes... Que deviennent-elles? Le deviennent-elles par choix? Par goût? Ou soumises à des circonstances et à des choix extérieurs à elles-mêmes... sinon au mépris de leurs goûts et de leurs aptitudes réelles?

C'est en observant ce qui se passe chez celles qui ne sont pas mariées après trois, cinq ou six ans de vie de travail que vous trouverez une

réponse à ces questions? Vous les verrez très souvent quitter leur milieu, quitter aussi péniblement parfois et non sans problème, leur carrière... ce travail où leurs parents les croyaient heureuses... pour bifurquer vers un autre emploi, une autre carrière...

L'aide familiale est devenue ouvrière ou fille de table, ou même employée de bureau si elle a su se qualifier en suivant des cours du soir; l'institutrice est devenue coiffeuse, téléphoniste, secrétaire...; l'infirmière, hôtesse de l'air, engagée dans l'aviation canadienne...; l'employée d'institution, cuillère et parfois garde-bébés, garde-malade auxiliaire ou même infirmière si elle a eu le courage de compenser par son travail personnel, son manque d'instruction de base...

Voilà la réalité! Si vous ne vous posez pas de questions devant elle, je vous en poserais. Au moins une à laquelle la réponse serait à peu près celle-ci: L'ORIENTATION DE NOS JEUNES FILLES AU POINT DE VUE CARRIERE, ET AU POINT DE VUE TRAVAIL, MEME SI CETTE CARRIERE EST GÉNÉRALEMENT PLUS COURTE QUE CELLE DES HOMMES, RECLAME AU TANT D'ATTENTION QUE CELLE DES JEUNES GENS...

Nos jeunes filles ont de l'idéal: ce qui est normal aux jeunes qui sont pas blasés prématurément; elles ont des rêves; elles ont des ambitions; elles ont aussi des aptitudes et des talents dont elles ne prennent pas conscience bien souvent, surtout quand elles sont élevées de façon à ne jamais s'exprimer librement, ce droit étant plus facilement concédé aux garçons qu'aux filles...

Un bon moyen de leur couper les ailes, c'est de passer outre à ce qu'elles sont profondément, et de choisir pour elles, ce métier ou ce travail qui nous plaît à nous, parents, qui fait notre affaire, qui nous paraît facile, moins hasardeux... plus protégé...

Avec le résultat que nos filles deviennent facilement "matérialistes"... Si elles n'ont que leur salaire pour les stimuler au travail, elles en réclameront toujours davantage... quel que soit leur métier... Parce que ce salaire sera devenu leur unique ambition, le moyen par lequel elles peuvent se payer de petites raisons de vivre, à défaut d'une grande raison de vivre... Et c'est un échec social!

MARTHE BEAUDRY

Les Centrales syndicales réclament...

Apprentissage et formation professionnelle pour la main-d'œuvre féminine

Dans un mémoire présenté ce matin au comité d'étude sur l'enseignement technique et professionnel présidé par M. Arthur Tremblay, la CSN et la FTQ revendiquent pour la main-d'œuvre féminine de notre province, des chances égales à celles qui sont offertes aux travailleurs masculins en matière d'apprentissage et de formation professionnelle.

Les centrales syndicales réclament particulièrement du gouvernement provincial qu'il ouvre toutes ses écoles de formation professionnelle aux jeunes filles qui veulent y poursuivre des études spécialisées ainsi qu'aux femmes qui désirent suivre des cours de réadaptation professionnelle: "La formation professionnelle féminine devrait viser à préparer les femmes pour les emplois qu'elles occupent actuellement et ceux qu'elles occuperont dans l'avenir". Tel est la position de base que le mémoire s'emploie à défendre.

Le mouvement syndical se plaint du fait qu'en dépit d'une augmentation très importante de la main-d'œuvre féminine par rapport à l'effectif ouvrier global (13,3% en 1901 — plus de 27% aujourd'hui), notre société n'a pas pris les moyens nécessaires pour permettre aux femmes canadiennes de profiter d'une formation professionnelle adéquate. Le mémoire explique qu'en plus d'une augmentation globale de la main-d'œuvre féminine, on peut noter une grande diversification des emplois dé-

tenus par des femmes. Selon les syndicalistes, notre système de formation professionnelle n'aurait pas tenu compte de cette évolution d'où l'urgence de permettre aujourd'hui l'accès des programmes de formation professionnelle aux jeunes filles, pour tous les métiers où la présence des femmes serait normale.

Le mémoire conjoint de la FTQ et de la CSN demande au gouvernement de la province de prévoir la construction de résidences destinées aux étudiantes et aux étudiants de niveau secondaire. A ce propos, les auteurs du mémoire croient qu'il y aurait avantage à centraliser sur un même campus diverses institutions d'enseignement de niveau secondaire et à prévoir l'usage des résidences étudiantes pour les élèves de ces différentes écoles. Mais on s'empresse d'ajouter: "Qu'en matière de logement étudiant, nous n'avons pas d'objection à la ségrégation des sexes".

En Grande-Bretagne, en Norvège, en U.R.S.S., en Yougoslavie, en France et dans plusieurs autres pays, les femmes comptent pour une proportion importante du total des effectifs de l'enseignement technique et spécialisé. Tel n'est pas le cas de notre pays et les centrales syndicales ont jugé à propos de s'en plaindre dans leur mémoire supplémentaire conjoint au Comité d'étude sur l'enseignement technique et professionnel.



N°745

Rembrandt a dessiné cette robe tout-aller remarquable surtout par la souplesse des plis de la jupe qui continuent les découpes et prolongent la ligne d'ajustement du corsage. Cette robe sera jolie également en coton façonné, soie et laine, crêpe de laine, coton et crêpe. Ce patron, numéro A-745 est coupé pour les tailles 10, 12, 14, 16, 18. La grandeur 16 requiert 65% verges de 35". Vous pouvez le commander au prix de \$1.10, tous frais compris, au Service des patrons de LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, ave Viger, Montréal 24, aux conditions ordinaires de ce service.



Des vêtements jumelés en un tissu canadien se prêtant à une vie active: une flanelle à mélange d'Arnel. Les plis creux de la jupe sont piqués jusqu'aux hanches. La jaquette est ample mais appuyée. Créée pour une vie sans tracas par Chestnut Hill de Toronto, cet ensemble interchangeable comprend des pantalons-fuseau et autres corsages. Grâce à l'Arnel, le costume résiste au froissement et les plis sont permanents. Il se lave facilement et n'exige qu'un simple coup de fer.

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: Le Courrier de "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

A 14 ans... peut-on avoir trouvé le grand amour?

En réponse à UNE QUI PLEURE SOUVENT, qui écrit ceci: Je vous demande un conseil. Je souffre beaucoup. J'ai rencontré il y a un an, un jeune homme que j'ai fréquenté. Je l'aime beaucoup et à la cachette de mes parents. J'ai 14 ans et il en a 17. On se rencontrait chez ma sœur le soir. Je venais jusqu'à 11 heures du soir. Il me disait qu'il m'aimait beaucoup et je le croyais. Car je l'aimais, j'étais folle de lui. Il m'embrassait souvent et je ne pouvais le refuser car je l'aimais beaucoup. Il s'est passé plusieurs choses entre nous. Mes parents sont contre lui et ils voudraient que je fréquente un autre garçon que je n'aime pas. Pourquoi?

Je souffre beaucoup et je pleure la nuit à la cachette de mes parents. Ma mère rit de lui et pourtant il est beau et charmant. Je prie tous les soirs pour que le Bon Dieu fasse en sorte que je l'épouse un jour. Je le vois souvent et je pourrais lui sauter au cou et l'embrasser. Aidez-moi, MARIE-LUCE, car je crois que je pourrais devenir folle. J'écris cette lettre à la cachette de mes parents... Je ne vais pas à l'école car ma mère a besoin de moi. Je vais au théâtre deux soirs par semaine et je m'assieds derrière lui mais il ne me parle pas. Car il m'a dit un soir qu'il ne voulait plus me parler puisque je me rendais malheureuse à cause de lui. Que dois-je faire?

R. J'espère que tu ne m'en voudras pas d'avoir publié une partie de ta lettre. Ne t'inquiète pas, car il y a beaucoup de jeunes de 14 ans qui vivent l'expérience que tu vis présentement... et elles s'y reconnaissent toutes au point de penser qu'il s'agit d'elles... Tu peux considérer ce jeune homme qui refuse de te parler actuellement comme un gars qui t'aime vraiment, puisqu'il te veut du bien. Evidemment, il y pense un peu tard, mais il est jeune comme toi. Et quelle différence y a-t-il au juste, je vous le demande chers lecteurs, entre un gars de 16 ou 17 ans et une fille de 14 ans? Ne sont-ils pas au même point du côté sentimental, en face de leur sensibilité et de leur capacité d'aimer qui s'éveillent et dont ils commencent à prendre conscience... Je comprends que tu souffres, que tu pleures, que

tu trouves difficile de vivre. Si ce jeune homme avait été un bon ami pour toi et s'il avait été lui-même maître de lui, il n'aurait pas ainsi passé son temps à t'embrasser et à te caresser... Car c'est là qu'il t'a rendu un mauvais service. Il t'a éveillée à toute une gamme d'émotions et de sensations à un âge où tu aurais eu besoin que ta sensibilité soit éveillée petit à petit, pas d'une façon brutale comme elle l'a été. Rien d'étonnant que tu sois maintenant désarmée devant toi-même... Car tu n'as que 14 ans et tu ne rencontreras pas avant quelques années encore un jeune homme qui t'aimera vraiment et te choisira comme femme. Tout ce besoin de caresses et de baisers est là pantelant... insatisfait... et tu as l'impression que tu en perdras la tête. Disons que tu as aimé dans ton corps, que tu as fait l'expérience jusqu'à un point que je ne sais pas, de l'amour physique, c'est-à-dire de cet amour qui allie à l'amitié et à un estime mutuel compose le "grand amour" qui normalement aboutit au mariage, c'est-à-dire au don de soi à un autre qui fait de même pour soi. C'est une grande chose que tu as vécue et une expérience dont tu peux faire ton profit. Maintenant que tu comprends à quel point cet amour peut être violent et impérieux, tu peux imaginer ce que sera le jour où tu rencontreras non seulement une sensibilité et une vibration physiques qui s'accorderont avec les tiennes mais aussi un grand cœur et une grande âme qui se voueront à ton bonheur. C'est ce que je te souhaite... Prie pour cela mais n'impose rien à la Providence, car le cœur qu'elle te prépare vaut, j'espère, beaucoup plus que celui que tu as rencontré. Prépare le tien à l'accueillir. Cela vaudra beaucoup mieux que de pleurer en cachette. Je voudrais que ta mère soit plus compréhensive et je voudrais aussi que ta sœur qui est proche encore de son adolescence et de ses 15 ans, ait été plus sage et plus avertie. Elle aurait pu être une grande amie et t'épargner bien des larmes.

CORRESPONDANCE?

Vous voulez une correspondante? Vous voulez un correspondant?

Confiez votre demande au

Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS

CONDITIONS

- 1) Fournir les renseignements suivants: âge - degré d'instruction - adresse postale exacte et complète - motifs pour lesquels vous désirez un correspondant ou une correspondante - détails sur vos goûts, vos intérêts dans la vie, vos occupations, vos loisirs favoris, ou autres que vous jugerez utiles selon le caractère de votre demande;
- 2) Joindre la somme de \$1.00 à votre demande.

Message du responsable "aux jeunes gens"

J'ai en filière plusieurs demandes fort intéressantes pour des correspondants, venant de jeunes filles institutrices et autres...

"Avis aux jeunes gens intéressés à dénicher une correspondante par notre Service".

Adressez vos demandes comme suit:

Service de correspondance
LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal 24

R. A "Loulou" - J'ai déjà écrit souvent dans ce courrier ce que je pensais des "French-kisses"... Faut-il encore que je le fasse pour vous? Ce sont des baisers très voluptueux, tout à fait inadmissibles entre garçons et filles... qu'ils soient ou non fiancés. Et cela pour la raison toute simple qu'ils sont des baisers "charnels", de l'ordre de ceux qui sont permis à des gens unis par le mariage et donnent l'un à l'autre dans leur cœur, leur CORPS... Ce qui n'est jamais le fait de jeunes qui se fréquentent, quel que soit le stage de leurs fréquentations.

R. A "L'Atelier" - La maison RAOUL VENNAT, 3772, rue St-Denis, Montréal, offre un choix de pièces de théâtre. Vous pouvez aussi demander à Mme Gaby Farmer-Denis, Les Cédres, comté de Soulanges, la liste des pièces de différents genres dont elle dispose. La centrale de la JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE, 254, rue Bloomfield, Outremont, Mtl 8, a aussi accumulé, depuis une bonne dizaine d'années, des sketches... qu'elle peut encore offrir aux groupements de jeunes et de moins jeunes qui désirent des pièces illustrant quelques-uns des problèmes de notre milieu. Celui de cette année, par exemple, "Sur le bout du quai", est un texte de Guy Dufresne qui a été fort apprécié. Il illustre les problèmes des jeunes ruraux quant à leur orientation dans la vie.

R. CAMPAGNARDE TANTOT GAIE, TANTOT TRISTE - La limite avec les jeunes gens vient souvent de ce

qu'une jeune fille désire trop leur plaisir et n'est pas par ailleurs certaine d'y arriver, qu'elle doute d'elle, qu'elle doute de ses charmes féminins et de sa grâce naturelle. N'acceptez-vous pas d'être comme les autres jeunes filles de votre âge, à la recherche de celui qui sera l'homme de votre vie? N'acceptez-vous pas d'être sensible aux attentions et aux délicatesses des jeunes gens? N'acceptez-vous pas d'avoir des préférences pour un tel et tel autre? Pourquoi ne pas en parler simplement avec vos amies et vos compagnes de travail? Sans faire de confidences sur vos sentiments intimes, certes, mais tout bonnement, puisque vous êtes comme elles préoccupées à ce sujet? Et avec les jeunes gens, essayez-vous à leur faire plaisir, à leur être agréable, sans chercher à leur plaire, à les attirer et à les retenir... Vous êtes toujours la bienvenue à ce courrier.

R. UNE PETITE CURIEUSE - Jeannine signifie remplie de grâce; Hélène, éclat du soleil; Nicole, vainqueur; Louise, guerrière; Martha, courageuse; Florent, florissant; Gérard, guerrier hardi; Jacques, usurpateur; Gilles, ami; Benoit, bête; Rita, perle précieuse; Francine, libre; Gaétane, native de Gaète.

R. MERCI - Comment malgré des cuisses et des fesses? Il y a trois remèdes: la culture physique, les massages et la chaleur. Vous trouverez des exercices appropriés dans le volume: "Nous les jeunes filles" de Anita Perle (\$1.85, aux Editions ouvrières, 1575-A, rue St-Denis, Montréal). Le massage manuel est à la portée de tous... Et la chaleur par contact ou par rayonnement à l'aide de bouillottes et autres aide aussi à diminuer les empalements localisés, surtout lorsqu'elle est combinée avec les massages.

R. A "Loulou" - Je ne connais pas d'autre recette que celle que vous avez utilisée pour rendre à votre crinoline la forme qu'elle avait avant d'être lavée. Peut-être pourriez-vous utiliser un empoi plus concentré, en tenant compte du fait que tous les tissus ne le prennent pas aussi facilement les uns que les autres.

R. AMOUREUSE D'ANDRÉ - Pourquoi voulez-vous qu'à 17 ans, un jeune homme soit fixé sur ses sentiments, fidèle sans broncher, même si vous êtes d'une plus gentille et la plus aimable des jeunes filles? Soyez serene devant ces va-et-vient de son amitié... Maintenant qu'il est à Montréal, votre ami rencontre certaine-

ment d'autres jeunes filles, différentes de vous à certains points de vue... Il est possible qu'il vous délaisse et vous revienne ensuite très sérieusement cette fois. Il est possible que votre amitié se perde et que vous n'ayez à retenir de cette année qu'un beau et agréable souvenir. Je ne vous conseille pas d'être insistante, de lui demander des explications, de lui faire des reproches. Laissez-le libre mais par ailleurs faites-lui les remarques que vous jugerez convenables chaque fois qu'il ne tiendra pas ses promesses... Et à ce moment-ci, ne lui écrivez pas! C'est par la qualité et la sincérité de votre accueil que vous le retiendrez si vous avez à le retenir indépendamment de ses infidélités passagères.

R. SPORTIVE - Je ne connais pas de publication intitulée "Comment grandir"... J'ai déjà mentionné dans ce courrier le livre "Nous les jeunes filles" de Anita Perle, qui contient des exercices de gymnastiques, très simples, pour les courtes qui veulent améliorer leur apparence. Vous pouvez commander ce livre au prix de \$1.85, aux Editions ouvrières, 1575-A, rue St-Denis, Montréal-21.

R. MIMI EN PEINE - Utilisez toutes les crèmes, faites-vous tous les massages que vous voulez ceci est sans danger. Mais ne prenez aucun médicament sans consulter un médecin. Défiez-vous des "pilules miracle". Et dites-vous par ailleurs que la nature fait bien ce qu'elle fait.

R. LOULOU AUX YEUX BLEUS - Disons que vous avez toutes les deux un penchant non pas pour les personnes de l'autre sexe mais pour celles de votre sexe... Ceci n'est pas normal. Vous êtes à l'âge des amitiés féminines car les plus durables se construisent justement à l'époque de l'adolescence. Mais ce que vous me racontez n'est plus de l'amitié seulement: c'est la perversion d'un penchant qui normalement est orienté vers l'autre sexe. Je vous conseille de vous faire violence et d'un commun accord puisque vous avez toutes les deux le même problème, de vous éloigner l'une de l'autre. Je pense que vous l'avez deviné... C'est pourquoi vous me posez la question. Alors, soyez en accord avec votre droite raison et non pas avec une tendance qui pourrait bouleverser toute votre vie affective si vous ne lui résistez pas tout de suite. Si vous n'aimez

SPÉCIAL- Pour le temps des Fêtes

Faites vous-mêmes vos cadeaux!

Ces patrons contiennent une feuille d'instructions générales en français. Ils vous sont tous offerts en SPECIAL à 40 cents, au lieu de 45 cents.



7108

7108 - TABLIER DE FANTAISIE. Le bonhomme de neige dissimule la poche et l'arbre de Noël est à lui seul toute une garniture... Le tablier est également joli avec l'une ou l'autre fantaisie. Prix: 40 cts, tous frais compris.



7074

7074 - PANTOUFLES. Elles sont tricotées de grosse laine tweed, et à l'aiguille. Elles sont coquettes et solides sur le pied. Instructions pour les grandeurs 4 à 10 incluses. Prix: 40 cts, tous frais compris.



7445

7445 - CHEVAL JOUET. Asses gros et assez solide pour que votre petit le "monte". Toutes instructions incluses. Prix: 40 cts, tous frais compris.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. ne sera acceptée.

Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS,
"LA TERRE DE CHEZ NOUS,"
515, rue Viger, Montréal 24.

pas les garçons à ce moment-ci, vous les aimerez plus tard. Ne vous inquiétez pas. En attendant, attachez-vous à votre mère, et faites en sorte que votre père ou un de vos frères que vous aimez sans doute deviennent un grand ami pour vous.

R. UNE QUEBÉCOISE INCERTAIN - Non ma chère correspondante... quelle que soit l'émotion que vous ressentiez par ces baisers... Vous manquez de renseignements sur des choses que vous devriez savoir puisque vous acceptez d'être courtisée et vous préparez sans doute à vous marier. Je vous suggère de vous procurer le volume: "Au service de l'amour", par Mme Edith Carnot qui se vend \$1.19 aux Editions ouvrières, 1575-A, rue St-Denis, Montréal; et encore celui-ci: "Jeunesse moderne et chasteté" par le père Gérard Kelly, qui se vend 35 cents, au même endroit.

La J.R.C. fête ses... (Suite de la page 16)

Les plus anciennes sections de J.R.C.; ou de J.A.C. comme on disait dans le temps, datent de 25 ans. La fête des 20 ans de la J.R.C. à Ancienne Lorette est comme le prélude de toutes celles qui se dérouleront sur le plan local et diocésain en 1962, pour se terminer par le grand CONGRES DES JEUNES RURAUX qui doit marquer, à Québec, en juin, les 25 années de la J.R.C. canadienne.

Coupons de lainage

Gros et détail

Coupons de lainage, balances de manufacture pour faire manteaux et costumes d'automne et d'hiver. — Dernières nouveautés. — Longueur de 1-5 verges. — Aussi, collets et garnitures de fourrures.

Tout au prix du gros

Amherst Jobbing

1171 est, rue ONTARIO (près Amherst) MONTREAL

Billet

Les croix de bois

C'est novembre; ici et là dans les paroisses où la coutume s'est maintenue, il y a des collectes spécialement faites pour favoriser nos morts des mérites infinis de la Messe.

Ordinairement, le cimetière paroissial garde jalousement les dépouilles de ceux que nous avons aimés. "Ils dorment" disent-ils avec un souvenir en... et nous prions et faisons prier pour eux. Même en novembre, des chrysanthèmes ou des immortelles ornent leur tombe. C'est le témoignage, souvent unique en l'année, de notre souvenir...

Le 11 novembre, nous célébrons la fête du souvenir en mémoire de ceux qui sont morts pour que nous, nous vivions en paix. Par le truchement de la télévision, nous avons vu d'immenses cimetières outre-mer où s'alignent les uns devant les autres d'innombrables croix de bois. Ces

dernières portent comme inscription le nom d'un soldat étranger qui repose ainsi, loin de son pays, de sa paroisse, de sa famille. Des démonstrations à caractère religieux englobent dans une même pensée, tous ces héros dont personne ne fleurit la tombe, dont aucune larme pénètre la terre... Pour ceux-là, ces grands oubliés à cause des familles éteintes, y a-t-il des prières spéciales pour leur repos éternel?

Nous qui avons l'avantage de pouvoir aller prier sur les tombes de nos défunts, au pied du monument de marbre ou de ciment, agrandissons-nous notre charité, afin qu'au delà des mers, elle arrive auprès de ces croix de bois, et adresse au ciel un fervent De Profundis?

NOVEMBRE, mois des dépouillements de la nature, est aussi le mois du recueillement chez les humains conscients que la solidarité existe dans la vie et jusque dans l'au-delà.

Novembre, pour cela, ne doit pas être le mois des ennuis, des détresses, des solitudes, mais celui de l'espérance qui inspire la vie en lui donnant son vrai sens.

"Au-delà des tombeaux, Les yeux qu'on a fermés Voient encore"

Marie DUPUIS

Livres reçus et lus pour vous

"FEUILLES FAMILIALES" "NOTES DE PASTORALE FAMILIALE" "DEMAIN"

Trois revues éditées par LES FEUILLES FAMILIALES, Bruxelles, Belgique et rédigées par des Équipes de Foyers.

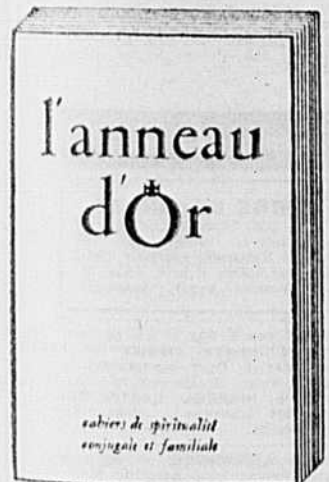
"FEUILLES FAMILIALES" a pour but d'aborder avec netteté les questions conjugales même très délicates et les problèmes d'éducation dans lesquels une optique d'époux est indispensable. (Abonnement, 1 an: \$2.50)

NOTES DE PASTORALE FAMILIALE, réservées aux prêtres qui y trouvent des données concrètes sur la famille, la fécondité, la chasteté, les groupes de foyers, sur ce que les laïcs attendent de leurs prêtres, etc... (Abonnement, 1 an: 50 cts).

"DEMAIN" est une revue de préparation au mariage publiée depuis 1956 comme une réponse à l'observation de tant de déboires conjugaux qui auraient pu être évités par une authentique préparation au mariage. "DEMAIN" s'adresse aux jeunes, filles et garçons, à partir de 17 ans et envisage les problèmes de l'éducation à l'amour dans toutes les vocations et spécialement dans celle d'époux et d'épouse. (Abonnement, 1 an: \$1.80).

Pour vous abonner à ces revues, adressez-vous à PERIODICA, 5090, ave Papineau, Montréal 34, qui, sur demande accompagnée de vingt cents, vous en fera tenir des exemplaires spécimens.

PÈLERINAGE AUX SOURCES de la spiritualité conjugale Numéro spécial de L'ANNEAU D'OR



Le numéro spécial de L'ANNEAU D'OR pour l'année 1961

est intitulé: Pèlerinage aux sources de la spiritualité conjugale. L'ANNEAU D'OR se devait de tenter ce pèlerinage, lui qui, depuis 16 ans, est à la fois témoin, porte-parole et artisan de ce renouveau. C'est le 100e numéro de la revue et il fait entendre quelques-uns des prêtres qui donneront l'impulsion à ce grand courant et quelques-uns des foyers-pionniers de divers pays. On y trouve aussi quelques pages maîtresses des livres qui expriment et guideront l'effort de cette génération d'avant-guerre. Pages qu'on appréciera d'autant plus que la plupart sont actuellement introuvables.

Sur demande accompagnée de 15 cents, vous recevrez de PERIODICA INC. un exemplaire de L'ANNEAU D'OR, revue à laquelle vous pouvez vous abonner, à raison de \$5 par année, à la même agence et à l'adresse suivante: 5090, rue Papineau, Montréal 34.

COMMENT JOINDRE LES DEUX BOUTS par Roland Parenteau et Jean-Paul Lefebvre

Un volume de 160 pages, dont 75 pages de texte et 75 autres consacrées à un plan de budget pour une année, publié aux Éditions du Jour.

Les auteurs répondent d'abord à des questions comme celle-ci: "Le budget familial est-il essentiel? Comment faire un budget? Qui fera le budget, lui ou elle? Comment établir le budget alimentaire? Le budget du vêtement? Locataire ou propriétaire? Quelle est la meilleure solution pour vous? Quand doit-on acheter à crédit? Emprunter, ça coûte combien? Le client a-t-il toujours raison? Que faire de vos épargnes? Le problème des assurances? Avec un budget, serons-nous plus riches?"

Ils présentent ensuite un plan de budget familial pour une année.

Le style est simple, direct et à la portée de tous.

C'est un volume apte à rendre de grands services aux pères et mères de famille, aux jeunes couples, à tous ceux qui se préparent au mariage... Il devrait se trouver dans la bibliothèque de tous nos cercles féminins et être diffusé largement dans les cours de préparation au mariage, dans nos familles quels que soient leurs revenus.

COMMENT JOINDRE LES DEUX BOUTS, par Roland Parenteau et Jean-Paul Lefebvre, \$1, est en vente partout et aux Éditions du Jour, 3411, rue St-Denis, Montréal.

Cuisine de chez nous

LES SOUPES AU LAIT

avec G. Gloutnez, f.s.m.

Une bonne soupe réchauffe et réconforte, si de plus elle est à base de lait, elle nourrit et autre avantage, elle est vite faite. Il y a plusieurs sortes de soupes à base de lait; aujourd'hui, nous verrons les plus faciles à préparer: celles où on ajoute le lait frais qu'on laisse chauffer, comme la soupe aux tomates que préparaient nos mères. Les tomates et les assaisonnements sont chauffés de 10 à 15 minutes, le lait est chauffé avec le beurre et le sel jusqu'au point d'ébullition. On retire les 2 mélanges du feu, on verse lentement les tomates dans le lait en brassant et on sert immédiatement. Avec des rôties beurrées c'est délicieux!

SOUPE AUX POMMES DE TERRE ET AU POIREAU

8 pommes de terre
1 tasse de céleri
1 pinte de lait
Sel — Poivre
1 poireau ou 3 ou 4 oignons
1 pinte d'eau bouillante
2 c. à table de beurre.

Couper les pommes de terre en morceaux et les cuire dans l'eau bouillante salée avec les poireaux ou les oignons émincés. Passer les légumes et l'eau de cuisson. Les remettre sur le feu avec le beurre, chauffer le lait au point d'ébullition, l'ajouter lentement en brassant. Réviser l'assaisonnement. Poudrer de persil haché ou d'un peu de sarriette séchée. On peut, si on le désire, cuire du bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant, l'émietter et en saupoudrer un peu sur chaque bol de soupe.

SOUPE AUX LEGUMES

3 carottes
3 oignons
1/2 navet
1 branche de céleri

Hacher les légumes et les cuire dans l'eau bouillante salée. Passer en purée, l'eau et les légumes. Pour chaque tasse de purée, faire chauffer 3 tasses de lait. Ajouter la purée chaude au lait chaud en brassant. Ajouter 2 à 3 cuillerées à table de beurre, un peu de crème claire et servir immédiatement.

SOUPE AU BLE D'INDE

3 carottes
1 branche de céleri
3 pommes de terre
3 oignons
1 pinte d'eau bouillante
1 pinte de lait
2 c. à table de beurre
Sel — Poivre — Persil.

Laver tous les légumes et les couper en morceaux, les cuire à l'eau bouillante salée. Les passer en purée et passer aussi l'eau de cuisson. Remettre sur le feu. Chauffer le lait avec le beurre, du sel et du poivre. Ajouter la purée au lait chaud en brassant. Servir immédiatement parsemé de persil.

SOUPE AU BLE D'INDE

2 1/2 tasses de blé d'Inde en conserve (crème)
1 oignon râpé
2 c. à table de beurre
1 pinte de lait

Faire revenir l'oignon dans le beurre sans le laisser rissoler. Ajouter le blé d'Inde et le laisser chauffer sur feu doux environ 5 à 6 minutes. Chauffer le lait au point d'ébullition, ajouter le blé d'Inde, bien brasser, laisser sur feu doux 7 à 8 minutes. Servir avec des croûtons beurrés.

SOUPE AU PAIN

1 pinte d'eau bouillante
1 oignon émincé
3 c. à table de graisse de rôti ou de beurre

2 tasses de pain séché en petits dés
2 c. à table de riz
1 pinte de lait
Sel — Poivre

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter l'eau bouillante, le riz, le pain, saler et poivrer. Cuire doucement jusqu'à ce que le riz soit tendre 20 à 25 minutes. Chauffer le lait et l'ajouter. Laisser sur feu doux 8 à 10 minutes, sans laisser bouillir.

LE GOURMET CANADIEN

Les secrets de la cuisine canadienne d'autrefois

Un livre où vous retrouverez des recettes que vous croyiez perdues et dont le secret appartient à nos grand-mères.

En vous procurant LE GOURMET CANADIEN, vous viendrez en aide au petit groupe de Canadiens-français de Kingston en Ontario qui, par l'entremise du Club Champlain de cette ville, font une campagne pour trouver les fonds nécessaires à l'érection d'une salle paroissiale pour compléter l'organisation de la paroisse Saint-François dont l'église a ouvert ses portes en mars 1961.

Faites oeuvre utile autant qu'agréable: commandez votre exemplaire du GOURMET CANADIEN pour la modique somme de \$2.00, à l'adresse suivante: Club Champlain (Gourmet Canadien), 512, rue Frontenac, Kingston, Ontario.

Vous trouverez la farine FIVE ROSES

chez votre épicière et à votre coopérative



Moulue au Québec pour les Québécois

LA FARINE FIVE ROSES

les meuniers les plus réputés au Canada

"Violettes et vedettes"

Au cours d'une entrevue accordée à un animateur de "Partage du Matin", une certaine Dr Trottier soutint que l'on devrait davantage développer chez nos filles les qualités "actives": une certaine agressivité, ambition, goût des études poussées, etc., plutôt que de jeter de l'eau sur leur enthousiasme et leur désir d'apprendre en leur rappelant inopportunistement leur rôle "d'humbles violettes" embaumant le foyer. On en fait des êtres passifs devant la vie et ses exigences ou des poupées sans âme uniquement préoccupées de chiffon et de mondanités. Il faut nuancer évidemment, mais le conseil du bon.

A la TV, quelles sortes de femmes met-on surtout en vedette? Si l'on s'en tient aux commentatrices, à CBFT deux femmes occupent la vedette durant quelques années: Nicole Germain et Michelle Tisseyre. Il est malaisé pour une femme d'être juste quand elle en juge une autre.

On pardonne difficilement à un être d'être à la fois beau, intelligent, fortuné, distingué et choyé par la vie. Ces deux femmes remarquables, hélas! il faut bien le dire, furent admirées et enviées en secret par des milliers de petites québécoises que la nature ou la chance avaient moins favorisées. Mais les meilleures choses finissent par passer, surtout comme ce fut la cas pour Mme Germain dont tout le travail était marqué au coin d'un sourire qui ne manquait pas de devenir artificiel, c'était sa marque de commerce. A voir Nicole Germain interviewer des artistes, on se rendait compte comme il est difficile pour celui qui questionne de se faire oublier et de ne pas voler la vedette à la victime de la question... Mme Germain nous délaisse cette année, sans doute pour consacrer plus de temps à son académie de culture et de charme...

Nous avons cependant encore rendez-vous avec Michelle Tisseyre, grande lady, qui vient chaque semaine minauder avec grâce devant des invités dont le choix n'est pas toujours heureux. Tout y passe: chiffon, théâtre, arts et littérature. C'est le carnet mondain en action. Mme Tisseyre a le don de grasseyer comme si elle avait la bouche pleine. Suzanne Avon donnait elle aussi dans ce travers — ce doit être très parisien... Il est parfois pénible de retourner défaire le "vieux manteau à pépère" pour en faire des culottes au p'tit dernier après avoir admiré la ligne d'une création de Marie-Paule ou touché au vaporeux tissu d'une merveille de Balmain...

Dans la gamme des "charmes", Mia Riddez elle aussi, sou-

rit de toutes ses dents, avant, pendant et après ses émissions de l'après-midi... Encore une fois, pourquoi? Au canal 10, une personnalité forte, Huguette Proulx, la canadienne "au naturel": piquante, spirituelle, mais encore un brin "populo".

"Carrefour" semble placer la femme sur un autre palier. Andréanne Lafond, un peu masculine d'esprit et d'allure est narquoise avec ses invités, mais très honnête dans son travail. Renée Larochelle et Lisette Gervais sont toutes deux équilibrées, charmantes. On sent la culture sous leurs jolis minois. On ne vante plus les mérites d'une Judith Jasmin.

Vous allez me dire que j'ai oublié Jeannine Paquet. Mais comme elle le dirait si bien elle-même, "En somme", il faut "moult" personnalités pour plaire au public. Une jolie poupée sophistiquée qui a si bien appris la diction, il faut que ça serve de temps en temps.

Je rêve, pour compléter la galerie, d'une commentatrice aux cheveux d'argent, femme équilibrée, qui saurait faire autre chose que de faire miroiter l'accessibilité... Je me souviens de certaines entrevues avec Germaine Guèvremont qui furent un régal. La belle figure de Marcelle Auclair a réveillé en moi cette nostalgie. Non pas une maman Alarie qui viendrait résoudre nos problèmes à coup de chapellet comme dans "Nouvelles illustrées", mais une femme mûrie par l'âge et la vie, rassérénée et intelligente.

Rassurons-nous, dans 10 ans, Mme Tisseyre aura vieilli. Elle sera charmante.

MARIE-STEPHANE



L'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée envoie pour la première fois, trois équipes de missionnaires en Afrique. Ces oblates se rendront au Tchad, au Natal et en Rhodésie du Nord. Elles auront à s'occuper de différentes œuvres; au Tchad: école de couture, dispensaire et enseignement; au Natal: secrétariat paroissial et jardin d'enfance; en Rhodésie du Nord: secrétariat diocésain et action catholique. Sur la photo, nous voyons au premier plan Mlle Reine-Aimée Welsh, directrice générale, qui salue Mlle Hortense Veillette partant pour le Tchad. De gauche à droite: Mlle Irène Trépanier (Natal), Martine Parrot (Rhodésie du Nord), Rachel Bisson (Tchad), Dorice Audet (Natal), Claudette Rivest (Tchad) et Estelle Clavet (Rhodésie du Nord). N'apparaît pas sur cette photo: Mlle Lucille Gilbert partant pour le Tchad.

VENEZ GARCONS ET FILLES

Ancienne Lorette

La J.R.C. fête ses VINGT ANS

La section de la Jeunesse rurale catholique d'Ancienne Lorette, près de Québec a fêté ses vingt ans dimanche soir dernier, le 19 novembre. Environ 125 jeunes et moins jeunes anciens membres de la J.R.C. de cette paroisse et membres actuels ont pris part à la fête qui a commencé par un banquet pour se terminer par une série de danses récréatives.

Le président actuel de la section, M. Etienne Blanchet présidait le banquet et il a invité tour à tour à adresser la parole aux participants: M. l'abbé Blaise Cluche, aumônier national de la J.R.C.; Mme Thérèse Beaumont-Hamel, ancienne présidente de la J.R.C.F. du diocèse; M. l'abbé Gaston Matte, aumônier local, M. J. Claude Huot, ancien président, Mlle Jeannine Hamel, présidente actuelle, M. l'abbé Giguère, un des premiers aumôniers de la section.

A la suite de ces allocutions, le président a dirigé un "jeu" de chants en chœur suivi d'un monologue humoristique donné par son auteur, M. Roméo Martel. Une troupe d'amateurs de l'endroit avait ensuite été invitée à présenter la pièce suivante: "Antoine ne comprend rien", de Jules Ferland. La soirée s'est terminée par une série de danses récréatives qui ont mobilisé tous les participants.

La soirée s'est déroulée sous le signe de l'entraide et de la fraternité; elle fut l'occasion de rap-

peler les souvenirs des débuts de la section de J.R.C. d'Ancienne Lorette, débuts auxquels avait présidé avec une ténacité dont on se souvient, M. l'abbé Plamondon. La section de J.R.C. d'Ancienne Lorette a été vivante et active depuis 20 ans, sans interruption. Elle a fait sa large part pour fournir des dirigeants à la Fédération et des chefs dans le milieu.

Les jeunes d'Ancienne Lorette ont été particulièrement heureux de saluer parmi eux dimanche soir, outre les personnes déjà mentionnées, Henri Laberge, président du comité national de la J.R.C., M. l'abbé Asselin et Yvon Faucher, aumônier et président de la Fédération du diocèse de Québec.

(Suite à la page 14)

Petites annonces

(Suite de la page 18)

SI VOUS VOULEZ la qualité — commandez poussins "lignée Corvett" pour la ponte — championne deux années de suite au test à Ottawa. Nous avons aussi "Light Sussex Mask" ainsi que poussins à chair mélangés ou cochets. COUVOIR ST-HYACINTHE INC., St-Hyacinthe, Qué.

POULETTES "Light Sussex" en ponte à vendre, \$2.00 - 10% acompte avec commande. ROGER GILBERT, Ste-Perpétue, Cte Nicolet, P.Q.

POUSSINS pour la production des oeufs. Grande sélection disponible, en toute quantité au plus bas prix. Poulettes légères \$26.95, poulettes lourdes \$21.90, cochets lourds \$2.90. Poulettes démarrées. Commandez tôt et obtenez un exemplaire. GALT CHICK DEPOT, Galt, Ont.

RESULTATS qui comptent. H&N "Nick Chick" Leghorns l'oiseau qui rapporte de bons résultats. Grand choix de races et de croisements. Poussins de gril Vanless X Plich White Rock. Poussins démarrés. Ecrivez pour exemplaire spécial d'automne. KITCHENER BIG 4 HATCHERY, 1081 King St. East, Kitchener, Ont.

POUSSINS de couvoir canadien approuvé Springhill. Poulettes légères \$26.75 lourdes \$21.75, cochets lourds \$2.90, non sexés \$12.75. Poulettes démarrées. SPRINGHILL CHICK AGENCY, Preston, Ont.

RHUMATISME
Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Proulx, Qué.

VIEUX, EPUISÉ ? Les tablettes toniques Ostrex aident à raviver des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement .69c. Toutes pharmacies.

TERRES À VENDRE

TERRE À vendre 165 arpents dont 15 arpents en bois, 150 cultivables, située sur le bord de l'eau. Aussi morceau de bois de 5 arpents comprenant bois de service dans la montagne de Rougemont compris avec la terre. MME MARIE LE ROUX, St-Césaire, Cte Rouville.

J'AI EN MAIN 30 belles fermes à vendre de \$10,000.00 et plus avec roulant complet et tracteur. De 15 à 100 vaches à lait. Aussi 2 épieries, boucheries licenciées, bon chiffre d'affaires. Venez me voir, je suis assuré de pouvoir vous accommoder. Ecrire pour détails. LES IMMEUBLES DION, L'Ange-Gardien, Cte Rouville, P.Q. Tél.: Farnham AX. 3-4230.

FERME avicole à vendre, équipement moderne. Appelez à L'ASSOMPTION Terminus 7-3397.

FERME MODELE exceptionnellement bien bâtie, sur la route 8, à 50 milles de Montréal, en pleine production; permis de lait avantageux, 1300 lbs de lait par jour. Troupeau composé de 60 têtes presque toutes enregistrées dont 42 laitières, 10 vèleront d'ici le 15 janvier y compris 5 laures, 6 laures 1 1/2 à 2 ans, 8 génisses de l'année, 1 laureau 1 1/2 an enregistré, 125 arpents de terre en culture, 100 arpents boisés, nettoyeur d'étable et machinerie. Laiterie moderne "Bulk Tank" plancher terrazzo. Ecrire à Case 42, 515 Avenue Viger, Montréal.

TERRES DEMANDÉES

TERRE DEMANDÉE
200 à 300 arpents cultivés ou semi-cultivés, située dans les comtés Vaudreuil-Soulangue. Donnez description et prix. CASE 39, 515 Avenue Viger, Montréal.

HOMME marié, âge 27 ans, sérieux, sobre et honnête, cherche ferme bien bâtie à louer ou prendre à moitié, avec préférence d'achat. Ecrire à MARCEL LARIVIERE, Rang des Lamoureux, Henryville, Cte Iberville.

TERRE DEMANDÉE en échange d'une maison tout près de Montréal. Volsine de l'église. S'adresser à 819 Riendeau, Notre-Dame du Sacré-Coeur, Cte Laprairie.

INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Scientifique ou commercial, 8e à 12e année inclusive. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Institut ou de l'Instruction publique.



T.C.N.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
306 est, rue SHERBROOKE, Montréal 18 — VI. 2-5034

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS

Votre prospectus, s'il vous plaît, sans obligation de ma part.

M., MME, MLLE

ADRESSE

VILLE PROV. TEL.

Scientifique ☐ Commercial ☐ Spécial pour adulte ☐ Anglais ☐ Autres cours ☐

Films à l'affiche de la TV du 24 novembre au 1er décembre 1961

MONTREAL canal 2 - (CBFT)

VENDREDI, 24 novembre
11h.30 — **LE RIDEAU DE FER**
Américain. 1948. Film de propagande de William Wellman. — Scénario simpliste. Réalisation soignée et habile. — Risque d'exciter à la haine. Adultes.

11h.00 — **MA VIE COMMENCE EN MALAISIE**
Britannique. 1955. Drame de guerre de Jack Lee avec Virginia McKenna et Peter Finch. — En Malaisie, durant la dernière guerre, la longue et douloureuse marche d'un groupe d'Anglais vers un camp de prisonniers. — Œuvre émouvante, magnifiquement réalisée et sobrement interprétée. — Courage. Fraternité. Note religieuse. Adultes et adolescents.

11h.30 — **UN HOMME A DETRUIRE**
Italo-américain. 1953. Drame policier d'Andrea Forzano. — Film lent et laborieux. Paul Muni joue bien. — Etalage poussé de misères morales et sociales. Adultes.

SAMEDI, 25 novembre
11h.30 — **ODETTE AGENT SECRET S 23**
Britannique. 1950. Drame d'espionnage de Herbert Wilcox. — Récit prenant d'une page d'histoire authentique. Mise en scène d'une grande simplicité et d'une grande vérité. Interprétation remarquable. — Héroïsme et abnégation. Note religieuse juste. Adultes et adolescents.

LUNDI, 27 novembre
11h.30 — **CHEQUE AU PORTEUR**
Français. 1942. Comédie vaudeville de Jean Boyer. — Bouffonnerie énorme qui se déroule à un rythme alerte. — Plaisanteries vulgaires. Adultes, des réserves.

MARDI, 28 novembre
11h.00 — **L'HOMME AU CHAPEAU ROND**
Français. 1946. Drame de Pierre Billon avec Raimu et Aimé Clariond d'après l'œuvre de Dostoïevsky. "L'Éternel mari". — Esprit du film fidèle à Dostoïevsky. Réalisation soignée. Bonne photographie. Raimu remarquable. — Ensemble malsain. A déconseiller.

MERCREDI, 29 novembre
11h.30 — **LE DIABLE BLANC**
Italien. 1947. Drame d'aventures de Nunzio Malasomma. — Scénario très artificiel. Mise en scène pauvre. Interprétation médiocre, sauf celle de Rossano Brazzi. — Adultes et adolescents.

JEUDI, 30 novembre
11h.30 — **MALOMBRA**
Italien. 1942. Drame romantique réalisé par Mario Soldati. — Mise en scène intelligente d'un sujet délicat. Climat insolite. Beaux extérieurs. — Atmosphère trouble. Suicide. Adultes, des réserves.

MONTREAL canal 10 - (CFTM-TV)

VENDREDI, 24 novembre
11h.30 — **UNE FILLE A PAPA**
Français. 1936. Comédie de René Guissard. — Assez banal. — Adultes.

11h.10 — **DERNIERE JEUNESSE**
Français. 1939. Drame psychologique de Musso. — Bien réalisé. Belle photographie. Interprétation moyenne. — Film morbide, immoral dans son thème, son dialogue et ses images. A proscrire. (R.G.F.)

SAMEDI, 25 novembre
11h.15 — **LES CROISADES**
Américain. 1935. Reconstitution historique de Cecil B. de Mille. — Film à grand spectacle, réalisé avec faste, mais souvent artificiel. Interprétation inégale. — Adultes et adolescents.

11h.10 — **UN FLIC**
Français. 1948. Drame policier de Maurice de Canonge. — Histoire conventionnelle, traitée sans originalité, mais avec conscience et conviction. Bonne interprétation. Belle figure de policier. Quelques violences. Adultes et adolescents.

DIMANCHE, 26 novembre
11h.30 — **FUSILLÉ A L'AUBE**
Français. 1950. Drame d'espionnage d'André Haguet. — Ensemble conventionnel mais intéressant. Réalisation moyenne. — Amour conjugal sain. Scènes délicates. Adultes.

11h.30 — **CLARA ET LES MECHANTS**
Français. 1957. Comédie de mœurs de Raoul André. — Oscille entre plusieurs genres. Manque de profondeur. Quelques originalités. Fantaisie. Minou Drouot joue avec gentillesse. — Adultes et adolescents.

11h.10 — **DANS LES FAUBOURGS DE LA VILLE**
Italien. 1955. Drame policier de Carlo Lizzani. — Du néo-réalisme mineur. — Construction dramatique habile. Excellents gros plans. — Sourci de la justice et de la vérité. Adultes.

LUNDI, 27 novembre
11h.30 — **L'EPERVIER NOIR**
Égyptien. 1953. Drame d'aventures de Gianni Vernuccio. — Film intéressant par son caractère typiquement arabe. Bons acteurs. — Violences. Scènes osées. Adultes, des réserves.

11h.15 — **LE CHATEAU DE LA DERNIERE CHANCE**
(Ciné-roman)
Français. 1946. Comédie loufoque de Jean-Paul Paulin. — Idée originale. Ensemble incohérent et peu drôle. Quelques gags bien venus. Interprétation inégale. — Tentative de suicide. Propos légers. Adultes, des réserves.

11h.30 — **LECON DE CONDUITE**
Français. Comédie de Gilles Grangier. — Comédie sans prétention. Bonne interprétation. — Adultes et adolescents.

MARDI, 28 novembre

11h.30 — **J'ACCUSE**
Français. 1938. Drame symbolique d'Abel Gance. — Réalisation théâtrale d'une idée généreuse. Trop grandiloquent. — Appel à la paix. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 29 novembre
11h.30 — **LES AMOUREUX DE MARIANNE**
Ciné-revue
Français. 1954. Comédie de Jean Stelli. — Une comédie sans prétention, fort amusante et pleine d'entrain. Intéressante création de Gaby Morlay. — Adultes et adolescents.

11h.30 — **LA GRANDE VIE**
Français. 1951. Drame d'Henri Schneider. — Film tourné avec de faibles moyens matériels mais bien fait. Bonne photo. Excellents interprètes. — Œuvre positive malgré l'inconduite du héros. Adultes.

JEUDI, 30 novembre
11h.30 — **MON FRANGIN DU SENEGAL**
Français. 1953. Comédie de Guy Lacourt. — Sans prétention, amusant et sympathique. Bons gags. Excellente interprétation. — Ensemble sain. Quelques légèretés. Adultes.

11h.30 — **MARDI CA SAIGNERA**
Américain. 1954. Drame policier de Hugo Greganese. — Film dur et réaliste. Réalisation et interprétation de qualité. — Noblesse de figure de préter. Un tueur monstrueux. Excès de brutalités. Adultes, des réserves.

OTTAWA
Canal 9 (CBOFT)

Les films présentés au canal 9 sont les mêmes que ceux du canal 2, à l'exception de ceux-ci :

VENDREDI, 24 novembre
11h.30 — **AGENCE MATRIMONIALE**
Français. 1952. Étude de milieu de Jean-Paul Le Chanois. — Thème riche de valeur humaine. Vérité. Réalisation sans éclat. Très bonne interprétation. — Sentiments nobles et généreux. Présentation sympathique d'un remariage après divorce. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 25 novembre
11h.30 — **BATAILLON 999**
Allemand. 1959. Film de guerre de Harald Philipp. — Peinture impitoyable. Bonne reconstitution des combats. Excellente interprétation. — Œuvre positive. Cruautés et violences. Adultes.

SHERBROOKE
canal 7 - (CHLT-TV)

VENDREDI, 24 novembre
11h.00 — **MA VIE COMMENCE EN MALAISIE**
(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 25 novembre

11h.30 — **L'HOMME A LA CIGATRICE**
Britannique. 1949. Drame de Lance Comfort. — Un film bien fait. Forte tension dramatique. Création saisissante de Murray. — Confusion des valeurs morales. Adultes, des réserves.

TROIS-RIVIERES
canal 13 - (CKTM-TV)

VENDREDI, 24 novembre
11h.30 — **HEIDI**
Suisse. 1952. Conte pour enfants de Luigi Comencini. — Conte simple et charmant. Beaux paysages de montagne. Interprétation juste et sensible. — Film tonique. Tous. A voir.

11h.00 — **MA VIE COMMENCE EN MALAISIE**
(Voir plus haut, canal 2)

11h.30 — **SCANDALE A LA COUR (Royal Scandal)**
Américain. 1947. Comédie vaudeville d'Otto Preminger. — Film agréable. Mise en scène luxueuse. — Situations risquées. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 25 novembre
11h.30 — **LE TROISIEME HOMME**
Britannique. 1949. Drame policier et psychologique de Carol Reed. — Scénario très bien construit. Réalisation très brillante, d'une grande beauté plastique. — Film d'une haute portée morale. Adultes.

LUNDI, 27 novembre
11h.30 — **L'HOMME AUX GANTS GRIS**
Italien. 1948. Drame policier de Camillo Mastrocinque. — Rocombolesque et banal. — Vol, meurtres, chantage et une situation irrégulière. Adultes, des réserves.

MARDI, 28 novembre
11h.30 — **DE L'OR EN BARRES**
Britannique. 1951. Comédie humoristique de Charles Crichton. — Rythme excellent avec un sens marqué du burlesque et de l'humour. Œuvre originale et étincelante. — Adultes et adolescents.

MERCREDI, 29 novembre
11h.30 — **VOYAGE SENTIMENTAL**
Américain. 1947. Comédie sentimentale de Walter Lang. — Réalisation honnête. Interprétation de qualité. — Esprit de famille. Amour authentique. Adultes et adolescents.

JEUDI, 30 novembre
11h.30 — **LE CARREFOUR DE LA MORT**
Américain. 1946. Drame de Henry Hathaway. — Étude psychologique et sociale réalisée en profondeur. Mise en scène d'une grande perfection formelle. Interprétation remarquable. — Atmosphère pessimiste et étouffante. Adultes, des réserves.

ROUYN-NORANDA Canal 4 (CKRN-TV)

VENDREDI, 24 novembre
11h.00 — **LA COMTESSE AUX PIEDS NUS**
Américain. 1954. Drame psychologique de Joseph Mankiewicz. — Étude de mœurs intéressante. Réalisation de qualité. Interprétation remarquable. — Plaidoyer indirectement positif. Comportement et scènes répréhensibles. Adultes, des réserves.

11h.00 — **MA VIE COMMENCE EN MALAISIE**
(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 25 novembre
11h.24 — **ULTRA SECRET**
Britannique. 1953. Farce satirique de Mario Zampi. — Humour britannique. Une bonne réalisation en dépit du dénouement bâclé. Interprétation brillante. Adultes et adolescents.

LUNDI, 27 novembre
11h.00 — **LA PATROUILLE INFERNALE**
Américain. 1954. Film de guerre de Stuart Heisler. — Décor de la jungle bien hollywoodien. — Scénario conventionnel. — Réalisation honnête. — Scènes violentes et cruelles. Adultes.

MARDI, 28 novembre
11h.00 — **COUP DE FEU AU MATIN**
Américain. 1953. Film d'espionnage de Robert Parrish. — Bon policier. Quelques invraisemblances. — Interprétation de qualité. — Adultes et adolescents.

MERCREDI, 29 novembre
11h.00 — **LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS**
Américain. 1952. Western de Fred Zinnemann. — Western de grande qualité, se haussant parfois à la tragédie. Technique remarquable. Interprétation excellente. — Film tonique. Sens du devoir. Evocation d'une liaison. Adultes.

JEUDI, 30 novembre
11h.00 — **L'AFFAIRE DE LA RUE**
Américain. 1953. Film de gangster de Phil Karlson. — Policier conventionnel, mais réalisé soigneusement. Bon suspense. Interprétation de qualité. — Nombreuses scènes de violence confinant parfois au sadisme. Atmosphère trouble et révoltante. Adultes, des réserves.

(CFCM-TV, Québec)
Canal 4

VENDREDI, 24 novembre
11h.45 — **LA FEMME QUI FAILLIT ETRE LYNCHÉE**
Américain. 1952. Western d'Allan Dwan. — Très moyen au thème

plus qu'usé. — Atmosphère de violence et de jalousie. Idée de vengeance dominante. — Adultes, des réserves.

11h.15 — **UN HOMME TRAQUE**
Américain. 1955. Western psychologique de Ray Milland. — Film humain et bien réalisé. Intérêt soutenu. Excellente interprétation. — Généreux et positif. Scènes réalistes. Adultes.

SAMEDI, 25 novembre
11h.15 — **LES ECHAPPEES DU NEANT**
Américain. 1956. Drame d'aventures de John Farrow. — Film intéressant bien réalisé et bien interprété. Suspense. Manque d'authenticité du dialogue. — Énergie morale, abnégation, dévouement, concession à la théorie de l'euthanasie. Adultes.

LUNDI, 27 novembre
12h.45 — **UN HOMME TRAQUE**
(Voir plus haut, vendredi, 24 novembre)

MARDI, 28 novembre
12h.45 — **LES ECHAPPEES DU NEANT**
(Voir plus haut, samedi, 25 novembre)

MERCREDI, 29 novembre
12h.45 — **UN HOMME TRAQUE**
(Voir plus haut, vendredi, 24 novembre)

JEUDI, 30 novembre
12h.45 — **OPIUM**
Américain. 1948. Drame policier de Robert Stevenson. — Histoire originale menée à un rythme soutenu. — Adultes et adolescents.

4 Québec
12 Jonquière
3 Rimouski
9 Matane
5 New-Carlisle

VENDREDI, 24 novembre
11h.00 — **MA VIE COMMENCE EN MALAISIE**
(Voir plus haut, vendredi, canal 2)

(CBAFT, Moncton)
canal 11

Les films présentés au Canal 11, Moncton, sont les mêmes que ceux présentés au Canal 2, Montréal, sauf qu'ils le sont 1 heure plus tard, heure de l'Atlantique.

NOTRE ROMAN FEUILLETON - 2 -

BRUNO

par YVES THERIAULT

Pendant longtemps, Bruno tint la lettre devant lui, en examinant l'écriture hachée, nerveuse, haut-jambée.

Il la reconnaissait. Il eût préféré ne pas la reconnaître. Et pourtant il se morigénait en lui-même, un reproche montait de son subconscient. C'était une lettre de Gilles, pourquoi ne pas ressentir de contentement? Mais plus il cherchait de contentement en lui, moins il lui en venait. Une sorte de pressentiment lui hantait l'âme.

Gilles, le frère cadet, parti à la ville depuis trois ans, drôle de gars rusé, doué d'un charme extrême, mais mauvaise tête, impulsif, secret malgré ses boutades, ses saillies à faire rire un mourant.

Au demeurant, beau garçon, moins grand que Bruno mais élané quand même, et portant avec élégance de fins vêtements.

Lorsqu'il venait rendre visite — ces rares fois où sans l'attendre on l'avait vu arriver, hâbleur, dominateur, aguichant — ce n'était plus le jeune paysan endimanché parti autrefois à la ville malgré l'opposition de la famille. Il était devenu le citadin typique, plus rien de lui qui restait de la terre. Il regardait avec mépris le troupeau rassemblé devant l'étable, attendant la traite du soir. Il baillait quand Bruno lui parlait des récoltes. Il n'avait d'intérêt qu'envers les filles du village, encore les jorgnait-il d'une façon qui exaspérait Bruno.

Et cette lettre de lui? Cette lettre de lui qui n'avait jamais écrit à l'ainé de la famille depuis qu'il était à Montréal?

Que disait la lettre? Bruno marchait encore de son pas lent, quand il reprit la direction de la maison. Mais cette fois, le pas si lent était lourd aussi, lourd de son poids d'angoisse. Et il tenait toujours la lettre de Gilles un peu à bout de bras, comme si elle eût été brûlante, dangereuse.

Rosanne l'avait vu venir. Il la trouva dans la cuisine, entourée des cinq enfants, dont les trois aînés à peine rentrés de l'école du rang.

— Tu as l'air songeur? Plus de sourire, un pli au front. Il se tient là, immobile, la tête basse, regardant toujours la lettre, semblant ne rien entendre. — Tu as ton visage des mauvaises nouvelles, dit Rosanne.

Elle n'a pas trente ans, il s'en faut. Malgré cinq enfants, elle est demeurée svelte, la mince fille d'autrefois qui dansait aux veillées, la jupe en aile de papillon. Les mêmes yeux gris ardents et éveillés, les mêmes cheveux blonds foncés qu'elle tresse encore en une grosse natte qui lui pend sur le dos.

«Elle ne devrait pas», disait dans le temps la mère de Bruno qui vécut encore un an après le mariage de son aîné, porter ses cheveux comme ça. C'est pas une manière de par ici».

Bien sûr, à St-Médard, les filles ne portent plus de nattes une fois mariées. Mais puisque cela plaisait à Rosanne, et à Bruno de surcroît, quel mal y avait-il? On avait passé outre à la protestation de Delvina Valades et Rosanne avait gardé sa natte, et aussi son teint de fille. Si bien qu'au milieu des petits, personne ne l'aurait prise pour la mère, tant elle restait souple et jeune. La taille à tenir entre deux mains, la poitrine haute, le cou blanc et la courbe de la mâchoire bien marquée, retenait une bouche aux lèvres charnues, avides. Et elle dansait encore...

Elle dansait encore aux veillées, avec le même rire clair. Cela scandalisait un peu les vieillards, mais c'est qu'en leur temps à elles, dès le mariage les femmes portaient le noir, et dès l'enfant né, le premier de la longue lignée, chacune acceptait de vieillir d'un coup, élargissant ainsi le fossé des

générations entre elles et leurs petits. Qu'aujourd'hui les jeunes femmes de St-Médard refusent de vieillir outrait les anciennes et provoquait en elles mille jalousies inexprimées et inexprimables. Ce qui n'empêchait personne de danser en rond, Rosanne moins que les autres. On eût dit une gamine de seize ans, elle avait tout de même son grand Bruno, l'homme fait, touchant les trente-deux ans, et cinq enfants allant de six mois jusqu'à huit ans. Et presque dix ans de mariage à son crédit, ce qui compte, après tout.

Et cette immense maison si solide et encore si bien usée par ses gens.

Et cette terre... Mais surtout, son Bruno, l'amour et la chaleur, la raison de tout, qui est devant elle ce soir-là, penaud, la lettre en main, angoissé comme jamais...

— De qui la lettre?

On a beau jouer les diplomates, ne pas brusquer l'homme, patienter comme de raison, toute patience engendre son impatience. Rosanne veut consoler, veut aider. Ignorante, elle ne peut rien, elle veut savoir, pour que sa pitié compte...

— C'est des mauvaises nouvelles?

Bruno la regarde, puis il jette un coup sur la marmaille pendue aux jupes de Rosanne, les enfants tout figés par cet air du père, qu'ils ne lui connaissent pas, qu'ils ne lui voient jamais.

Il rit parfois, mais surtout, sans rire ou sourire, il sait rester bon et aimable avec eux, et infiniment patient. Quand il joue avec son fils l'aîné, avec le cadet aussi, tout gras et solide comme un petit goret bien né, toute sa force est retenue, contenue; il semble quelque bon géant jonglant avec des objets précieux. Et il chante des chansons bonnes de sa grosse voix mâle, souvent fausse, mais jamais réche...

— Quand les enfants ne seront pas là, dit-il.

Puis il fourre la lettre dans sa poche, il se défait les plis du visage. Brusquement tout se remet à bouger; il y a de la lumière, les

enfants se bousculent, courent vers la porte, le petit se met à crier, et dehors, deux vaches meuglent longuement, stupidement, près de la barrière, appelant Bruno.

Alors l'homme a un geste vif, de la main. Il vire sur les talons, va vers la porte.

— Je fais mon train, le souper va être prêt ensuite?

Il a posé depuis dix ans la même question tous les soirs à sa femme. C'est que chez les Valades, personne n'était trop sûr que la Rosanne serait une bonne femme de maison. Elle dansait bien, chantait bien et vingt garçons de trois cantons lui couraient après. Mais à la cuisine, devant le poêle, avec des enfants plein les jambes, comment serait-elle? Personne n'avait jamais porté un jugement concret, mais on s'était maintes fois interrogé; tant et tant que Bruno n'était plus trop sûr que même s'il posséderait l'amour, il recevrait aussi, par surcroît, la bonne vie que procure la femme de maison habile. Il sacrifiait d'avance ses goûts à ce sujet, épousant Rosanne sans la questionner et sans questionner son entourage, mais il était presque certain que jamais les repas ne seraient cuits à l'heure, et que, l'étant, comment espérer qu'ils soient du "bon manger" pour un homme adonné au gros ouvrage?

Surprise! Rosanne s'était révélée une ménagère experte, habile cuisinière et mère de premier ordre pour les enfants qui s'étaient suivis comme se suivent les Avents.

Et pourtant, chaque soir, exprimant quelque mystérieuse doutance en son subconscient, passant la porte pour aller traire les vaches, Bruno demandait toujours:

— Le repas sera prêt?

Et Rosanne, patiente, répondait toujours:

— Tu sais bien que oui. La seule chose, ce soir-là, avant de sortir, Bruno hésita un moment et ajouta, à voix plus basse, réticente:

— C'est une lettre de Gilles. Cherche qu'est-ce qu'il peut bien vouloir...?

COURS DE 4 MOIS

par correspondance

de la 4^e à la 12^e année. Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

Écrire pour renseignements
AVIS : Les prochains cours débuteront le 16 décembre 1961. L'inscription doit être faite avant le 13 décembre.

Institut Neron
C. P. DPA 1336, QUEBEC

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:
LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515 avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDÉS

PROFITS ASSURÉS

VENDANT vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1933. Etoffes attrayantes, vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, compléments bonifiés gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Écrivez pour échantillons. **RODNEY TAILORING COMPANY**, Dept. "M", Casier 3018, Montréal.

VENDEZ NOS VÊTEMENTS, taillés sur mesures directement aux clients durant vos loisirs. Commission générale et bonis en vêtements. Formidable collection de tissus pour automne-hiver 1961-1962. Styles les plus nouveaux. Expérience non nécessaire. **LEEDS TAILORING**, Case 147, Station "N", Montréal.

FAITES \$75.00 ET PLUS. DÉTAILLANTS sérieux demandés, pour distribuer nos produits de haute qualité: Broses, produits chimiques, plastiques, essences, articles de toilette, médicaments, vitamines, ciré blanc, etc. Grosse commission, bonis, cadeaux, spéciaux. Promotion immédiate à vendeurs d'expérience, pour devenir agents. **LA COMPAGNIE DES PRODUITS "METEOR"**, 701 de Fleurimont, Montréal.

ACHETEZ aux prix du gros! Montréal "Suisse", bagues de diamants, caméras Kodak, radios transistor, radios électriques de marque et accessoires. Catalogue gratuit. Agents demandés. **DELMAR IMPORTERS**, 34 Wellington West, Toronto.

NE SOYEZ PAS un chercheur de position. Partez en affaires pour vous-même avec notre capital. Pas de temps dur, pas de perte de temps; toujours votre propre bourgeois. Des centaines font en moyenne de \$3,000.00 à \$5,000.00 de profits d'année en année. Les ventes vont toujours en augmentant. Nous vous fournissons la marchandise et l'équipement nécessaires à crédit, 275 produits de qualité garantie; tels suppléments de nourriture, épices, extraits, médicaments, cosmétiques, détergents, désinfectants et une ligne complète pour la femme. Expérience de vente non requise. Occasion merveilleuse de développer un commerce plaisant, digne et profitable garanti par une vieille Compagnie établie depuis 31 ans. Écrivez à G. LAURIN, Président, Produits Paula Limitée, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

SPECIAUX DE MANUFACTURE. Vendez nos bas nylon pour dames, première qualité, même sans couture. 3 paires pour \$1.00, bas nylon détaillés \$1.00 la paire, garantis 30 jours ou remplacés gratuitement. Bas "stretch" hommes et garçons, garantis, prix détaillé à partir de .53 et bas-nylon. Assortiment spécial de lingerie à très bas prix. Livraison immédiate. Frais de poste payés. Détails et liste de prix, écrivez: **MERLIN HOSIERY MILLS**, Boite 222, Outremont, Montréal 8, P.Q.

AGENTS cartes de Noël. Faites 40% de profit en vendant nos magnifiques cartes, papier d'emballage pour cadeaux, jeux de cartes, cartes toutes occasions, "scotch tape"; écrivez: **NOUVEAUTES MAURICE**, 621 Des Érables, Montréal 35.

AIGUISAGE

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage lames, vaches, moutons, 50c huile. Réparons clipper brisés Stewart, Oster. Donnons huile gratis. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez: **LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART**, Case Postale 24, Sorel, Qué.

AIGUISONS lames clipper vaches, moutons; aiguisage à l'huile garanti. 75c le set. Réparons clipper brisés. Vendons lames neuves. **L'USINE D'AIGUISAGE OSTER**, 134, rue Limoges, Sorel, Qué.

AIGUISAGE garanti. Tondeuses de toutes sortes au carbure, coupe durable 0.75 set; ajouter frais de port. **EDMOND GAGNON**, Fort-Rivière, Cte Lotbinière.

AIGUISAGE lames Stewart — Oster, huile 50c. Réparons clipper brisés. Travail garanti par écrit. Service de 24 heures. Adressez: **L'AGENCE D'AIGUISAGE STEWART**, 108 Augusta, Sorel, Qué.

FERRIERS aiguisons lames clipper vaches, moutons, 50c huile. Réparons clipper brisés. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez: **SHOP D'AIGUISAGE STEWART**, 172 — A Provost, Sorel, Qué.

AIGUISONS lames tondeuses, coupeurs, hache viande. Ouvrage garanti. 0.75 plus maille. Réparons, vendons tondeuses lames neuves garanties. Coupeurs. Tondeuses, seconde main. **LEOPHILE LACASSE**, Saint-Gervais, Bellechasse.

ATTENTION Cultivateurs! Economisez dans la réparation de tondeuses d'animaux. Un atelier est ouvert à votre disposition. Ouvrage garanti par mécaniciens experts en réparation. **STEWART**, Adresse: **MACHINE SHOP CLIPPER**, Ste-Anne de Sorel, Cte Richelieu.

SERVICE d'aiguisage, lames, clipper, vaches, moutons, huile .50, Service 24 heures, huile gratis, ouvrage garanti. Adressez: **PROPRIÉTAIRE D'AIGUISAGE STEWART**, 230 Prince Daut, P. Sorel.

AIGUISAGE coupe durable EXCLUSIF

Service d'aiguisage lames tondeuses (Clippers) vaches, moutons etc. prix .75 le set, coupe durable à chaque set; nous réparons tondeuses (clippers) brisées, c'est notre spécialité. Travail garanti, donnons l'huile spéciale gratis, service rapide. Une seule adresse pour la province.

L'Usine d'aiguisage STEWART

Pierreville Dépt. 104
Cte Yamaska, P.Q.

AIGUISONS seulement lames de Clippers Stewart, ouvrage garanti, à \$1.00 le set, deux et plus 75c. **STEWART SERVICE**, C.P. 1183 Trois-Rivières.

CULTIVATEURS! Aiguisons lames, clipper, vaches, moutons, 50c huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. Huile gratis. **FERME FAMILIALE STEWART**, 230 Prince, Sorel.

NOUVELLE USINE D'AIGUISAGE Sorel. Spécialisme pour aiguiser lames, clipper, vaches, moutons. Réparation, vente de morceaux, 50c huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. Huile gratis. Usine d'aiguisage Sorel, Casier Postal 245, Dépt. E, Sorel.

ATTENTION Cultivateurs! Confiez-moi l'aiguisage lames, vaches, moutons, cheveau, etc. prix .75 le set plus maille. Réparons tondeuses brisées. Service rapide. Ouvrage garanti. **LA MAISON D'AIGUISAGE DENIS TURCOTTE**, C.P. 1104, 17 Papineau, Lac Mégantic, P.Q.

USINE d'aiguisage, lames Oster, Stewart, vaches, moutons, 50c huile. Donnons huile gratis. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. Adressez: **STATION D'AIGUISAGE OSTER**, Casier Postal 215, Sorel, P.Q.

SPECIALITE: Aiguisages à l'huile, fini à sec de lames toutes marques, \$1.00 le set, coupe garantie pour 30 vaches, réparation de clipper de marque "Sun Beam". **MAURICE MORIN**, St-Basile, Rang 1, Lac St-Jean, P.Q.

AIGUISONS lames, clipper, vaches, moutons, 50c. Donnons l'huile gratis. Réparons clipper brisés. Ouvrage garanti. Service 24 heures. **SHOP D'AIGUISAGE PROVINCE**, 230 Prince, Sorel, P.Q.

AIGUISONS lames de "Clippers" à l'huile. Ouvrage garanti, \$1.00 le set, transport compris. **EMILE BOLDUC**, Château de Blais, Trois-Rivières.

AIGUISONS, réparons lames clipper, vaches, moutons, 50c huile, ouvrage garanti tondre votre troupeau, service 24 heures, huile gratis. **STATION D'AIGUISAGE STEWART**, 232 Prince, Sorel, P. Qué.

AIGUISAGE garanti: tondeuses toutes sortes à l'huile, au carbure, coupe durable \$1.00 set. Aiguisage, coupe durable. **LA CIE D'AIGUISAGE**, Saint-Ours, Cte Richelieu.

ANIMAUX À VENDRE

VACHES LAITIÈRES, pur-sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque semaine. Nos prix et la qualité de nos veaux, font les plus gros vendeurs de détail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. Adressez à M. LOUIS, a.s., **FERME ROLLAND CHARBONNEAU**, 251 Bas Grande Côte, Ste-Rose, Cte Laval. Tél.: National 5-9238.

A VENDRE à bonnes conditions de paiement, vaches venant à l'autisme ou fraîche au lait, provenant de l'Ontario et du Québec. Négatives, vaccinées à la brucellose. Certificat fourni pour chaque vache. **PAUL-EMILE TRUDEAU**, Rang-du-Lac, Boucherville, route no 2, comté de Chambly, tél. OL-5741.

NOUS recevons toutes les semaines 30 vaches laitières provenant des troupeaux d'Ontario, pur sang ou croisées. Sous la zone fédérale pour la brucellose. Nos prix sont des plus bas. **CLAUDE DAGENAIS**, 257 Bas Sainte-Thérèse. Tél.: TA-3-2217.

VACHES laitières à vendre — Vient en tout temps. Provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 20 à 40 vaches par semaine. Avons camions pour livraison. **ODILAS GOYER**, 49 Grande-Côte, Saint-Eustache. Tél.: GR-3-3475 et 3-7702.

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario s'adresser à **ROBERT QUIMET**, 444, Villa d'Auteuil, Sainte-Rose, Tél.: NA-5-5044.

BOEUF et génisses Hereford enregistrés ainsi que porcs Tamworth de tous âges, verrats, truies saillies avec enregistrés. **AIME LABONTE**, Saint-Gilles, Cte Lotbinière, tél.: 249-3295.

DEUX taureaux Hereford, un 1 an, un 7 mois, pur-sang enregistrés, négatifs à la brucellose. **PAUL-ETIENNE LAPORTE** Saint-Norbert, Cte Berthier, TE-4-3308.

A VENDRE 10 jeunes taureaux Holstein pur-sang enregistrés, accrédités de 2 mois à 14 mois, tous de mères classées très bonnes et excellentes, parmi ceux-ci la champion junior de Victoriaville. **FERME BARILLE ENRG**, Plessisville, sur route 5, Tél.: 195, George Goggin, prop.

AYRSHIRE à vendre comprenant 4 taureaux d'un an et plusieurs taureaux et génisses, tous pur sang, vaccinés et accrédités au Federal, éligibles aux primes du gouvernement. Troupeau classé parmi les meilleurs au Canada en 1961. **Mme LOUIS G. BEAUCHEMIN & FILS**, Verchères, Cte Verchères.

HEREFORD 100%, sans cornes, enregistrés, deux taureaux de 8 mois éligibles pour prime du gouvernement. Négatifs à la brucellose. **EDDY DIAMOND**, 235, Notre-Dame N., Louisville, Qué. Tél. Capital 4-4022.

DEUX JEUNES chevaux 2 1/2 ans, cheval blond "Belge", pouliche noire "Croisée". Canadien Percheron. **ALPHONSE DUBUC**, St-Nicolas, L.-vis. Tél.: 832-2241.

VOUS AVEZ BESOIN de "English Large Black" pour la production des porcs "Bleus" et les hybrides Tachetés Bleus, premier croisement, vont sur le marché plus tôt avec moins de nourriture que n'importe quelle autre pur-sang ou croisée. Nous avons des porcs pesant une moyenne de 33 lb. à 4 1/2 semaines, 60 lb. à 8 semaines, prêts pour le marché à 127 jours pesant 195 lb. et se classant très bien. **TWEDDIE FARMS**, Fergus 4, Ontario.

NOUS AVONS à vendre 30 taureaux Holstein, provenant insémination, toutes claires de brucellose, plusieurs vaccinées. **Mme ZACHARIE RICHENAU**, Butte Varennes, Tél.: OX-2-2175.

A TOUJOURS à la disposition des cultivateurs des jeunes taureaux Holstein, deux mois à un an, très bien qualifiés, santé listée. **ORIGINE GATIER**, Ferme sous les Ormes, St-Dominique cte Bagot, P. Qué.

300 VACHES du printemps à bon marché, passées à toutes les épreuves, livrées dans toutes les parties de la province, appelez ou adressez à: **LES FERMES CHARBONNEAU**, 251 Bas de la Grande Côte, Ville d'Auteuil, Ste-Rose, P. Qué. National 5-9238.

VERRATS Yorkshire enregistrés, classés XXX âgés de 7 mois, prêts pour le service, truies saillies, sujets de choix. **JULES NICOLS**, La Présentation, St-Hyacinthe, P. Qué.

LA FERME ETOILE BLEUE de VAUDREUIL vous offre son programme de croisement et les meilleurs Landrace et Gros Noirs. Satisfaction garantie. Prop. F. Kellar.

2 CHEVAUX de travail à vendre. S'adresser **BERNARD GENDRON**, Petite Mascouche, Rang Lachenaie, Normandie 4-8346.

À VENDRE - DIVERS

CADEAUX, jouets, bibelots assortis. Boîtes de surprises \$1.00. **SCHAEFER**, Drummondville, P. Qué.

POULAILLER 7 X 35 pieds, construction par panneaux 4 X 8 pieds, 4 grands chassis, 3 carrés bardeaux d'asphalte. **B2 Arcand**, Cte Berthier.

UNE PAIRE de chaussettes de fantaisie ou une paire de bas de travail pour hommes sera donnée "gratis" avec l'achat de 5 paires de chaussettes de fantaisie ou bas de travail. Valeur régulière au détail \$1.25, notre prix \$0.85 la paire, frais de poste payés. Argent remis si non satisfait. Demandez notre catalogue gratuit illustrant des centaines d'articles à prix d'abaine. **TWEDDIE MERCHANDISING COMPANY**, Fergus 4, Ontario.

MIEL blanc No-1, 24 1/2 lb \$4.50, 24 1/2 lb \$12.50, 12 1/2 lb \$12.25, chaudière 35 lb \$8.00, 70 lb \$15.50, 90 lb \$19.50, Doré 24 1/2 lb \$6.25, chaudière 40 lb \$3.00, Ambre 12 1/2 lb \$11.00. **J.B. MONTAMBEAULT**, Producteur de Miel, Batican, Qué.

DOUBLE sleigh, sleigh simple, "Scraper" à chevaux pour la neige, attelage double, attelage simple, porte chassis, brouette, set de salon, set de chambre. **ROMEO CEDILLOT**, St-Mathieu, Cte Laprairie, Mtl. 3-8470.

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

CHEZ VOUS dans vos loisirs, hommes, femmes, filles, garçons, si faire la montagne à la main d'articles en cuir vous intéresse, écrivez pour détails et échantillons, inclure 35c pour frais d'envoi et manipulation, adressez: **ATELIER D'ARTICLES EN CUIR**, St-Roch des Autrains, Qué.

DEUX BONNES pour familles canadiennes-françaises, catholiques. Ouvrage général, foyer amical, 18 à 30 ans. Salaire raisonnable. Références si possible. Réponse au plus tôt. **MME D. GAZAILLE**, 2203 Sherbrooke Est, Montréal, LA-1-1022 ou CL-4-9634.

BONNES demandées pour Montréal-Québec, \$30.00 par semaine. **AGENCE SCHAEFER**, 154 Sheraton, Montréal 29.

JEUNE FILLE aimant les enfants, famille chrétienne, ouvrage général. Chambre privée, TV, accessoires électriques. Bon salaire. **Mme ALBERT AZIZ**, 10440 Bois de Boulogne, Montréal.

SERVANTE demandée pour la garde de 2 bébés dans une maison privée, \$20.00 de salaire par semaine, 20 ans et plus. Références exigées. S'adresser à: **RAYMOND MAISONNEUVE**, Lesage, P. Qué.

AIDE GÉNÉRALE, chez médecin, maison privée, 3 enfants, accès aux automobiles, fille 18 ans et plus, références, \$25.00 par semaine. Références exigées. **Mme GUY GERIN-LAJOIE**, Meadowlawn, Pointe-Claire, Montréal. Oxford 5-4158.

BONNE, ménage de comédiens, 2 enfants 3 et 9 ans, chambre seule, un peu de cuisine. **Mme GUY PROVOST**, 424 Westhill, Montréal, Hunter 4-2741.

JEUNES filles demandées de 15 à 20 ans, pour aider à la cuisine ou au réfectoire. S'adresser à S.S. Marie Léontine, Collège Regina Assumpta, 1750 est, rue Sauriol, Montréal.

AIDE générale entre 28 et 38 ans, sérieuse et distinguée, aimant les enfants (5). Famille bilingue, canadienne-française, \$25.00 par semaine. Références exigées. **Mme GUY GERIN-LAJOIE**, Meadowlawn, Pointe-Claire, Montréal. Oxford 5-4158.

BONNE compétente, 3 enfants, chambre seule avec TV. Paierais la moitié du passage. **Mme P. BEAUVAIS**, 12393 Place St-Germain, Cartierville, Fédéral 4-8275.

FILS - TISSUS - COUPONS

FIL à tisser 2 1/4 à 4/8. Naturel 0.90 et 0.90 lb. Couleur \$1.00 lb. Rouge et orange \$1.25 lb. Jersey pâle, 0.27 lb. Foncé, 0.25 lb. Laine et métallique. **G. LEGAUT**, 5960 Alphonse, Brossardville, P.Q.

SOIE blanche 10 verges, \$2.00, 48" brocard de taffetas et satin blanc, Dentelle 36 verges, \$1.00. Boutons, 740, \$1.00. Éponges, 20 pour \$1.00, sous-vêtements d'hiver \$1.00 lb. Dépt \$1.00, balance C.O.D. **Mme SCHAEFER** Drummondville.

LISIÈRES pour lissés: toutes sortes et couleurs; demandez nos prix. **FIL À TISSER**, naturel, bobines de 1 1/2 lb, 2 1/2 lb, 3 lb, 4 lb, 5 lb, 6 lb, 8 lb, 10 lb, 12 lb, 14 lb, 16 lb, 18 lb, 20 lb, 22 lb, 24 lb, 26 lb, 28 lb, 30 lb, 32 lb, 34 lb, 36 lb, 38 lb, 40 lb, 42 lb, 44 lb, 46 lb, 48 lb, 50 lb, 52 lb, 54 lb, 56 lb, 58 lb, 60 lb, 62 lb, 64 lb, 66 lb, 68 lb, 70 lb, 72 lb, 74 lb, 76 lb, 78 lb, 80 lb, 82 lb, 84 lb, 86 lb, 88 lb, 90 lb, 92 lb, 94 lb, 96 lb, 98 lb, 100 lb.

BOUTONS, couleurs et grandeurs assorties, \$1.49 la lb. **FIL À COUDRE**, blanc ou noir, bobine 5,000 vgs, \$1.30 la bobine. COUVERTURE en flanellette américaine pour bébés, flanelles pastellées assorties, toutes tailles, légères imperfections. Paquet de 2 lbs pour \$4.00. COUVERTURES EN EDOREDON, coupons de couleurs et longueurs assorties. Pratique pour lits d'enfants, grands lits, etc. Paquet de 5 lbs à 0.70 la lb, \$3.50 le paquet. Demandez échantillon et catalogue gratis.

PRIME avec commande de \$8.00. **FOYER D'ECONOMIE**, 1143 rue Parthenais, Montréal.

FIL À TISSER. Caton - Lin - Rayonne - Bouclé - Laine - Lisières de Jersey. Sur demande, vous recevrez nos listes de prix. **MAURICE BRASSARD**, C.P. 546, Plessisville, Cte Mégantic, Qué.

AI BESOIN couple expérimenté avec grands enfants, prendra soin troupeau laitier. Références exigées. **E. COTE**, Case Postale 215, Marieville, Cte Rouville.

VENTE DE COUPONS

REDUCTION 50%. GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$1.00 OU PLUS. Toutes sortes de tissus à partir de 17c la v. Coupons 1/2 à 1 v. appareillés. FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas, (27c v) 27 vgs pour \$6.21. CORDEROI, couleurs vives et sorties, (43c v) 13 vgs \$5.24. COTON Blanc, 1 ou 1 usage (17c v) 24 vgs pour \$4.08. COTON uni de couleurs (13c v) 22 vgs pour \$3.96. BROADCLOTH imprimé, fleuri, (25c v) 24 vgs pour \$6.50. BROADCLOTH mercerisé de couleur (20c v) 25 vgs \$5.00. GABARDINE unie et fantaisie (35c v) 10 vgs pour \$3.50. GROS DRIL uni à pantalons (21c v) 14 vgs pour \$2.94. BEDFORD CORDE à pantalons (23c v) 17 vgs pour \$3.91. NYLON MATT fini suède, teintes vives assorties. Pour jolis pantalons d'enfants et de bébés, gilets, robes, jumpers. Paquets de 2 lbs (environ 8 vgs) pour \$2.25. TERYLENE, blanche ou barrée, pour blouses, chemises, robes de bébés ou fillettes. Ne demande pas de repassage. Paquets de 2 lbs (environ 15 vgs carrées) pour \$3.35. RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lbs \$1.00. LAINAGES assortis de 9 po. à 18 pouces, 2 lbs pour \$3.00. SERVIETTE de ratine blanche et couleurs, 2 lbs \$1.00. TISSU à linge à vaisselle et serviettes à main. Paquet de 2 lbs (environ 15 vgs) \$1.20. Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS. Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis. **SYNDICAT DES COUPONS**, Boite postale 575 — Montréal.

COUPONS DE NYLON. Teintes pastellées assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas. PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lbs, (environ 50 à 70 vgs carrées) pour \$3.00 le paquet. GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lbs, (environ 20 à 40 vgs carrées) pour \$4.10 le paquet. DENTELLE blanche et de couleurs assorties, 1 livre \$2.00. FOYER D'ECONOMIE, 1343 Parthenais, Montréal, P.Q.

SPECIAUX DES FETES. Pantalons 100% laine marine 1.49. Pantalons ski Alaska 0.75. Coupe-vent ski Alaska 0.49. Coupe-vent 100% laine 1.49. Imperméables doubles 1.49. Casques en laine 0.59. Chemises pour hommes 1.00. Bas de laine la paire 0.10.

ENTREPOT DE LIQUIDATION LA BAIE, Cte YAMASKA.

VENTE DE NOEL A 97c. 1 Raquette badminton, rég. 2.00 (4 pr 3.79) 97. 3 Bibelots, rég. 2.98 97. 7 serviettes, rég. 1.44 97. Jupe de laine — 10-18, rég. 3.44 97. Cadeaux et jouets, 10 pour 97. 20 Articles de couture 97. Projecteur à 4 batteries, rég. 2.49 97. 6 lbs Courtpointe, rég. 2.00 97. 1 Bague, enfants et dames, rég. 2.50 97. Camera et flash, rég. 1.98 97. 1 Briquets ass., rég. 1.78 97. 5 Couffies nylon, rég. 1.59 97. 1 Vêtements enfants, rég. 1.75 97. 12 items au choix \$10.00 \$1. Balance C.O.D., maille 100% REMBOURSEMENT. Calendrier 1962. Mme I. Schaefer, 1143 Drummondville, P.Q.

COUPONS DE NYLON. Teintes pastellées assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas. PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lbs, (environ 50 à 70 vgs carrées) pour \$3.00 le paquet. GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lbs, (environ 20 à 40 vgs carrées) pour \$4.10 le paquet. DENTELLE blanche et de couleurs assorties, 1 livre \$2.00. FOYER D'ECONOMIE, 1343 Parthenais, Montréal, P.Q.

SPECIAUX DES FETES. Pantalons 100% laine marine 1.49. Pantalons ski Alaska 0.75. Coupe-vent ski Alaska 0.49. Coupe-vent 100% laine 1.49. Imperméables doubles 1.49. Casques en laine 0.59. Chemises pour hommes 1.00. Bas de laine la paire 0.10.

ENTREPOT DE LIQUIDATION LA BAIE, Cte YAMASKA.

VENTE DE NOEL A 97c. 1 Raquette badminton, rég. 2.00 (4 pr 3.79) 97. 3 Bibelots, rég. 2.98 97. 7 serviettes, rég. 1.44 97. Jupe de laine — 10-18, rég. 3.44 97. Cadeaux et jouets, 10 pour 97. 20 Articles de couture 97. Projecteur à 4 batteries, rég. 2.49 97. 6 lbs Courtpointe, rég. 2.00 97. 1 Bague, enfants et dames, rég. 2.50 97. Camera et flash, rég. 1.98 97. 1 Briquets ass., rég. 1.78 97. 5 Couffies nylon, rég. 1.59 97. 1 Vêtements enfants, rég. 1.75 97. 12 items au choix \$10.00 \$1. Balance C.O.D., maille 100% REMBOURSEMENT. Calendrier 1962. Mme I. Schaefer, 1143 Drummondville, P.Q.

COUPONS DE NYLON. Teintes pastellées assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas. PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lbs, (environ 50 à 70 vgs carrées) pour \$3.00 le paquet. GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lbs, (environ 20 à 40 vgs carrées) pour \$4.10 le paquet. DENTELLE blanche et de couleurs assorties, 1 livre \$2.00. FOYER D'ECONOMIE, 1343 Parthenais, Montréal, P.Q.

SPECIAUX DES FETES. Pantalons 100% laine marine 1.49. Pantalons ski Alaska 0.75. Coupe-vent ski Alaska 0.49. Coupe-vent 100% laine 1.49. Imperméables doubles 1.49. Casques en laine 0.59. Chemises pour hommes 1.00. Bas de laine la paire 0.10.

ENTREPOT DE LIQUIDATION LA BAIE, Cte YAMASKA.

VENTE DE NOEL A 97c. 1 Raquette badminton, rég. 2.00 (4 pr 3.79) 97. 3 Bibelots, rég. 2.98 97. 7 serviettes, rég. 1.44 97. Jupe de laine — 10-18, rég. 3.44 97. Cadeaux et jouets, 10 pour 97. 20 Articles de couture 97. Projecteur à 4 batteries, rég. 2.49 97. 6 lbs Courtpointe, rég. 2.00 97. 1 Bague, enfants et dames, rég. 2.50 97. Camera et flash, rég. 1.98 97. 1 Briquets ass., rég. 1.78 97. 5 Couffies nylon, rég. 1.59 97. 1 Vêtements enfants, rég. 1.75 97. 12 items au choix \$10.00 \$1. Balance C.O.D., maille 100% REMBOURSEMENT. Calendrier 1962. Mme I. Schaefer, 1143 Drummondville, P.Q.

COUPONS DE NYLON. Teintes pastellées assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas. PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lbs, (environ 50 à 70 vgs carrées) pour \$3.00 le paquet. GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lbs, (environ 20 à 40 vgs carrées) pour \$4.10 le paquet. DENTELLE blanche et de couleurs assorties, 1 livre \$2.00. FOYER D'ECONOMIE, 1343 Parthenais, Montréal, P.Q.

SPECIAUX DES FETES. Pantalons 100% laine marine 1.49. Pantalons ski Alaska 0.75. Coupe-vent ski Alaska 0.49. Coupe-vent 100% laine 1.49. Imperméables doubles 1.49. Casques en laine 0.59. Chemises pour hommes 1.00. Bas de laine la paire 0.10.

ENTREPOT DE LIQUIDATION LA BAIE, Cte YAMASKA.

VENTE DE NOEL A 97c. 1 Raquette badminton, rég. 2.00 (4 pr 3.79) 97. 3 Bibelots, rég. 2.98 97. 7 serviettes, rég. 1.44 97. Jupe de laine — 10-18, rég. 3.44 97. Cadeaux et jouets, 10 pour 97. 20 Articles de couture 97. Projecteur à 4 batteries, rég. 2.49 97. 6 lbs Courtpointe, rég. 2.00 97. 1 Bague, enfants et dames, rég. 2.50 97. Camera et flash, rég. 1.98 97. 1 Briquets ass., rég. 1.78 97. 5 Couffies nylon, rég. 1.59 97. 1 Vêtements enfants, rég. 1.75 97. 12 items au choix \$10.00 \$1. Balance C.O.D., maille 100% REMBOURSEMENT. Calendrier 1962. Mme I. Schaefer, 1143 Drummondville, P.Q.

COUPONS DE NYLON. Teintes pastellées assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas. PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lbs, (environ 50 à 70 vgs carrées) pour \$3.00 le paquet. GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lbs, (environ 20 à 40 vgs carrées) pour \$4.10 le paquet.

LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi, le 20 novembre 1961.

Les arrivages, lundi, se chiffraient à 1183 bovins, 526 veaux, 151 porcs et 161 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins étaient à peu près les mêmes que lundi dernier et se composaient de 500 bouvillons, 643 taures et vaches et 40 taureaux.

Les transactions sur les bovins s'effectuaient rapidement sur toutes les classes à la suite d'une bonne demande. Les prix des bouvillons étaient fermes à 25c. plus cher. Les vaches, taures et taureaux s'échangeaient facilement à des prix fermes.

Toutes les catégories de veaux étaient en bonne demande et se vendaient à des prix entièrement stables par rapport à la semaine dernière.

Les prix des porcs et truies étaient stables à ceux de lundi dernier. Les porcs de catégorie "A" ont rapporté \$28.25 et les truies \$18.00 à \$20.00.

La majorité des agneaux offerts étaient de qualités commune et moyenne et se sont vendus à des prix à peu près stables. Les moutons sont demeurés stables.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 20 novembre 1961.

Les réceptions lundi se chiffraient à 715 bovins, 647 veaux, 211 porcs et 4 agneaux et moutons.

Les offres de bovins se formaient surtout de vaches et taureaux de catégories diverses. Toutes les catégories étaient en bonne demande et se vendaient rapidement à des prix stables à ceux de la semaine dernière.

La demande pour les veaux était très bonne et les prix stables à ceux de lundi dernier.

Les premières ventes de porcs et truies ont rapporté le même prix que lundi dernier, soit \$27.50 pour les porcs de la catégorie "A" et \$18.00 pour les truies.

Les quelques agneaux offerts se sont vendus au même prix que la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, com Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tasse, agents à commission.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — Tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYÉS, LUNDI, LE 20 NOVEMBRE 1961

Marché de Pointe St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A - Prix de base	28.25	27.50
B	27.25	26.50
C	25.25	24.50
D	25.25	24.50
Légers	24.75	24.00
Lourds	25.00	24.25
Extra - lourds	18.00 - 23.25	18.00 - 22.50
Semi-castrats	21.25	20.50
Truies	18.00 - 20.00	18.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

Les 13, 14, 15 novembre 1961

MARCHE DE L'OUEST	MARCHE DE L'EST
Les porcs ont rapporté de .50 à .85 de plus que la semaine précédente. Les truies sont demeurées stables.	Les porcs étaient .50 plus cher que la semaine précédente tandis que les truies étaient stables.
Catégorie A \$28.25-\$28.60	Catégorie A: 30 à \$28.00
	72 à \$27.50
	481 à \$27.50
	plus .80 ch.
Truies \$18.00-\$20.00	Truies \$18.00-18.25
	Plupart \$18.00 plus .80 chacune.

DIVERS

Fruits et légumes

Prix payés par les marchands de gros en fruits et légumes au Marché Central Métropolitain, jusqu'à 7 heures a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial.

LUNDI, LE 20 NOVEMBRE 1961

POMMES: McIntosh et Cortland 2.00-2.25, entrepôts réfrigérés 2.50; Wealthy et "C" 1.25-1.50; Wolf River 1.50-1.75; tombées 1.00-1.25 le boisseau.

BETTERAVES: .75-90c le sac de 50 lb.

CHOUX: 60-75c le cageot ou le sac de 50 lb; choux rouges ou savoie .90-1.00; choux chinois 1.00-1.25 la doz.

CHOUX de BRUXELLES: 2.50 les 16 pintes.

EPINARDS: 1.00-1.25 le boisseau.

NAVETS: No 1, 1.00-1.25; no 2, .75-90c les 50 lbs.

OIGNONS: No 1, petits 1.00-1.25; no 1, 1 1/4" minimum, 1.75-2.00; gros 2.25; rouges 2.50/50lb.

PANAIS: 1.75-2.00 le boisseau ou 12 cello de 24 oz.

PERSIL: 40-50c la doz. de pqt.

POIREAUX: .50-75c; moyens, 35c la doz.

Pommes de terre

Lundi, le 20 novembre 1961, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, no 1, 75 lb.	0.90-1.00
Québec, no 1, 50 lb.	0.70-0.75
Québec, no 2, 75 lb.	0.70-0.85
Québec Jumbos 75 lb.	1.25
I.P.E. 75 lb.	1.25-1.35
I.P.E. 50 lb.	0.80-0.90
I.P.E. 10 lb.	0.25-0.28
N.B. 75 lb.	1.15-1.30
N.B. 50 lb.	0.70-0.80
N.B. 10 lb.	0.20-0.23

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons	
Choix	24.00-26.60
Bons	22.75-24.00
Moyens	20.00-22.75
Communs	16.25-20.00
Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	15.50-16.50
Bonnes, locales	15.00-15.50
Moyennes	13.50-15.00
Communes	12.50-13.50
Très communes	7.00-12.50
Taureaux	
Bons	17.75-18.75
Communs et moyens	14.00-17.75
Taures	
Bonnes	aucune
Moyennes	18.50-19.75
Communes	12.25-17.75
Veaux de lait	
Bons	29.00-32.00
Moyens	25.00-29.00
Communs	15.00-25.00
Veaux de champ	13.00-16.50
Agneaux et moutons	
Agneaux	
Bons	19.35
Lots mélangés	
communs et moyens	18.00
Moutons	
Selon qualité	5.00-8.00

MARCHE DE L'EST

Bouvillons	
Choix	aucun
Bons	aucun
Moyens	20.00-21.00
Communs	15.60-17.75
Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	15.50-16.00
Bonnes, locales	15.00-15.50
Moyennes	13.75-15.00
Communes	12.25-13.75
Très communes	8.00-12.25
Taureaux	
Bons	17.00-18.00
Communs et moyens	14.00-17.00
Taures	
Moyennes	20.00-22.00
Communes	17.75-19.00
	12.00-17.50
Veaux de lait	
Bons	29.00-32.00
Moyens	27.00-29.00
Communs	20.00-27.00
Veaux de champ	13.00-16.00
Agneaux et moutons	
Agneaux	
Bons	19.35
Communs	18.00
Moutons	
Communs	aucun

PRODUITS AVICOLES

Les approvisionnements d'œufs furent adéquats et les grossistes n'achetaient qu'en prévision de leurs besoins quotidiens. Vers la fin de la semaine lorsque les œufs furent offerts à meilleur marché par les expéditeurs de l'Ontario, les acheteurs devinrent très prudents et les prix fléchirent. Les approvisionnements de poulets à griller furent à peine adéquats et les prix se sont raffermis. Les ventes furent très actives.

Les arrivages de gros poulets étaient suffisants pour une demande stable. Les ventes de poulets sont demeurées tranquilles.

Le marché des dindons à griller et des dindes étaient fermes et les prix ont augmenté tandis que celui des dindons était stable.

Volailles en boîtes

Semaine finissant

LUNDI, 20 NOVEMBRE 1961

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)	
A	32c-33c
(4 1/2 et moins de 6 livres)	
A	27c-28c
(3 1/2 et moins de 4 1/2 livres)	
A	23c

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, 14 novembre, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63 3/4 93 pts et 62 3/4, 92 points admissible et 62 1/4 à 62 3/4 non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Prix payés jeudi, le 16 novembre

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 5c à 6 1/2c, 4 1/4c à 8c cylindre.

Lait en poudre consommation animale 4 1/4c.

Poudre de lait de beurre 4 1/4c

Poudre de petit lait 4c.

Poulets à griller et à frire	
A	21c-22c
Poulets éviscérés en vrac (5 livres et plus)	
A	40c-42c
(4 et moins de 5 livres)	
A	36c-37c
(3 et moins de 4 livres)	
A	31c-33c
Poulets à griller et à frire (sous glace)	
A	28c-30c

POULES ABATTUES

(De 5 1/2 livres et plus)	
A	22c-24c
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)	
A	19c-21c
(Moins de 4 1/2 livres)	
A	13c-16c
Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)	
A	33c-34c
(4 et moins de 5 livres)	
A	32c-33c
(Au-dessous de 4 livres)	
A	28c-30c

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres	47c-48c
8 livres et moins de 16	47c-48c
16 livres et plus	40c-41c
Canard	45c-47c

Oeufs

Prix sur place à Montréal
Oeufs triés
(caisses gratuites)

Extra-Gros	54c
A - Gros	51c
A - Moyens	44c
Petits	39c
Free-Wee	19c-20c
B	42c
C	27c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra - Gros	59c-62c
A - Gros	56c-59c
A - Moyens	49c-52c
A - Petits	44c-47c
B	48c-51c
C	31c-33c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra - Gros	66c-71c
A - Gros	63c-67c
A - Moyens	56c-59c
A - Petits	50c-54c

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs, à Montréal	
6 livres et plus	14c-16c
5 livres et moins de 6	12c-13c
Moins de 5 livres	9c-10c

POULETS	
6 1/2 livres et plus	25c
5 livres et moins de 6 1/2	17-17 1/2
4 livres et moins de 5	16 1/2
	16 1/2
Poulets à griller et à frire	
	16 1/2

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 10 livres	27c-28c
10 lb et moins de 20	29c-30c
Au-dessus de 20 lb	24c-25c
Canards	29c
Oies	25c-26c

Cette intégration dans les oignons

L'intégration est en train d'en-
vahir les champs d'oignons, de
carottes, de pois et de blé d'Inde
à conserve. La plainte est cou-
rante et ne vient pas que d'un
endroit. Pour mieux s'en rendre
compte, il suffit de prêter l'oreille
aux remarques et observations
faites spontanément aux congrès
de maraichers, des associations
de producteurs de légumes pour
conserveries ou d'organismes pro-
vinciaux auxquels sont affiliées
ces associations.

"Une seule conserverie a loué
des milliers d'acres de terre pour
y faire la production de légumes
à conserve..."

"De grosses conserveries louent
des terrains pour une chandelle,
à raison de \$12 à \$15 l'acre, de
cultivateurs âgés ou encore de
veuves et en font la culture à
l'aide de machines que leurs four-
nisseurs, petits et moyens, n'ont
aucunement les moyens de se
procurer..."

"Notre situation devient intol-
érable en face d'une telle concu-
rence..."

"Après s'être introduite dans
les poulaillers, dans la production
des poulets à griller, voilà que
l'intégration gagne le champ de
pois et les cultures d'oignons..."

Voilà à quoi riment quelques-
uns des refrains qu'on entend ici
et là.

Grosse production...

Une société financière de grand
style est en train d'assécher, dans
la région d'Ottawa, un marécage
suffisamment étendu pour y pro-
duire tous les oignons consom-
més au pays bon an mal an, a
déclaré récemment un conféren-
cier à l'une de ces réunions agri-
coles.

Il y a cet autre conférencier
qui déplore l'avènement d'un
fort mouvement d'intégration...
dans les choux de Siam de table
cette fois. Une production, à son
dire, qui était répartie à plu-
sieurs fermes d'un comté ontar-
ien il y a quelques années à
peine, mais qui, aujourd'hui, est
passée aux mains de quelques-uns.
Ces derniers louent eux aussi des
terres pour grossir leur produc-
tion ou encore font de la pro-
duction à contrat, parfois les
deux en même temps.

Vive inquiétude

En ce qui a trait à la concu-
rence des conserveries elles-mê-
mes, c'est dans les pois qu'elle
se ferait sentir le plus durement.
A travers les observations, il est
cependant facile de se rendre
compte que cette concurrence
s'exerce déjà et s'exercera da-
vantage demain à la production
d'autres légumes. Les mêmes ob-
servations trahissent une vive
inquiétude sur le sort qui attend
demain le producteur dépourvu
des moyens d'action et des capi-
taux dont disposent les grandes
conserveries.

Comme principal moyen de pa-
rer au pire: la force de l'union;
le groupement des producteurs
intéressés en des offices de vente
puissants. Ces offices pourraient
également servir de centres dis-
posant de machines achetées et
employées en coopération.

Surtout, de faire remarquer
les conseillers les plus sérieux,
pas de lutte entre offices et co-
opératives. Ces deux genres d'or-
ganismes sont nécessaires et se
complètent dans la plupart des
cas... en outre d'être formés de
gens qui ont des intérêts iden-
tiques.

Dans l'industrie?

Et puisque les conserveurs
décident de se faire cultivateurs,
pourquoi les cultivateurs ne se
donneraient-ils pas la main pour
se faire conserveurs ou exploi-
tants de conserveries?

C'est la question que se sont
posée la semaine dernière les
fournisseurs de légumes du comté
de Kent, dans le sud-ouest de
l'Ontario, lors du congrès annuel
de leur association.

L'une de leurs résolutions prie
l'Office des Marchés de l'Ontario
d'étudier la question, d'explorer
les possibilités et l'à-propos d'éta-
blir des coopératives de mise en
conserve et des usines coopéra-
tives de transformation régies
par les producteurs, au cas où
les conserveries décideraient de

pénétrer plus avant dans le do-
maine de la production elle-
même.

Industries fautives

Au cours de la même réunion,
quelques membres d'une mission
commerciale ont commenté les

observations qu'ils furent à mé-
me de faire lors de leur ran-
donnée en Grande-Bretagne et
en Europe occidentale l'été der-
nier. Tous ont exprimé la con-
viction qu'à l'aide d'une subven-
tion minime, il serait possible

d'exporter des conserves cana-
diennes à ces pays et principa-
lement des conserves de tomates
et jus de tomates.

Tous, l'un après l'autre, ont
déclaré que les dirigeants des
industries de la conserve sont

loin de montrer l'intérêt et l'es-
prit de collaboration voulus en
ce qui a trait à la satisfaction
des débouchés latents outre-mer
ou à la recherche de marchés
éventuels en faveur des conser-
ves canadiennes.



Pourquoi la



vous offre-t-elle 4 sortes d'huiles à moteur?

pour faire comme les autres?.....

☐

pour satisfaire des besoins
différents?.....

☐

pour satisfaire les besoins spécifiques
des cultivateurs?.....

☐


1 Pour répondre aux besoins des différentes machines
utilisées en agriculture.

2 Pour assurer le fonctionnement économique et efficace
de la machinerie agricole.

3 Pour vous procurer une plus grande satisfaction.



Ce message est publié dans votre intérêt par le Service des produits pétroliers de la Fédérée.